

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA REPRÉSENTATION DES GROUPES ETHNOCULTURELS À LA
TÉLÉVISION QUÉBÉCOISE DE LANGUE FRANÇAISE

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SOCIOLOGIE

PAR
ABDOURAHAMANE DIAMBALLA

DÉCEMBRE 2016

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.03-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail de recherche n'aurait pas vu le jour sans le soutien de certaines personnes.

Tout d'abord, je tiens à remercier mon directeur de recherche Monsieur Victor Armony pour son encadrement, ses conseils et le suivi de ce travail.

Ensuite, mes remerciements vont à ma famille malgré la distance qui nous sépare. Je remercie du fond du cœur ma mère Maimouna et mon père Issaka pour leur soutien tant sur le plan financier qu'affectif. Enfin, mes remerciements s'adressent à mes trois sœurs Hadiza, Jamila et Fatoumata.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	ii
TABLE DES MATIÈRES.....	iii
LISTE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	viii
RÉSUMÉ.....	xiii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I PROBLÉMATIQUE	
1.1 Introduction.....	6
1.2 Questions générale et spécifique.....	11
1.2.1 Question générale.....	11
1.2.2 Questions spécifiques.....	12
CHAPITRE II LES GROUPES ETHNOCULTURELS ET LES MÉDIAS.....	15
2.1 Définitions.....	15
2.2 Les groupes ethnoculturels au Québec.....	20
2.3 Les minorités visibles au Québec : quelques données statistiques.....	21
2.4 Les minorités visibles au Québec : La ville de Montréal.....	22
2.5 Les groupes ethnoculturels dans les médias.....	23
2.5.1 Les groupes ethnoculturels dans les médias québécois.....	24
2.5.2 Les groupes ethnoculturels dans les médias canadiens, australiens et français.....	26
2.5.3 Les groupes ethnoculturels dans les médias au Royaume-Uni.....	28
2.5.4 Les groupes ethnoculturels dans les médias aux États-Unis.....	29

2.6 Le rôle des médias et leurs discours sur les minorités.....	30
2.7 Pourquoi la télévision?.....	33
2.7.1 La télévision : une emprise et un danger.....	33
2.7.2 La télévision vue par Bourdieu.....	33
2.8 Une prise en compte de la diversité culturelle dans le système de la radiodiffusion au Canada.....	37
2.8.1 Refléter la diversité culturelle dans la radiodiffusion.....	37
2.8.2 La mission du CRTC en matière de radiodiffusion.....	38
CHAPITRE III	
MÉTHODOLOGIE.....	40
3.1 L'observation.....	40
3.1.1 Analyse du contenu médiatique.....	40
3.1.2 L'individu.....	40
3.1.3 L'émission.....	41
3.1.4 La notion de présence ethnique.....	42
3.1.5 Les chaînes de télévision choisies pour la mesure.....	42
3.1.6 La durée de la mesure.....	43
3.2 Les Types d'émissions observées.....	44
3.2.1 Journal Tv.....	45
3.2.2 Séries.....	45
3.2.3 Jeux télévisés.....	45
3.2.4 Reportage.....	46
3.2.5 Divertissement.....	46
3.2.6 Documentaire.....	46
3.3 Codage.....	47
3.3.1 Liste des codes utilisés.....	47
3.3.2 Liste des différents rôles à l'écran pour l'ensemble des émissions observées.....	48
3.4 Questionnaire.....	48

CHAPITRE IV	
ANALYSE DES RÉSULTATS.....	50
4.1 L'observation.....	50
4.2 Rapport de l'observation.....	52
4.2.1 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : ICI radio Canada Télé.....	52
4.2.2 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) : ICI Radio-Canada Télé.....	62
4.2.3 Synthèse finale de l'observation à ICI Radio-Canada Télé.....	67
4.2.4 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : TVA.....	70
4.2.5 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) :TVA.....	80
4.2.6 Synthèse finale de l'observation à TVA.....	85
4.3 Les réponses du questionnaire.....	88
4.3.1 Description des réponses données.....	88
4.3.2 Tableaux croisés à l'aide du test du Khi deux.....	104
CHAPITRE V	
SYNTHÈSE DES RÉSULTATS.....	113
5.1 Une meilleure présence ethnique à l'écran.....	113
5.2 Des stéréotypes et préjugés dans les médias.....	120
5.3 Réponses aux questions de recherche.....	120
CONCLUSION.....	123
ANNEXE A	
Fiche de mesure de l'individu (Présentateur, journalistes, analystes, animateur).....	129
ANNEXE B	
Fiche de mesure de l'individu (Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran).....	130
ANNEXE C	
Fiche de mesure de l'individu (Invités).....	131

ANNEXE D	
Fiche de mesure de l'émission.....	132
ANNEXE E	
Les émissions observées à « TVA » : Lundi 10 août 2015 au dimanche 16 août 2015.....	133
ANNEXE F	
Les émissions observées à « ICI Radio-Canada » : Lundi 25 mai 2015 au dimanche 31 mai 2015.....	134
ANNEXE G	
Questionnaire.....	135
BIBLIOGRAPHIE.....	138

LISTE DES FIGURES

Figure	page
1 Synthèse hebdomadaire des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : appartenance à un groupe ethnoculturel <i>versus</i> Québécois de « souche » (du 25 mai 2015 au 31 mai 2015) sur ICI Radio-Canada.....	60
2 Synthèse hebdomadaire des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : appartenance à une minorité visible <i>versus</i> Québécois de « souche » (du 25 mai 2015 au 31 mai 2015) sur ICI Radio-Canada.....	62
3 Synthèse hebdomadaire de la présence ethnique en fonction de l'émission (du 25 mai 2015 au 31 mai 2015) sur ICI Radio-Canada.....	67
4 Synthèse hebdomadaire des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : appartenance à un groupe ethnoculturel <i>versus</i> Québécois de « souche » (du 10 août 2015 au 16 août 2015) sur TVA.....	78
5 Synthèse hebdomadaire des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : appartenance à une minorité visible <i>versus</i> Québécois de « souche » (du 10 août 2015 au 16 août 2015) sur TVA.....	80
6 Synthèse hebdomadaire de la présence ethnique en fonction de l'émission (du 25 mai 2015 au 31 mai 2015) sur TVA.....	85
7 Schématisation des principaux arguments donnés par rapport à la présence insuffisante des groupes ethnoculturels (minorités visibles incluses) dans les chaînes de télévision québécoise de langue française.....	117
8 Schématisation des différents arguments donnés visant à voir plus de personnes issues de groupes ethnoculturels (minorités visibles incluses) à la télévision québécoise de langue française.....	119

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
1.1 La diversité ethnoculturelle du Québec à travers quelques origines ethniques présentes.....	21
1.2 Population des minorités visibles pour la province du Québec (Recensement de 2011).....	22
1.3 Population des minorités visibles à Montréal (ville) (Recensement de 2011).....	23
1.4 Synthèse des émissions TV en fonction de l’ethnicité des individus à l’écran (par jour) sur ICI radio Canada Télé : lundi 25 mai 2015 - 19h à 23H.....	52
1.5 Synthèse des émissions TV en fonction de l’ethnicité des individus à l’écran (par jour) sur ICI radio Canada Télé: Mardi 26 mai 2015 - 19h à 23H.....	53
1.6 Synthèse des émissions TV en fonction de l’ethnicité des individus à l’écran (par jour) sur ICI radio Canada Télé : Mercredi 27 mai 2015 - 19h à 23H.....	54
1.7 Synthèse des émissions TV en fonction de l’ethnicité des individus à l’écran (par jour) sur ICI radio Canada Télé : Jeudi 28 mai 2015 - 19h à 23H.....	55
1.8 Synthèse des émissions TV en fonction de l’ethnicité des individus à l’écran (par jour) sur ICI radio Canada Télé : Vendredi 29 mai 2015 - 19h à 23H	56
1.9 Synthèse des émissions TV en fonction de l’ethnicité des individus à l’écran (par jour) sur ICI radio Canada Télé : Samedi 30 mai 2015 - 19h à 23H.....	57

1.10 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) sur ICI radio Canada Télé : Dimanche 31 mai 2015 - 19h à 23H.....	58
1.11 Synthèse hebdomadaire des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : Appartenance à un groupe ethnoculturel <i>versus</i> Québécois de « souche » (du 25 mai 2015 au 31 mai 2015) sur ICI Radio- Canada.....	59
1.12 Synthèse hebdomadaire des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : appartenance à une minorité visible <i>versus</i> Québécois de « souche » (du 25 mai 2015 au 31 mai 2015) sur ICI Radio-Canada.....	61
1.13 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : lundi 10 août 2015 - 19h à 23H - TVA.....	70
1.14 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : Mardi 11 août 2015 - 19h à 23H - TVA.....	71
1.15 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : Mercredi 12 août 2015 - 19h à 23H - TVA.....	72
1.16 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : Jeudi 13 août 2015 - 19h à 23H - TVA.....	73
1.17 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : Vendredi 14 août 2015 - 19h à 23H - TVA.....	74
1.18 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : Samedi 15 août 2015 - 19h à 23H - TVA.....	75
1.19 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : Dimanche 16 août 2015 - 19h à 23H - TVA.....	76
1.20 Synthèse hebdomadaire des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : Appartenance à un groupe ethnoculturel <i>versus</i> Québécois de « souche » (du 10 août 2015 au 16 août 2015) sur TVA.....	77

1.21 Synthèse hebdomadaire des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : appartenance à une minorité visible <i>versus</i> Québécois de « souche » (du 10 août 2015 au 16 août 2015) sur TVA....	79
2.1 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur ICI Radio-Canada : lundi 25 mai 2015.....	63
2.2 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur ICI Radio-Canada : Mardi 26 mai 2015.....	63
2.3 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur ICI Radio-Canada : Mercredi 27 mai 2015.....	64
2.4 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur ICI Radio-Canada : Jeudi 28 mai 2015	64
2.5 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur ICI Radio-Canada : Vendredi 29 mai 2015.....	65
2.6 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur ICI Radio-Canada : Samedi 30 mai 2015	65
2.7 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur ICI Radio-Canada : Dimanche 31 mai 2015	66
2.8 Synthèse hebdomadaire de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur ICI Radio-Canada : Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (du 25 mai 2015 au 31 mai 2015)	66
2.9 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur TVA : Lundi 10 août 2015 - 19h à 23H	81
2.10 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur TVA : Mardi 11 août 2015.....	81
2.11 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur TVA : Mercredi 12 août 2015 - 19h à 23H.....	82
2.12 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur TVA: Jeudi 13 août 2015 - 19h à 23H.....	82
2.13 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour)	

sur TVA : Vendredi 14 août 2015 - 19h à 23H.....	83
2.14 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur TVA : Samedi 15 août 2015 - 19h à 23H.....	83
2.15 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur TVA : Dimanche 16 août 2015 - 19h à 23H.....	84
2.16 Synthèse hebdomadaire de la présence ethnique en fonction de l'émission sur TVA (du 10 août 2015 au 16 août 2015).....	84
3.1 Le sexe des répondants.....	88
3.2 L'âge des répondants.....	89
3.3 L'appartenance ethnique des répondants.....	90
3.4 La présence des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française.....	91
3.5 Des efforts pour la visibilité des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française.....	94
3.6 La diffusion de contenus médiatiques portant sur les groupes ethnoculturels.....	98
3.7 Les stéréotypes et les préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française.....	99
3.8 Les stéréotypes ou préjugés vis-à-vis d'au moins un groupe ethnoculturel parmi la catégorie « Arabe ; Latino-Américain ; Noir ; Asiatique ».....	100
3.9 La présence ethnique en fonction de la chaîne d'écoute : francophone vs anglophone.....	101
3.10 La présence ethnique à la télévision québécoise de langue française : un pourcentage souhaitable.....	102
3.11 La préférence de la chaîne d'écoute des répondants.....	103

4.1	Tableau croisé : Identification à un groupe ethnoculturel du Québec * Présence suffisante des groupes ethnoculturels à la télévision.....	104
4.2	Tableau croisé Identification à un groupe ethnoculturel du Québec * Efforts pour plus de visibilité des groupes ethnoculturels à la télévision.....	106
4.3	Tableau croisé Identification à un groupe ethnoculturel du Québec * Diffusion de plus de contenus médiatiques sur les groupes ethnoculturels.....	107
4.4	Tableau croisé Identification à un groupe ethnoculturel du Québec * Préférence de la chaîne d'écoute.....	109
4.5	Tableau croisé Identification à un groupe ethnoculturel du Québec * Stéréotypes ou préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels...	110

RÉSUMÉ

Cette étude porte sur la représentation des groupes ethnoculturels du Québec à la télévision québécoise de langue française. Nous partons de l'idée que, pour faire référence à une présence adéquate ou suffisante des minorités dans un espace social déterminé, il faut nécessairement s'interroger sur ce que l'on peut appeler un « idéal social de la représentation » par rapport auquel on parlera de représentation inadéquate. En effet, certaines études ont signalé une sous-représentation et une représentation stéréotypée à laquelle font face les groupes ethnoculturels dans les médias au Québec et dans d'autres pays tels que le Canada, le Royaume-Uni, la France, les États-Unis ou encore l'Australie. Au Québec, ce phénomène a notamment été étudié à partir de la fin des années 80. Autour du discours portant sur la représentation des groupes ethnoculturels dans les médias se dégageait une volonté de représenter suffisamment et adéquatement les groupes ethnoculturels à l'écran. Au Québec, les études ayant porté sur ce thème ne sont pas assez nombreuses et ne sont pas assez récentes. Il était alors important de faire un état des lieux sur la représentation actuelle des groupes ethnoculturels dans les médias québécois et plus précisément à la télévision dans cette recherche. Pour ce faire, nous avons réalisé une observation à l'écran sur deux chaînes de télévision généralistes au Québec. Ensuite, à l'aide d'un questionnaire, nous avons cherché à savoir quel serait pour les étudiants québécois de Montréal l'idéal de représentation des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française. Pour ces derniers, cet idéal social de représentation requiert une présence suffisamment diversifiée de personnes à l'écran par rapport à leur visibilité actuelle à la télévision et plus de contenus médiatiques portant sur les groupes ethnoculturels. Enfin, cet idéal de représentation passe par un traitement équitable de la télévision pour tous.

MOTS-CLÉS : Sous-représentation, groupes ethnoculturels, médias, télévision, Québec

INTRODUCTION

Cette étude porte sur la représentation des groupes ethnoculturels du Québec à la télévision québécoise de langue française. Nous partons de l'idée que, pour faire référence à une présence adéquate ou suffisante des minorités dans un espace social déterminé, il faut nécessairement s'interroger sur ce que l'on peut appeler un « idéal social de la représentation » par rapport auquel on parlera de représentation inadéquate. En effet, certaines études, notamment à partir de la fin des années 1980, ont signalé une sous-représentation et une représentation stéréotypée à laquelle font face les groupes ethnoculturels dans les médias au Québec, mais ces quelques études ne sont pas récentes. Nous visons alors à faire un état des lieux sur la représentation actuelle des groupes ethnoculturels dans les médias québécois et plus précisément à la télévision de langue française. Pour ce faire, nous avons réalisé une observation à l'écran sur deux chaînes de télévision généralistes. Ensuite, à l'aide d'un questionnaire, nous avons cherché à savoir quel serait, pour des étudiants québécois de Montréal, l'idéal de représentation des groupes ethnoculturels à la télévision.

Certains groupes d'individus se heurtent très souvent à des barrières dans la société en raison de leur identité minoritaire. Au Québec, plusieurs études traitent de cette thématique sur le plan social, économique et culturel. En effet, sur le plan culturel et plus précisément au niveau des médias, les recherches portant sur le thème des minorités et des médias se rapportent à « la question de la représentation » (Aoudia, 2009). Que ce soit au Royaume-Uni, aux États-Unis, en France ou au Canada, plusieurs auteurs ont soutenu que les minorités sont sous-représentées dans les médias et que cette sous-représentation s'accompagne d'une représentation négative ou stéréotypée de ces derniers. Il va de soi que ce type de jugement sous-entend une

référence à ce que serait une « bonne représentation » : suffisante (sur le plan quantitatif) et non biaisée (sur le plan du contenu). C'est sous cet angle que nous parlerons, dans ce mémoire, d'un idéal social de la représentation : le point de repère par rapport auquel les membres d'une société jugent adéquate la quantité et la qualité de la présence minoritaire dans les médias. Il est important d'indiquer ici que notre univers d'observation comporte un volet sur la subjectivité des acteurs (leur perception de la représentation des minorités à la télévision et leur opinion sur ce que devrait être une bonne représentation) et un volet sur la présence objective des personnes minoritaires.

Cette étude traite donc de la représentation des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française. L'analyse est faite en fonction de l'appartenance ethnique des individus : à savoir, d'un côté, les Québécois dits de « souche¹ » et de l'autre, les individus identifiés à un groupe ethnoculturel. Dès lors, plusieurs questions peuvent se poser :

- La question de la représentation dans les médias, plus précisément à la télévision est-elle toujours d'actualité au Québec?
- Les groupes ethnoculturels sont-ils suffisamment représentés à la télévision québécoise ?

¹ Les Québécois dits de « souche » ou « pure laine » représentent ici tous les individus par opposition aux « Québécois des communautés culturelles ». Il s'agit des Québécois blancs qui ont une ascendance française ou britannique. Bien que ce terme ne soit pas toujours acceptable en raison de ses possibles connotations, nous l'utilisons de manière purement descriptive comme l'équivalent de « non appartenant à un groupe ethnoculturel » ou tout simplement « blanc appartenant aux majorités nationales ». Nous avons préféré l'image de la « souche » (que nous mettons entre guillemets), car elle évoque l'enracinement d'une collectivité historique sans pour autant mobiliser des critères figés d'identité « raciale » ou « ethnique ». Ce terme fait également référence aux Québécois d'ascendance canadienne-française tels qu'identifiés dans Rapport Bouchard-Taylor de 2008.

- La télévision québécoise véhicule-t-elle des préjugés et stéréotypes vis-à-vis des groupes ethnoculturels?
- Les Québécois sont-ils satisfaits de la représentation des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise ?
- Qu'est-ce qui constituerait une représentation satisfaisante ou un « idéal social de représentation » des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise ?

Le premier chapitre de cette recherche est consacré à la problématique. Nous montrons, à travers cette étude, que les groupes ethnoculturels au Québec se heurtent à des barrières sur les plans socio-économique, politique et culturel en particulier (médias). Les études portant sur les médias et les groupes ethnoculturels au Québec traitent d'une sous-représentation et d'une représentation négative de ces groupes. Ces études ont commencé à gagner en importance à la fin des années 1980. Nous montrons également la nécessité de traiter et de prendre en considération cette question dans toute sa complexité, car elle comporte des dimensions cognitives (la perception de la réalité télévisuelle), normatives (l'avis sur le caractère adéquat ou inadéquat de la présence minoritaire) et objectives (la présence observable de personnes minoritaires). Enfin, nous présentons nos questions de recherche.

Dans le deuxième chapitre, nous exposons quelques données statistiques sur les groupes ethnoculturels ainsi que sur les minorités visibles du Québec, et de la ville de Montréal en particulier, selon Statistique Canada. Ensuite, une revue de la littérature présente différentes études portant sur les médias et les minorités. Ces études portent sur le Québec, le Canada, le Royaume-Uni, l'Australie, les États-Unis et la France. Nous traitons aussi du rôle des médias dans la société et du discours que ceux-ci portent très souvent sur les minorités. Nous avons choisi la télévision dans le cadre de cette étude car elle présente certains avantages qui ont été soulignés dans ce

chapitre. Enfin, ce chapitre fait part de la volonté du gouvernement fédéral de bien refléter la diversité ethnoculturelle dans la radiodiffusion à travers le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Dans le troisième chapitre, nous avons élaboré une méthodologie pour une observation à l'écran. A cet effet, deux chaînes de télévision généralistes ont été choisies : il s'agit d'Ici Radio-Canada télé et de TVA. Pendant une semaine et aux heures de grandes écoutes (19-23h), nous avons fait une observation à l'écran pour chacune de ces chaînes afin d'identifier les personnes faisant partie d'un groupe ethnoculturel du Québec parmi les journalistes, animateurs, présentateurs et invités à l'écran. Le but de cette observation a été de donner une illustration ou un portrait objectif quant à la visibilité des groupes ethnoculturels sur ces deux chaînes. Deux types de mesures ont été prises en compte lors de cette observation : (i) la première permet de quantifier les individus à l'écran selon leur appartenance ethnique ; (ii) la deuxième mesure consiste à codifier une émission en fonction d'une présence ethnique dans l'émission ou à l'inverse d'une absence ethnique dans l'émission. En d'autres termes, quand au moins une personne parmi les protagonistes d'une émission est identifiée à un groupe ethnoculturel, cette émission est classée comme ayant une présence ethnique. Dans le cas inverse, cette émission est classée comme ayant une absence ethnique. Pour finir, un questionnaire a permis de recueillir les opinions des étudiants québécois par rapport à la visibilité des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française ainsi que du traitement que cette télévision donne des groupes ethnoculturels. Des étudiants québécois à Montréal ont constitué notre échantillon pour cette étude.

Le chapitre 4 présente les résultats de l'observation à l'écran et du questionnaire soumis aux étudiants québécois à Montréal. En effet, dans cette partie, l'observation a permis de constater que les personnes issues de groupes ethnoculturels parmi les journalistes, présentateurs et invités sont visibles à l'écran avec un taux de présence

approximative de 14 % à Ici Radio-Canada et TVA. De plus, les minorités visibles parmi les journalistes, présentateurs et invités sont visibles à l'écran avec un taux de présence approximative de 8 % à Ici Radio-Canada et TVA. Il convient de noter que ces pourcentages donnés sont propres à ce travail et ont été obtenus à partir de certains critères mentionnés dans la méthodologie.

Enfin, le chapitre 5 fait une synthèse des résultats obtenus pour cette recherche. Dans cette partie, nous avons vu que malgré qu'il y ait eu une amélioration de la visibilité des personnes issues de groupes ethnoculturels à l'écran, il n'en demeure pas moins que pour notre échantillon, c'est-à-dire les étudiants québécois à Montréal, la visibilité des personnes issues de groupes ethnoculturels à l'écran reste insuffisante à l'écran. Ces étudiants ont mentionné différents arguments qu'ils pensent être la cause de cette faible visibilité des groupes ethnoculturels à l'écran. En outre, plus de la majorité de ces étudiants pensent qu'il faudrait faire plus d'efforts qui permettraient de voir davantage de personnes issues de groupes ethnoculturels dans les chaînes de télévision québécoise de langue française. À ce titre, plusieurs arguments qui permettraient de voir plus de personnes issues de groupes ethnoculturels à l'écran ont été cités par ces étudiants. De plus, selon ces étudiants, les stéréotypes et préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels sont toujours présents dans les chaînes de télévision québécoises de langue française. Enfin, ces étudiants souhaitent aussi qu'il y ait plus de contenus médiatiques portant sur les groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française.

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE

1.1 Introduction

Au Québec, de nombreuses études ont révélé que certains groupes d'individus font face à des barrières ou se retrouvent désavantagés dans la société tant sur le plan socio-économique que politique. Ceci dit, sur le marché du travail, certains groupes d'individus issus de l'immigration ont plus de mal à trouver un emploi correspondant à leurs compétences (Armony, 2012). Dans une étude réalisée dans le Grand Montréal, Paul Eid démontre que la minorité visible est confrontée à une discrimination au moment de l'embauche. En effet, Eid indique :

À profil et à qualifications égales, un Tremblay ou un Bélanger a au moins 60 % plus de chances d'être invité à un entretien d'embauche qu'un Sanchez, un Ben Saïd ou un Traoré, et qu'environ une fois sur trois (35 %), ces derniers risquent d'avoir été ignorés par l'employeur sur une base discriminatoire. (Eid et *al.*, 2012, p.45).

En outre, Micheline Labelle signale que même au niveau politique, notamment dans la représentation de la diversité parmi les élus municipaux, provinciaux et fédéraux, des études se rapportant à la diversité témoignent d'une sous-représentation des « minorités racisées » (Labelle et *al.*, 2007, p.55-56). Victor Armony affirme qu'au

Québec, les immigrants et les personnes appartenant à une minorité sont sous-représentés dans la fonction publique aux niveaux supérieurs (Armony, 2012, p.35). Par ailleurs, il apparaît que certains groupes d'individus du Québec font face également à des barrières sur le plan culturel et plus précisément dans les médias. Plusieurs auteurs ont traité de cette question au Québec, au Canada et ailleurs. Ainsi, en 2008, le Conseil des relations interculturelles a mené une recherche à la demande de Yolande James, qui occupait le poste de ministre de l'Immigration et des communautés ethnoculturelles. Cette recherche reposait sur la représentation et le traitement de la diversité ethnoculturelle dans les médias et la publicité². Un constat qui ressortait de cette recherche est que la diversité ethnoculturelle n'était pas assez bien représentée et qu'elle était traitée de manière inadéquate par rapport à la majorité dans les médias et la publicité. Cela dit, en 1985, le Conseil avait déjà produit une recherche intitulée « Les communautés culturelles et les communications³ » où il concluait que la diversité ethnoculturelle était mal représentée de manière quantitative (sous représentation) et qualitative (représentation négative) dans les médias québécois.

À la fin des années 1980, plusieurs auteurs avaient commencé à réfléchir sur la question de la représentation dans les médias au Québec. Par exemple, en 1989, Éric Thomas dans une étude avait déterminé les « niveaux de représentations des minorités visibles⁴ » de six chaînes de télévision québécoises (dont quatre francophones et deux anglophones) pendant les « heures de grande écoute telles que

² Québec (Province), Rouzier, R., & Jore, M. (2009). *Une représentation et un traitement équitables de la diversité ethnoculturelle dans les médias et la publicité au Québec: Avis présenté à la ministre de l'Immigration et des communautés culturelles*. Montréal: Conseil des relations interculturelles.

³ Conseil des communautés culturelles et de l'immigration, *Les communautés culturelles et les communications*, Montréal, 1985, 35 p.

⁴ Les minorités visibles à l'étude comprenaient des Noirs, des Chinois, des Japonais, des Coréens, des Philippins, des Indos pakistanais, des Asiatiques occidentaux et des Arabes, des Asiatiques du Sud-Est, des Latino-Américains et des Indonésiens ou les ressortissants des îles du Pacifique, des Amérindiens du Canada et des États-Unis.

définies par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes » (Thomas et Taddeo, 1989, p.4). Thomas a conclu qu'il y avait un écart significatif entre les stations francophones et anglophones, car la présence de minorités visibles parmi les professionnels de l'information (journalistes, lecteurs et lectrices) se retrouve exclusivement aux stations anglophones. Pour Thomas, cet écart entre les stations francophones et anglophones par rapport à la représentation de minorités visibles était présent dans les émissions dramatiques. L'auteur souligne qu'« une des caractéristiques des dramatiques québécoises semble être l'absence quasi-complète de membres de minorités visibles » (Thomas et Taddeo, 1989, p.43). Denise Helly relate pour sa part, que l'étude de R. Bourque et B. Touré datant de 1986 a montré que le traitement des minorités ethniques et raciales par les animateurs, journalistes et autres communicateurs québécois était déficient et qu'à chaque fois que ces derniers faisaient allusion aux groupes ethnoculturels, il s'agissait de choses négatives (Helly, 1997, p.205-206). En plus de cela, une étude réalisée en 1986 par le Centre de recherche-action sur les relations raciales (CRARR) a fait surgir trois problèmes importants que les immigrants et les descendants d'immigrants constatent à travers les médias québécois et la publicité. Il s'agit de :

- 1) l'inégalité dans l'emploi que ne justifient pas les critères de compétence et qui favorise une ghettoïsation; 2) le manque de visibilité des personnes d'origines autres que canadienne-française et britannique, qui donne lieu à une représentation trompeuse de la collectivité québécoise; 3) le caractère globalisant et biaisé de l'image médiatique de ces mêmes personnes, qui relève de « stéréotypes injustes » et souvent sensationnalistes.» (Helly, 1997, p.206-207)

Dans une société pluraliste comme le Québec, la participation de tous ses membres s'avère importante, particulièrement au niveau culturel et cela, afin d'éviter de possibles conflits ou tensions. À titre d'exemple, Will Kymlicka (1995/2001) tient

compte du fait que, de nos jours, la majorité de nos pays sont « culturellement hétérogènes » et cela entraîne des problèmes. Kymlicka écrit :

Cette diversité induit toute une gamme de problèmes graves, source potentielle de divisions. Minorités et majorités s'affrontent ainsi de plus en plus souvent autour de questions relatives aux droits linguistiques, à l'autonomie régionale, à la représentation politique, au cursus scolaire, aux revendications territoriales, aux politiques d'immigration et de naturalisation ou bien encore aux symboles de la nation : l'hymne national ou les jours fériés, par exemple. Trouver des solutions moralement légitimes et politiquement viables à de tels problèmes constitue le plus grand défi auquel doivent faire face, aujourd'hui, les démocraties. (Kymlicka, 2001, p.9)

Karima Aoudia, dans sa thèse, souligne que la réflexion faite par les chercheurs « sur la consommation des médias au Canada et au Québec est animée par le souci d'une représentation équitable de la diversité culturelle » (Aoudia, 2009, p.119). Au Canada et au Québec, les dirigeants politiques prennent aussi au sérieux la question de la participation de tous sur le plan culturel et même au niveau des médias. Ainsi, au Canada, la « Loi de la radiodiffusion » en 1991 a été mise en place notamment pour « refléter les diversités culturelles et raciales dans les programmations radiophoniques et télévisuelles » et cette même loi stipule que « l'industrie doit refléter cette même diversité dans ses politiques d'emploi » (Aoudia, 2009, p.120). D'autre part, Yolande James en présentant le projet de loi n° 106 intitulé « Loi favorisant l'action de l'Administration à l'égard de la diversité culturelle⁵ » à l'Assemblée nationale, a mis en avant la diversité culturelle. En effet, ce projet de loi a été mis sur pied dans le but de favoriser « l'action de l'Administration à l'égard de

⁵ Assemblée nationale (2008), Projet de loi n° 106, *Loi favorisant l'action de l'Administration à l'égard de la diversité culturelle*, Présenté par Madame Yolande James ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles, Éditeur officiel du Québec

la diversité culturelle⁶ ». Il était question de mettre en place des mesures pour rendre plus important l'ouverture à la diversité culturelle et permettre la pleine participation des individus issus des communautés ethnoculturelles de la société québécoise⁷. Dans ce projet de loi, la ministre a rappelé que le 10 décembre 1986, l'Assemblée nationale avait appuyé de manière unanime « la Déclaration du gouvernement du Québec sur les relations interethniques et interraciales » qui prévoit que le gouvernement du Québec fera tout ce qui est en son pouvoir afin de favoriser la pleine participation de toute personne au progrès économique, social et culturel du Québec⁸.

Au Québec (et surtout à Montréal), il y a la présence d'une grande diversité ethnoculturelle et dans les médias québécois cette diversité devrait pourtant être bien représentée, étant donné qu'il importe au gouvernement d'assurer la pleine participation de toutes les personnes à la société. Cependant, force est de constater que la réalité québécoise ne se reflète pas à travers les médias québécois. Plusieurs auteurs ont relevé que les groupes ethnoculturels sont sous-représentés et que leur représentation est souvent négative voire stéréotypée. La question qui se pose alors est: comment bien représenter l'ensemble de la société et les groupes ethnoculturels dans les médias québécois ? Mais une telle question sous-entend la référence à une « bonne » représentation, c'est-à-dire un idéal que l'on devrait atteindre et par rapport auquel la réalité est mise à l'épreuve. Cet idéal social de la représentation minoritaire est, en quelque sorte, un idéal social de justice distributive : la présence insuffisante ou inadéquate des personnes appartenant aux groupes ethnoculturels découle de la perception que l'on a de la réalité télévisuelle et de ce que l'on considère comme étant leur « juste part » dans cet espace sociétal. En d'autres mots, dire que leur présence est insuffisante ou inadéquate est affirmer que, parmi les individus interrogés, une perception d'injustice prévaut.

⁶ *Ibid.*

⁷ *ibid.*

⁸ *ibid.*

1.2 Question générale et spécifique

1.2.1 Question générale

« Quel est l'idéal social de représentation – tel que conçu par le public, de la diversité ethnoculturelle à la télévision québécoise ? »

En posant la question de l'idéal social de représentation dans les médias (télévision), je tenterai de comprendre, d'une part, ce que l'on pourrait considérer comme étant une représentation satisfaisante, aux yeux des Québécois, de la société telle que présentée par la télévision. D'autre part, je tenterai de voir si les Québécois interrogés dans le cadre de cette recherche ont tendance à se rallier à la prémisse d'une sous-représentation à la télévision québécoise que certains auteurs ont constatée depuis la fin des années 1980. En d'autres mots, il est intéressant de vérifier si, après plus de 30 ans, alors que tant la société québécoise que sa télévision se sont diversifiées, la perception d'une brèche (c'est-à-dire un manque d'adéquation entre la diversité sociétale et médiatique) demeure présente.

Au niveau culturel et plus précisément au sein des médias (télévision), je conçois l'idéal de représentation comme un traitement qui serait jugé, par les Québécois, juste ou souhaitable de l'ensemble des membres de la société à la télévision. De plus, l'idéal de représentation permet de traiter de la question de la représentation dans les médias à la fois sur le plan quantitatif, c'est-à-dire lorsque l'on réfère à une présence physique (sous représentation), mais aussi sur le plan qualitatif, c'est-à-dire lorsque l'on réfère à un contenu symbolique (représentation négative).

Il est important de souligner que la référence à un « idéal de représentation » ne sous-entend pas une quelconque portée normative dans le cadre de l'analyse que je propose

dans ce mémoire. J'introduis la notion d'« idéal » dans le sens que donnent Boltanski et Thévenot (1991) à « un ordre justifiable entre les personnes » par rapport auquel ces personnes « prennent appui lorsqu'elles doivent justifier leurs actions ou soutenir leurs critiques » (28). Quelle est une représentation juste et équitable de la diversité ethnoculturelle ? Ce n'est pas au chercheur d'apporter une réponse à un tel enjeu de société. Cependant, il est intéressant d'examiner le jugement porté par les membres de la société sur cette question, car ceux-ci mobilisent en même temps leur perception de la scène télévisuelle, leur perception de la diversité ethnoculturelle au Québec et de la « juste mesure » de la représentation.

Il va de soi que ces perceptions peuvent être biaisées (on peut surestimer ou sous-estimer la présence minoritaire à la télévision, ainsi que la diversité ethnoculturelle dans la société) et l'idéal de représentation dépendra, en outre, de la façon dont on conçoit les médias en tant que « reflet » du social (doivent-ils fonctionner comme des « miroirs » de la diversité ; doivent-ils « donner l'exemple » ; doivent-ils « évoluer » ou « s'adapter » à leur propre rythme ?).

1.2.2 Questions spécifiques

Dans cette recherche, nous avons choisi de prendre pour échantillon un groupe d'étudiants québécois à Montréal, cela pour des raisons que nous jugeons pertinentes. En effet, il s'agit de jeunes personnes ayant un niveau éducation relativement élevé et qui constitueront dans les années à venir des membres actifs de la société dans divers secteurs. Parmi ces étudiants québécois, on retrouve aussi une diversité et la ville de Montréal a été choisie, car il s'agit de la ville du Québec où la diversité ethnoculturelle est la plus présente.

Notre première question spécifique de recherche est :

« Qu'est ce que des étudiants québécois à Montréal conçoivent comme étant l'idéal de représentation des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise ? »

À travers cette question, il s'agit donc d'étudier et de rendre compte de ce que les étudiants québécois à Montréal pensent être une représentation souhaitable des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française tant au niveau de leur visibilité qu'au niveau du discours que la télévision porte sur ces derniers.

Même si notre but principal est de cerner l'idéal de représentation de la diversité ethnoculturelle, tel que conçu par des membres du public télévisuel, il nous semble nécessaire d'examiner l'offre objective. En effet, si les Québécois que nous interrogeons trouvent (ou non) la diversité télévisuelle en décalage par rapport à la diversité sociétale – et donc, implicitement, par leur jugement, ils « demandent » (ou non) davantage de diversité à la télévision – il s'avère important d'établir un portrait de cette offre qu'ils considèrent plus ou moins adéquate.

C'est pourquoi notre deuxième question spécifique de recherche est :

« Quelle est la place accordée aux minorités visibles et ethnoculturelles à la télévision québécoise ? »

Nous tenons à souligner la distinction que nous faisons entre le volet « subjectif » – l'avis des personnes interrogées – et le volet « objectif » -- le contenu de la télévision tel que mesuré par des méthodes systématiques – dans notre démarche. Les deux volets s'inscrivent dans des approches différentes, mais ils sont complémentaires dans le cadre de notre approche sociologique. En effet, comme nous l'avons indiqué, nous nous plaçons devant trois phénomènes indépendants mais interreliés, qui évoluent selon des logiques convergentes ou divergentes : (a) la diversité ethnoculturelle (indéniablement croissante) dans la société québécoise ; (b) la représentation

(visibilité et valorisation) de cette diversité dans la télévision québécoise ; (c) le jugement que les téléspectateurs portent sur l'adéquation entre (a) et (b).

Les articulations ne sont pas mécaniques : la plus grande diversité dans la société ne pousse pas nécessairement le public à en demander plus dans la télévision ; dans ce cas, les téléspectateurs seraient alors satisfaits, même si (b) n'est pas à la hauteur de (a) ; inversement, même si (b) reflète correctement (a) – c'est-à-dire, la télévision serait un miroir adéquat de la société – l'idéal de représentation (c) peut avoir acquis une ampleur plus significative (les gens demanderaient la « diversité » en tant que valeur en soi, donc ils auraient tendance à toujours juger négativement l'offre). Notre analyse est informée par ces articulations.

CHAPITRE II

LES GROUPES ETHNOCULTURELS ET LES MÉDIAS

2.1 Définitions

Représentation :

Par cette notion, nous ferons référence à la « représentation » telle que définie par Serge Proulx et Danielle Bélanger. En effet, à la télévision, la représentation se veut être « physique » d'une part, car il s'agit de la visibilité d'un individu à l'écran. D'autre part, cette représentation se veut d'être « symbolique », car il s'agit de l'ensemble des effets, idées ou perceptions qu'une programmation donnée à la télévision peut engendrer chez des auditeurs (Proulx et Bélanger, 2001). Serge Proulx et Danielle Bélanger définissent :

Par « représentation », nous entendons tout autant la présence de représentants des communautés concernées sur les écrans (représentation physique *via* la présence de porte-parole : journalistes, animateurs, comédiens) que les perceptions mentales qu'une programmation donnée peut générer auprès des membres d'une population donnée (représentation symbolique que les téléspectateurs se donnent d'une programmation télévisuelle spécifique, qu'il s'agisse d'une émission particulière, de l'ensemble de la programmation d'une

chaîne, de l'ensemble de la programmation de la télévision francophone, etc.). (Proulx et Bélanger, 2001, p.119)

Groupes ethnoculturels :

Par le terme de « groupes ethnoculturels », nous ferons référence aux groupes minoritaires du Québec. Il s'agit des personnes issues de l'immigration et dont l'origine n'est ni française ou britannique⁹.

Nous sommes bien conscients des limites théoriques – ainsi que des connotations essentialistes – associées au terme en question. Il existe un vaste corpus théorique et de recherche qui dément l'existence d'entités collectives prédéfinies par une « identité » ethnique ou culturelle. En fait, ces groupes sont construits par des complexes mécanismes de différenciation qui s'appuient sur les institutions et les pratiques sociales. Les marqueurs de la différence sont investis de sens par la création de frontières sociales. Celles-ci racialisent et ethnicisent « l'Autre », le séparant de la « normalité » majoritaire ou nationale. Des processus de catégorisation (qui « classent » les individus en fonction de critères d'origine ou appartenance) et d'auto-identification (autour desquelles des individus se reconnaissent pour agir ensemble) sont à l'œuvre.

C'est pourquoi nous voulons souligner le fait que nous employons le terme « groupes ethnoculturels » de façon descriptive, dans le but précis d'opérationnaliser la notion de diversité dans le contexte de notre étude empirique. En ce sens, tout en acceptant les prémisses des approches anthropologiques (Jenkins, 2000), constructivistes (Barth, 1969) ou cognitivistes (Brubaker, Loveman et Stamatov, 2004) de l'ethnicité, qui refusent de la saisir comme une réalité allant de soi (incarnée dans des groupes) mais plutôt comme le résultat de processus sociologiques, nous nous appuyons sur

⁹ Il s'agit par exemple, des personnes d'origine italiennes, allemandes, asiatiques, africaines, arabes, latino-américaines, espagnoles, etc.)

Wimmer (2009) pour affirmer que ces processus peuvent donner lieu à la stabilisation et à l'institutionnalisation des catégories ethnique sur lesquelles il existe un accord socialement généralisé. Nous sommes bien conscients du risque que comporte d'utiliser des catégories consacrées, en ce que nous pouvons valider la « naturalité » de leur existence. Mais nous nous rallions à des auteurs comme Portes et Alba qui, sans nier le caractère construit (et inévitablement stigmatisant) des frontières et des groupes ethniques, font appel aux catégories qui en découlent dans le but de démontrer leurs effets négatifs sur le plan de l'inclusion et l'égalité. Ce mémoire s'intéresse à la présence des membres des groupes marqués par la différence « raciale » ou « ethnique » dans la société et dans les médias. Pour déployer nos outils analytiques, nous avons besoin de mobiliser ces critères descriptifs.

Québécois de « souche » :

Dans le langage courant au Québec, les Québécois dits de « souche » ou « pure laine » représentent tous les individus par opposition aux « Québécois des communautés culturelles ». Il s'agit des Québécois blancs qui ont une ascendance française ou britannique. Il va de soi que cette dénomination est questionnable à maints niveaux (y compris celui des connotations normatives). Encore une fois, notre objectif dans ce mémoire est de saisir la question de la diversité ethnoculturelle dans la télévision, ce qui nous amène à imposer une distinction nette entre la majorité jugée « non ethnique » -- celle qui incarne la « non-différence » à la lumière de la construction nationale – et la population qui est socialement placée de l'autre côté de la frontière identitaire en raison de certains marqueurs de la « différence ». Nous aurions pu nommer cette référence de plusieurs autres façons : « blanche » ; « non ethnique », etc. Aucune de ces désignations n'est satisfaisante, en ce qu'elles semblent confirmer ou légitimer un « nous » qui se soustrairait à l'« ethnicité ». De la même façon que nous employons le terme « groupe ethnoculturel » dans le but précis

de désigner une partie de la population sans pour autant préjuger de la justesse de cette distinction (mais en prenant acte de ses effets sociaux), nous retenons le terme de « Québécois de souche » selon la même logique descriptive (quoique nous gardons les guillemets pour le mot souche afin de rappeler constamment son caractère métaphorique et historiquement construit). Rappelons d'ailleurs que ce terme fait également référence aux Québécois d'ascendance canadienne-française tels qu'identifiés dans Rapport Bouchard-Taylor de 2008.

Minorités visibles ou « racisées » :

Statistique Canada reprend la définition des minorités visibles donnée par la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*. Ainsi, les minorités visibles sont les :

« personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche. Il s'agit de Chinois, de Sud-Asiatiques, de Noirs, de Philippins, de Latino-Américains, d'Asiatiques du Sud-Est, d'Arabes, d'Asiatiques occidentaux, de Japonais, de Coréens et d'autres minorités visibles et de minorités visibles multiples.¹⁰»

Dans cette définition, la notion de « race » utilisée renvoie à un caractère biologisant un individu. Sur le plan sociologique, ce terme est obsolète et ne peut pas être utilisé pour différencier des individus. En effet, Ducharme et Eid précisent que :

L'idée selon laquelle les différences socio-économiques, culturelles et politiques entre les groupements humains puissent reposer en tout ou en partie

¹⁰ Statistique Canada, « Minorité visible », site web : <http://www.statcan.gc.ca/pub/81-004-x/def/4068739-fra.htm>, consulté le 22 juin 2016

sur des disparités biologiques et génétiques a été largement récusée par la majorité des chercheurs en sciences sociales. (Ducharme et Eid, 2005)

Le chercheur Paul Eid explique que les préjugés et les stéréotypes vis-à-vis des immigrants ne doivent plus être étudiés à partir du critère de la « race » car biologisant mais plutôt à partir de critères sociologiquement valables comme le niveau de scolarité ou les compétences (Paul Eid et *al.*, 2012, p.5-6).

C'est la raison pour laquelle la notion de minorités « racisées » et non « raciales » est employée par plusieurs chercheurs pour faire référence aux minorités visibles¹¹.

Dans cette étude, les minorités visibles réfèrent aux personnes qui sont socialement catégorisées comme « non-blanches » issues de l'immigration au Québec.

Une distinction doit être faite entre les termes « Québécois de « souche » », « groupes ethnoculturels » et « minorités visibles ». Toutes les personnes catégorisées comme « blanches » mais n'appartenant pas au groupe des Québécois de « souche » seront incluses parmi les groupes ethnoculturels du Québec¹². Cependant, les « Blancs » n'appartenant aux Québécois de « souche » ne seront pas inclus parmi les minorités visibles car ils sont Blancs et la définition des minorités visibles exclut les Blancs.

Enfin, tous les non-Blancs seront classés parmi les groupes ethnoculturels (les non-Blancs ne sont pas des Québécois de « souche ») en plus d'être inclus parmi les minorités visibles¹³.

¹¹ Mc Andrew, M. et *al.*, (2013, novembre). La persistance des identités, des appartenances et des processus d'exclusion. *Centre d'études ethniques des universités montréalaises*. Récupéré de : <http://www.ceetum.umontreal.ca/documents/capsules/2013-enjeux/mcan-led-bah-enj-2013-2.pdf>

¹² Par exemple, les Grecs et les Italiens seront inclus parmi les groupes ethnoculturels (car n'étant pas des Québécois de « souche »). Cependant, ils ne seront pas inclus parmi les minorités visibles (car étant Blancs).

¹³ Par exemple, les Asiatiques et les Noirs seront inclus parmi les groupes ethnoculturels (car n'étant pas Québécois de « souche ») et ils seront aussi inclus parmi les minorités visibles (car n'étant pas Blancs).

Il vaut la peine d'insister ici sur le caractère socialement construit de toutes ces catégories. Admettre que ces désignations découlent des pratiques sociales et institutionnelles n'implique pourtant pas qu'elles ne se soient pas objectivées dans la vie collective, y compris sur le plan des auto-identifications. Notre démarche est fondée sur le principe de la distribution de ressources dans la société (les opportunités d'accès à une représentation équitable dans les médias qui s'offrent à un groupe) et, dans cette perspective, nous devons employer les catégories identitaires qui servent justement à établir des frontières entre les groupes (dont certaines restreignent l'accès aux opportunités pour certains individus). Bref, nous ne validons pas l'existence biologique ou la portée normative d'une différence « blanc/non-blanc », mais nous constatons les effets sociaux d'une telle distinction.

2.2 Les groupes ethnoculturels au Québec

Lors du recensement de 2011 de Statistique Canada, la population totale du Québec était estimée à 7 732 525 habitants. Cette population compte parmi ses membres une diversité de groupes qui sont établis au Québec.

Par exemple, « au Québec, l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 a dénombré 974 895 personnes immigrées, soit 12,6 % de la population totale du Québec.¹⁴ »

Le tableau ci-dessous donne quelques origines ethniques présentes au Québec.

¹⁴ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (Direction de la planification, de la recherche et des statistiques), 2015, « Fiche synthèse sur l'immigration et la diversité ethnoculturelle au Québec », site web : http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/FICHE_syn_an2014.pdf, consulté le 20 juin 2016.

Tableau 1.1 La diversité ethnoculturelle du Québec à travers quelques origines ethniques présentes

Province du Québec
Quelques origines ethniques présentes
Italien
Origines arabes
Origines d'Europe orientale
Origines asiatiques d'Est et du Sud-est
Origines des Caraïbes
Allemand
Origines de l'Amérique latine, centrale et du Sud
Origines du Maghreb
Origines africaines
Origines sud-asiatiques
Espagnol
Juif

Source : Statistique Canada (2011)

2.3 Les minorités visibles au Québec : quelques données statistiques

Ce tableau ci-dessous donne la population totale du Québec en 2011 et la part des minorités visibles pour la province du Québec selon Statistiques Canada.

Il a été réalisé à partir de données recueillies sur le site de Statistiques Canada.

Tableau 1.2 Population des minorités visibles pour la province du Québec
(Recensement de 2011)

Province du Québec	Nombre
Population totale	7 732 525
Minorités visibles	850 235
Sud-Asiatique	83 320
Chinois	82 845
Noir	243 625
Philippin	31 495
Latino-Américain	116 380
Arabe	166 260
Asiatique du Sud-est	65 855
Asiatique occidentale	23 445
Coréen	6 665
Japonais	4 025
Minorité visible, non incluse ailleurs	8 895
Minorités visibles multiples	17 420

Source : Statistique Canada, 2013, *Profil de l'enquête nationale auprès des ménages (ENM)*, Enquête nationale auprès des ménages de 2011

Étant donné que les minorités visibles sont incluses parmi les groupes ethnoculturels dans cette étude, il s'avérait nécessaire de donner quelques chiffres à titre d'information. En effet, au Québec, lors du recensement de 2011, les minorités visibles représentaient 10,9 % de la population totale du Québec. En outre, les Noirs, les Arabes et les Latino-Américains constituaient les trois principaux groupes de minorités visibles du Québec soit une part de 6,8 % de la population totale du Québec en 2006.

2.4 Les minorités visibles au Québec : La ville de Montréal

Tableau 1.3 Population des minorités visibles à Montréal (ville)
(Recensement de 2011)

MONTREAL (Ville)	Nombre
Population totale	1 612 640
Minorités visibles	510 665
Sud-Asiatique	53 515
Chinois	46 845
Noir	147 100
Philippin	21 750
Latino-Américain	67 160
Arabe	102 625
Asiatique du Sud-est	39 570
Asiatique occidental	12 155
Coréen	3 330
Japonais	2 020
Minorité visible, non incluse ailleurs	4 435
Minorités visibles multiples	10 150

Source : Statistique Canada. 2013. *Montréal, V, Québec. Profil de l'enquête nationale auprès des ménages (ENM)*, Enquête nationale auprès des ménages de 2011

Ce tableau donne la population totale de Montréal et la part des minorités visibles pour la ville de Montréal .

Sur une population de 1 612 640 habitants, Montréal compte 510 665 habitants appartenant à une minorité visible soit une part de 31,6 % des habitants de cette ville. Ceci dit, ce sont les Noirs (9,1%), les Arabes (6,3%) ainsi que les Latino-américains (4,1%) qui constituent les trois principaux groupes de la minorité visible à Montréal. Ces derniers sont suivis par les Sud-asiatiques (3,3%) et les Chinois (2,9%). (Statistique Canada, Recensement de 2011)

2.5 Les groupes ethnoculturels dans les médias

2.5.1 Les groupes ethnoculturels dans les médias québécois

Par ailleurs, au Québec, des chercheurs ayant constaté la sous-représentation des groupes ethnoculturels dans les médias québécois, ont mis l'accent sur le fait qu'une bonne représentation de ces derniers à travers les médias est essentielle pour la société québécoise.

À cet effet, Bélanger et Proulx ont écrit que les individus appartenant aux minorités culturelles pensent qu'une bonne représentation télévisuelle des immigrants de la société québécoise aiderait à leur intégration sociale (Proulx et Bélanger, 2001, p.139-140). Farrah Bérubé a mené une étude portant sur l'insertion des immigrants latinos américains à Québec. Il en ressortait de cette étude que selon ses répondants, les médias de masse québécois aident à l'insertion des immigrants (latinos américains) dans la société d'accueil. Dans sa recherche, Bérubé a aussi relevé qu'il y avait une sous-représentation des groupes ethnoculturels dans les médias, que les participants de sa recherche considèrent qu'une représentation de la diversité ethnoculturelle dans les médias instaure un bon climat et témoigne de la présence d'emplois dans les médias (Bérubé, 2009, p.261).

Dans une étude moins récente, Éric Thomas (1989) disait que la présence des minorités visibles et ethniques à l'écran était nécessaire pour inciter ces derniers à regarder la télévision francophone. De plus, Thomas ajoutait que l'attraction des minorités visibles et ethniques pour la télévision francophone était utile pour franciser ces derniers ainsi que pour renforcer la langue française au Québec. D'ailleurs, l'auteur précisait que les chercheurs du « Rapport du groupe de travail sur la politique de la radiodiffusion¹⁵ » avaient écrit que :

¹⁵ Canada, « Rapport du groupe de travail sur la politique de la radiodiffusion », Hull, Approvisionnement et services Canada, 1986, p.582

Le peu d'intérêt que les médias francophones accordent aux communautés ethniques incite les immigrants du Québec à leur préférer les médias anglophones. La communauté francophone se prive ainsi d'un apport culturel et linguistique qui lui serait pourtant bien précieux, compte tenu de sa faible croissance démographique. (Thomas, 1989, p.5)

En ce qui concerne la langue d'écoute des médias au Québec, Karima Aoudia écrit qu'il existe une différence entre les Québécois, car :

Les membres des communautés culturelles sont radicalement différents des « Québécois de souche » qui se tournent d'abord vers les médias francophones et dont l'écoute est unilingue française dans 59% des cas. En effet, les immigrants consomment essentiellement des médias anglophones. » (Aoudia, 2009, p.131)

En 2009, dans un article de *La Presse* intitulé « Les communautés culturelles boudées par les médias », Émilie Côté écrit d'après un sondage réalisé par Léger marketing que « plus du tiers des Québécois « issus de la diversité culturelle » estiment qu'ils sont sous-représentés à la télévision. Certains considèrent qu'ils sont décrits de façon négative, d'autres de façon stéréotypée.¹⁶ » En effet, 2080 personnes ont participé à ce sondage dont une moitié était issues de la diversité culturelle (1004) et l'autre était des Québécois de souche. Côté note que :

Le sondage révèle que 17% des Québécois issus des communautés culturelles trouvent que leur traitement médiatique est inadéquat à la télévision. Ils sont moins nombreux à reprocher aux journaux de ne pas assez parler d'eux (13%,

¹⁶ Côté, É. (2009, 9 juin). Les communautés culturelles boudées par les médias. *La Presse*. Récupéré de : <http://www.lapresse.ca/actualites/national/200906/08/01-873811-les-communautes-culturelles-boudees-par-les-medias.php>

contre 36% pour la télévision), mais ils sont néanmoins 15% à penser que leur image n'est pas fidèle à la réalité dans les quotidiens.¹⁷

2.5.2 Les groupes ethnoculturels dans les médias canadiens, australiens et français

Karima Aoudia a mentionné qu'au Canada, les études qui traitent des médias et des minorités se rapportent à la question de la « représentation » (Aoudia, 2009, p.122). Dans son étude, Aoudia s'appuie sur plusieurs travaux qui ont porté sur la question de « représentation » dans les médias. Parmi ces travaux, elle relate qu'une étude de *Mediawatch* de 1994 portant sur les programmes de divertissement canadiens avait montré que « seulement 12% des personnages masculins et 4% des personnages féminins » étaient des minorités ethniques (Aoudia, 2009, p.123). D'autre part, l'auteure écrit que pour le « Canadian Nation of Immigrants Project », « la sur-représentation des immigrants dans les articles de journaux portent essentiellement sur le domaine du sport, du spectacle, et de la criminalité » (*Ibid.*).

Kevin Dunn et Minelle Mahtani relatent que l'on retrouve une sous-représentation des minorités ethniques dans les médias à Sydney et à Vancouver. De plus, cette sous-représentation s'accompagne d'une fausse représentation particulièrement négative des groupes ethnoculturels (Dunn et Mahtani, 2001, p.4).

En outre, Dunn et Mahtani disent que les chercheurs Fleras, dans une étude datant de 1994, et Goodall et *al.* dans une étude datant de 1990, ont montré que malgré la nature différente des sociétés australienne et canadienne, la diversité ethnique y était sous représentée dans les représentations médiatiques de ces deux pays respectifs (Dunn et Mahtani, 2001, p.5). Laurence Schwob a mené une étude sur les Aborigènes d'Australie. En effet, dans cette étude, l'auteure a souligné que les

¹⁷ *Ibid.*

Aborigènes qui représentaient 2,4 % de la population australienne (selon un recensement de 2001 réalisé par le gouvernement australien) étaient sous représentés dans les principaux médias australiens. Elle écrit que les Aborigènes sont :

Sous-représentés dans la majorité des médias, ils ne sont mentionnés que lorsqu'il s'agit de mettre en avant une stratégie gouvernementale qui repose sur la communication et la médiatisation d'événements mis en place pour les Aborigènes. (Schwob, 2009, p.127)

Par ailleurs, Laurence Schwob ajoute que les Aborigènes se sont tournés vers un autre type de média à savoir le *Web* afin de promouvoir leur culture notamment à travers l'art pictural (Schwob, 2009, p.126-129). En outre, l'auteure relate que les médias australiens accordent de plus en plus de place aux Aborigènes à travers reportages et articles de presse notamment entre 2007 et 2008 (*Ibid.*, p.134).

En France, une étude d'Éric Macé *et al.* , a fait le constat d'une sous-représentation de la diversité ethnique à la télévision française. En effet, l'étude de Macé a révélé que la diversité ethnique était moindre dans les chaînes de télévision à plusieurs niveaux par exemple dans la publicité et la fiction, dans l'actualité ou encore dans les principaux rôles télévisuels. Enfin, Macé a constaté que plus le programme télévisuel est proche de la réalité française et plus la diversité y est absente (Macé, 2008). Le constat de l'auteur porte sur les programmes :

qui participent fortement à la construction de l'imaginaire collectif national (fiction française) ; qui sont supposés montrer et analyser la réalité de la société française (sujets des journaux télévisés traitant de l'actualité française) ; qui font appel, comme les divertissements et tout particulièrement les jeux, à la présence d'animateurs et à la participation du public, censées renforcer les liens avec celui-ci. (Macé, 2008, p.14-15)

Catherine Ghosn soutient que les minorités ethniques sont sous-représentées à la télévision en France et que les moyens qui sont mis en place face à cette situation demeurent inefficaces (Ghosn, 2013, p.59). De plus, Ghosn soulève la difficulté à laquelle se heurte un chercheur en France lorsqu'il souhaite faire une étude quantitative sur la représentation des minorités ethniques à la télévision. En effet, Ghosn rappelle qu'en France contrairement à un pays comme le Canada, l'article 1er de la constitution de la cinquième république ne permet pas de faire un recensement ou de recueillir des informations sur l'origine ethnique des individus. Cela ne permet donc pas de faire une comparaison quantitative entre le pourcentage de personnes ethniques dans la société et la représentation des personnes ethniques à la télévision (Ghosn, 2013, p.54-55).

2.5.3 Les groupes ethnoculturels dans les médias au Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, l'étude de Claire Franchon et *al.* (2008) a soulevé la question de la représentation des minorités dans les médias. Franchon et *al.* relatent que « la place occupée par les minorités visibles au sein des médias, tant à l'écran que dans la production, reste en réalité limitée. » (Franchon et *al.*, 2008, p.102). En effet, les auteurs disent qu'il y a eu entre 1998 et 2002, une diminution de la programmation multiculturelle¹⁸ dans toutes les chaînes britanniques d'après l'OFCOM (*Office of Communications*). Les auteurs écrivent :

¹⁸ Ici, un programme multiculturel consiste à refléter la société britannique dans son ensemble (son caractère multiculturel) à travers les chaînes britanniques.

Selon un rapport de l'OFCOM (31 mai 2006), le volume total des programmes multiculturels, toutes chaînes de télévision confondues en incluant également les services numériques de la BBC, représente en 2002 une moyenne de deux heures cinquante minutes par semaine. Ce chiffre traduit une baisse de plus de 20 % de la diffusion horaire hebdomadaire moyenne de ces mêmes programmes par rapport à 1998. Pour cinq des principales chaînes, 2002 correspond à une production multiculturelle de deux heures par semaine, soit une baisse de plus de 40 % par rapport à 1998. De plus, l'OFCOM estime que les dépenses totales affectées aux programmes multiculturels représentent 5,2 millions de livres sterling en 2002, montant à comparer aux 6,8 millions de livres sterling (rapportés aux prix de 2002), investis cinq ans plus tôt. (Franchon et *al.*, 2008, p.103)

Aussi, les auteurs ont évoqué la présence de stéréotypes à l'encontre des minorités au sein des médias britanniques. Par exemple, ils dénotent, en se référant à une étude de S. Hall datant de 1997, que les Noirs ne deviennent visibles dans les médias que lorsque ces derniers sont représentés dans des situations dramatiques ou des crises ou encore lorsqu'il s'agit de sujets se rapportant à l'immigration. Le Noir présenté comme criminel constitue une image typique des stéréotypes portant sur cette communauté (Franchon et *al.*, 2008, p.107). En ce qui concerne les Asiatiques (Indiens, Pakistanais, Bangladeshies), les auteurs disent d'une part qu'ils sont sous représentés et d'autre part, que l'ont les représentent très souvent « comme membres appartenant à une communauté bien spécifique - la communauté asiatique - plutôt que comme des individus à part entière » (*Ibid.*, p.107).

2.5.4 Les groupes ethnoculturels dans les médias aux États-Unis

Franchon et *al.* (2008) ont aussi abordé la question de la représentation des minorités ethniques dans les médias aux États-Unis. Les auteurs ont noté que les opérateurs du

câble offrent des chaînes de télévision où il y a une forte présence des minorités ethniques, car le but de ces chaînes est d'attirer un maximum d'audiences. D'ailleurs, ils disent que la chaîne de télévision BET (Black Entertainment Television) destinée aux Afro-américains a connu un véritable succès et qu'en 1999, elle fut rachetée par Viacom, un des plus grands conglomérats de médias (Franchon et *al.*, 2008, p.84). Cependant, force est de constater une spécificité dans la sphère de l'audiovisuel américaine. En effet, les auteurs disent qu'aux États-Unis, les médias des minorités reflètent un contenu qui est destiné à leur communauté et d'autre part, les médias nationaux représentent peu la diversité. Ils écrivent :

les insuffisances - tout comme les réussites - des médias en faveur d'une représentativité équilibrée et d'une meilleure représentation de la diversité ethnique à l'écran sont autant le fait des intérêts commerciaux en jeu sur le marché américain de l'audiovisuel que des aléas des politiques publiques initiées par le gouvernement fédéral. Autrement dit, la place importante occupée par le secteur privé au sein des médias américains limite considérablement l'impact des politiques volontaristes initiées par les autorités publiques, et ce d'autant plus que ces dernières n'y consacrent finalement que peu de moyens. (*Ibid.*, p.86)

Une étude réalisée par Solutions research groups en 2003 a également souligné que la représentation des minorités à l'écran aux États-Unis répondait plus à une logique économique qu'à des lois politiques voulant garantir une égalité sociale au sein des médias. La volonté politique de faire participer les minorités à la télévision a été clairement démontrée par la *Federal communications commission* (FCC) par la mise en place de lois visant à garantir l'équité en matière d'emploi. (Solutions research groups, 2003)

2.6 Le rôle des médias et leurs discours sur les minorités

Dans une société, les médias ont une importance majeure et leur discours agit sur les membres de la société. En effet, selon Kevin Dunn et Minelle Matahni, « *media are the dominant source of information through which residents gain knowledge about their city and also their nation - shaping their perception of country and locality* » (Dunn et Matahni, 2001, p.3).

Brian Myles pour sa part souligne que les journalistes donnent des représentations incomplètes ou inexactes des groupes minoritaires ou marginaux dans les médias québécois (Presse écrite et électronique), notamment celle de la communauté noire qui était au centre de son étude. Il écrit que :

Les médias de masse offrent un récit ethnocentré, fait par et pour le groupe majoritaire. Les besoins d'émancipation sociale, politique et économique des groupes minoritaires n'y trouvent pas leur juste place. Ils sont relayés à titre d'anecdote, dans les temps morts d'une couverture axée largement sur la criminalité et le conflit. (Myles, 2008, p.126)

Par exemple, l'auteur dit que l'on a souvent tendance à associer le jeune noir aux gangs de rue (Myles, 2008, p.61). Dans un même registre, Rachad Antonius et *al.* (2008) ont soutenu que les médias québécois (presse écrite) véhiculent des représentations stéréotypées et des préjugés à l'encontre des Arabes et des musulmans. De plus, Antonius (2010) ajoute que :

Le discours dominant dans les médias joue un rôle fondamental dans les processus que nous avons évoqués, en tant que reflet du discours dominant, mais aussi à cause du fonctionnement même des médias. La brièveté des nouvelles télévisées, par exemple, ainsi que les impératifs du marché qui promeut le sensationnalisme, favorise la propagation d'amalgames réducteurs qui ne permettent pas de comprendre la complexité des processus politiques qui secouent les sociétés arabes et musulmanes. Elles contribuent ainsi à la reproduction de stéréotypes négatifs et de discours hostiles, renforçant le

sentiment de marginalisation et d'exclusions des groupes arabes et musulmans. (Antonius, 2010, p.35)

Maryse Potvin et *al.* disent que les médias écrits ont joué un rôle dans le déclenchement du débat portant sur les accommodements raisonnables au Québec et qu'ils ont été au centre des discours d'opinion qui s'en sont suivis entre le mois de mars 2006 et d'avril 2007 (Potvin et *al.*, 2008). En outre, Potvin et *al.* ont écrit que les médias avaient présenté le débat portant sur la question des accommodements raisonnables comme un conflit entre un groupe majoritaire et un groupe minoritaire. Ils écrivent :

Plusieurs grands médias ont abordé la question des accommodements sous l'angle d'une polarisation entre les groupes minoritaires et majoritaire (cadre conflictuel), laissant supposer que certaines minorités poseraient des problèmes ou menaceraient le « nous » québécois, interpellant ainsi fréquemment les lecteurs du groupe majoritaire à travers une lecture victimisante des « événements ». (Potvin et *al.*, 2008, p.213).

Bref, les médias contribuent de manière centrale à la construction et, surtout, au renforcement des frontières de l'ethnicité, soit la distinction entre le « nous » majoritaire ou national – conçu comme une figure naturalisée qui porte les traits identitaires « non ethniques » -- et les « Autres » qui se définissent par leur « culture » différente (étrangère). La simple présence ou absence de personnes socialement catégorisées comme « ethniques » projette l'acceptabilité ou la légitimité des frontières sociales. Mais la situation est, bien sûr, plus complexe : la présence « ethnique » en tant que telle peut constituer une confirmation de la différence, car elle peut servir à mettre en relief le caractère « atypique », voire « déplacé », de l'élément « ethnique » dans un espace donné. ce qui est plus évident encore, c'est le recours aux stéréotypes associés à l'ethnicité comme mécanismes de différenciation.

Personne n'avancera l'argument que la seule présence – sous une lumière favorable – de personnes minoritaires dans la télévision (ou dans tout autre espace social) permet d'éliminer les frontières de l'ethnicité. Mais il est également évident que leur absence marquée ne peut que consolider la séparation entre le « nous » majoritaire et les « Autres ».

2.7 Pourquoi la télévision ?

2.7.1 La télévision : une emprise et un danger

Parmi l'ensemble des médias présents, c'est la télévision qui a été choisie dans le cadre de cette étude. En effet, en plus de transmettre un message, la télévision diffuse également des images. Ainsi, en fonction du type d'émission diffusée par la télévision, le récepteur aura la possibilité à la fois d'entendre le son et de voir des images. Il pourra également avoir la possibilité de voir et/ou d'entendre un ou plusieurs protagonistes participant à la transmission du message. Enfin, il s'agit d'un média qui peut s'adresser à tout le monde, car comme disait Pierre Bourdieu, « on a affaire, avec la télévision, à un instrument qui, théoriquement, donne la possibilité d'atteindre tout le monde » (Bourdieu, 1996, p.12). De même, en parlant du cas de la France, Bourdieu relate que « la télévision peut rassembler en un soir devant le journal de vingt heures plus de gens que tous les quotidiens français du matin et du soir réunis » (*Ibid.*, p.50).

2.7.2 La télévision vue par Bourdieu

Le texte de Pierre Bourdieu qui s'intitule *Sur la télévision* permet de comprendre ce qu'est la télévision, d'en comprendre ses mécanismes ainsi que de comprendre ses enjeux sur le plan journalistique, mais également dans la société. Dans ce texte, Bourdieu soutient que la télévision constitue un danger, car elle est le lieu de plusieurs censures qui sont en général invisibles y compris pour ceux qui les exercent à savoir les journalistes (Bourdieu, 1996). Par exemple, la télévision est un lieu de censure politique, car elle peut faire l'objet d'un contrôle politique par des nominations à des grands postes au sein du personnel de la télévision. L'auteur dit :

Il est vrai qu'il y a des interventions politiques, un contrôle politique (qui s'exerce notamment au travers des nominations aux postes dirigeants) ; il est vrai aussi et surtout que dans une période où, comme aujourd'hui, il y a une armée de réserve et une très grande précarité de l'emploi dans les professions de la télévision et de la radio, la propension au conformisme politique est plus grande. Les gens se conforment par une forme consciente ou inconsciente d'autocensure, sans qu'il soit besoin de faire des rappels à l'ordre. (*Ibid.*, 1996, p.13-14)

Cette censure peut être aussi économique dans la mesure où les chaînes de télévision sont sous le contrôle de l'État qui donne des subventions par exemple, elles peuvent également être sous le contrôle d'individus qui la possèdent ou encore sous le contrôle d'individus qui payent la publicité. Par exemple, l'auteur rappelle que la Télévision française 1 (*Tf1*) est détenue par Bouygues, la chaîne NBC par General Electric ou ABC qui est détenue par Disney (*Ibid.*, 1996, p.14). Aussi, le fait d'avoir un accès à la télévision constitue une censure dans la mesure où « le sujet est imposé, que les conditions de la communication sont imposées et surtout, que la limitation du temps impose au discours des contraintes telles qu'il est peu probable que quelque chose puisse se dire » (*Ibid.*, 1996, p.13). Selon l'auteur, tout cet ensemble de

censures invisibles (économique, politique) dont fait l'objet la télévision fait d'elle « un formidable instrument de maintien de l'ordre symbolique » (*Ibid.*, 1996, p.13).

Par ailleurs, l'auteur en se basant sur Patrick Champagne attire notre attention sur le fait que la télévision peut déformer, modeler ou façonner la réalité dans la mesure où les journalistes font des sélections d'événements dans la réalité et que ces sélections sont le fruit de leurs propres perceptions. De plus, cette déformation de la réalité par les journalistes s'accompagne d'une sélection précise de mots qui sortent de l'ordinaire et dont le but est de porter une attention particulière sur l'événement dont il est question. L'auteur dit que ce processus de sélection qui s'accompagne d'un travail de cadrage opéré par les journalistes et les médias aura pour conséquence, la création de fausses représentations ou stéréotypes. Bourdieu écrit :

Les journalistes ont des « lunettes » particulières à partir desquelles ils voient certaines choses et pas d'autres ; et voient d'une certaine manière les choses qu'ils voient. Ils opèrent une sélection et une construction de ce qui est sélectionné.

Le principe de sélection, c'est la recherche du sensationnel, du spectaculaire. La télévision appelle à la *dramatisation*, au double sens : elle met en scène, en image, un événement et elle en exagère l'importance, la gravité, et le caractère dramatique, tragique. [...] Avec des mots ordinaires, on n'« épate pas le bourgeois », ni le « peuple ». Il faut des mots extraordinaires. En fait, paradoxalement, le monde de l'image est dominé par les mots. La photo n'est rien sans la légende qui dit ce qu'il faut lire - *legendum* -, c'est-à-dire, bien souvent, des légendes, qui font voir n'importe quoi. Nommer, on le sait, c'est faire voir, c'est créer, porter à l'existence. (*Ibid.*, 1996, p.18-19)

Il ajoute que c'est dans la capacité de l'image à produire ce qu'il appelle « l'effet du réel » que réside la puissance de la télévision : « elle peut faire voir et faire croire à ce qu'elle fait voir » (*Ibid.*, 1996, p.20-21). Un aspect soulevé par Bourdieu est particulièrement pertinent pour nous : selon lui, la « puissance d'évocation » dont fait

preuve la télévision peut contribuer à la construction de groupes. La télévision présente des événements liés au quotidien des gens et suscite des émotions fortes, souvent très négatives. En montrant à répétition certains incidents (qui peuvent être caractérisés par la violence ou traversés par des enjeux politiques ou éthiques), la télévision peut générer des sentiments de racisme, de xénophobie, de peur envers l'« Autre ». Ceci dit, on peut aussi se pencher sur les phénomènes moins saillants mais, en dernière instance, également nuisibles en ce qui concerne la relation majoritaire-minoritaire : la simple présence ou absence de la différence peut avoir un effet significatif : on finit par concevoir que certaines personnes, en raison de leur « identité » culturelle, ne sont pas à leur place dans certains espaces de la vie sociale.

D'ailleurs, à la question de savoir si les médias constituent un « reflet » de la société, Maryse Potvin écrit que les penseurs de l'École de Francfort considèrent que les médias ne reflètent pas la réalité. Potvin dit que « pour les penseurs dans le sillon de l'École de Francfort, ce « reflet » serait plutôt déformant. Les médias cacheraient ou altéreraient la réalité afin de justifier l'ordre social. Ils légitimeraient et renforceraient les rapports inégalitaires préexistants. » (Potvin et *al.*, 2008, p.11)

Enfin, un point important que soulève Bourdieu consiste à dire que la télévision est à la recherche de l'audimat¹⁹. Cette recherche de l'audimat place la télévision dans une sphère de concurrence. De ce fait, les chaînes de télévision se font la concurrence pour attirer le plus possible de téléspectateurs en diffusant par exemple des événements inédits, qui sortent de l'ordinaire. Bourdieu considère que les productions culturelles à l'instar de la poésie, de la philosophie ou encore les mathématiques ont été produites « contre la logique de commerce » et sans chercher à attirer le plus grand nombre d'individus possibles. À l'inverse, la télévision en tant que production

¹⁹ L'audimat correspond à la mesure du nombre d'auditeurs d'une chaîne de télévision.

culturelle s'inscrit dans la « logique de l'audimat²⁰ » et dans la « logique du commercial » (Bourdieu, 1996, p.28-29). Bourdieu retient :

Sur la télévision, l'audimat exerce un effet tout à fait particulier : il se retraduit dans la pression de l'urgence. La concurrence entre les journaux, la concurrence entre les journaux et la télévision, la concurrence entre les télévisions, prend la forme d'une concurrence temporelle pour le *scoop*, pour être le premier. Par exemple, dans un livre où il présente un certain nombre d'entretiens avec des journalistes, Alain Accordo montre comment les journalistes de télévision sont amenés, parce que telle télévision concurrente a « couvert » une inondation, à aller « couvrir » cette inondation en essayant d'avoir quelque chose que l'autre n'a pas eu. Bref, il y a des objets qui sont imposés aux téléspectateurs parce qu'ils s'imposent aux producteurs ; et ils s'imposent aux producteurs parce qu'ils sont imposés par la concurrence avec d'autres producteurs. (*Ibid.*, 1996, p.29-30)

2.8 Une prise en compte de la diversité culturelle dans le système de la radiodiffusion au Canada

2.8.1 Refléter la diversité culturelle dans la radiodiffusion

Le gouvernement du Canada s'est engagé à ce que la diversité du Canada soit reflétée dans le système de la radiodiffusion à travers sa programmation. En effet, « la loi de la radiodiffusion » de 1991 du Canada est un exemple qui illustre fort bien cette volonté politique. Par exemple, il est mentionné dans cette loi que le « système de radiodiffusion canadien devrait » :

²⁰ « La logique de l'audimat » pour la télévision renvoie au fait de vouloir attirer le plus d'individus possible à regarder une chaîne de télévision.

par sa programmation et par les chances que son fonctionnement offre en matière d'emploi, répondre aux besoins et aux intérêts, et refléter la condition et les aspirations, des hommes, des femmes et des enfants canadiens, notamment l'égalité sur le plan des droits, la dualité linguistique et le caractère multiculturel et multiracial de la société canadienne ainsi que la place particulière qu'y occupent les peuples autochtones (*Loi sur la radiodiffusion*, 1991, chap. 11)

Afin, de mener à bien cet objectif, il existe au Canada un conseil à caractère public et indépendant dénommé « CRTC » ou Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. Il a pour mission de réglementer le domaine de la radiodiffusion et des télécommunications canadien.

2.8.2 La mission du CRTC en matière de radiodiffusion

Au Canada, la représentation de la diversité culturelle à la télévision ainsi qu'à la radio constitue un enjeu très important. Par le terme de « diversité culturelle », le CRTC fait référence à des groupes de personnes à l'instar des minorités ethnoculturelles, des autochtones ou des personnes handicapées. En effet, une des missions du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) est de veiller à la représentation de cette diversité culturelle aussi bien à la radio qu'à la télévision. Dans le but de réaliser cette mission, le CRTC propose deux méthodes qui consistent en une « programmation produite par et pour des groupes particuliers » et un « reflet de la diversité dans tous les services de radiodiffusion ». De plus, le CRTC agit également en étroite collaboration avec l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR) afin d'obtenir de meilleurs résultats. Par exemple, l'ACR a mis en place le « Code sur la représentation équitable », en effet, ce code vise à améliorer la représentation de la diversité culturelle et les

radiodiffuseurs y sont tenus de le respecter. Ceci dit, le CRTC s'est aussi engagé à ce que la diversité culturelle soit représentée dans tous les services de la radiodiffusion. Le conseil a également montré sa volonté pour qu'il y ait une représentation juste, fidèle et non stéréotypée de la diversité culturelle au sein du système de la radiodiffusion canadienne²¹.

²¹ Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, (2014), *Offrir la diversité culturelle à la télévision et à la radio*, Récupé le 12 septembre 2015 de : http://www.crtc.gc.ca/fra/info_sht/b308.htm

CHAPITRE III

MÉTHODOLOGIE

3.1 L'observation

3.1.1 Analyse du contenu médiatique

Dans cette étude, une observation à la télévision des contenus télévisuels a été réalisée. En effet, il s'agissait de quantifier la présence physique d'individus à l'écran en fonction de leur appartenance ethnique. Deux unités d'analyse ont été prises en compte dans l'analyse. Dans un premier temps, nous avons procédé à une mesure en fonction de l'individu à l'écran. Ensuite, il s'agissait de prendre l'émission en tant que mesure.

3.1.2 L'individu

En premier lieu, l'individu a été pris comme mesure afin de pouvoir mesurer le nombre et le pourcentage de personnes appartenant à un groupe ethnoculturel (les minorités visibles incluses) à l'écran. Des critères tels que le nom (noms de famille

d'origine française et britannique *versus* noms de famille à connotation étrangère ou ethnique), l'accent, l'apparence physique de la personne, la couleur de la peau ou encore les traits physiques ont été utilisés pour déterminer son appartenance ethnique. Les catégories de personnes prises en compte sont : les Québécois dits de « souche » (Blancs), les « Noirs », les « Asiatiques », les « Arabes » et les « Autres ». Le groupe « Autres » se rapporte aux Latino-Américains et à toutes autres minorités visibles²².

Afin de respecter les principes en matière d'éthique, l'identité des protagonistes de l'observation n'apparaît pas dans le cadre de cette étude. Seuls des nombres et des pourcentages vont illustrer cette mesure par une classification en deux groupes distincts. Ces deux groupes sont les Québécois dits de « souche » et les individus identifiés à un groupe ethnoculturel.

Trois fiches de mesure ont été utilisées pour l'observation d'individus à l'écran. (Voir annexe A, B, et C)

3.1.3 L'émission

L'émission a également été prise comme unité d'analyse afin de pouvoir y distinguer une présence ethnique ou une absence ethnique. En effet, cette mesure servira uniquement à mesurer une présence ethnique ou une absence ethnique dans une émission télévisée. Seuls les personnages principaux à savoir journalistes, présentateurs, animateurs, invités (officiels) ou protagonistes principaux d'émissions

²² Nous avons pris cette décision en raison du caractère moins socialement marqué de la différence « raciale » ou « ethnique » des personnes d'origine latino-américaine. En effet, les Latino-américains sont eux-mêmes « blancs », « noirs », « autochtones » (et moins habituellement, mais non pas de manière négligeable, « asiatiques » ou « arabes »). Nous sommes conscients du fait que ce traitement particulier des Latino-américains est contestable, mais nous nous appuyons sur le fait que cette population immigrante au Québec a moins tendance à s'auto-identifier comme « visible » et qu'ils sont moins visés par les pratiques discriminatoires (Armony, 2014).

seront inclus pour la mesure, le reste, c'est-à-dire les figurants, personnages secondaires ou le public par exemple seront exclus de la mesure. (Voir Annexe D)

Nous soulignons que ces deux mesures (Individu et émission) s'inspirent sur certains points de l'observation effectués par Thomas et Taddeo (1989) sur les minorités visibles dans les chaînes de télévision québécoises.

3.1.4 La notion de présence ethnique

Une fiche de mesure pour la présence ethnique a été utilisée pour les émissions comprises pour la durée de l'observation. Toutefois, les films ont été exclus de cette observation. En effet, lors d'une émission télévisée, la présence d'un seul individu appartenant à un groupe ethnoculturel parmi les acteurs principaux (présentateurs, animateurs, journalistes, invités, protagonistes, personnes interviewées) classera l'émission comme ayant une présence ethnique. À l'inverse, l'absence d'au moins un individu appartenant à un groupe ethnoculturel classera l'émission comme ayant une absence ethnique. Cette approche peut susciter des réticences, en ce que l'on privilégie une lecture dichotomique (présence / absence). Bien que nous tenons compte du nombre de personnes appartenant à un groupe minoritaire dans notre démarche d'observation, nous avons voulu produire une description qui met en relief l'étanchéité des frontières ethnoculturelles (Alba, 2005) : la présence d'au moins une personne catégorisée comme « ethnique » indique le caractère plus « brouillé » de la frontière, alors que l'absence (même pas une « concession » à la différence) peut révéler l'existence d'une frontière « brillante » (selon les termes proposés par Alba).

3.1.5 Les chaînes de télévision choisies pour la mesure

Deux chaînes de télévision ont été retenues pour procéder à la mesure lors de l'observation. Il s'agit de deux chaînes de télévision généralistes de langue française à savoir ICI Radio-Canada Télé et TVA. Ces deux chaînes ont été choisies, car elles s'adressent à un grand auditoire francophone en plus d'offrir différents types de programmes. Tout d'abord, nous avons ICI Radio-Canada télé qui est une chaîne publique, ensuite la chaîne TVA qui est privée. Cette distinction est intéressante pour notre analyse, car la Société Radio-Canada, étant une corporation publique fédérale, est soumise à des mesures d'accès à l'égalité, sans parler des influences politiques dont elle fait l'objet en lien avec sa mission de promotion de la culture canadienne. Ceci dit, il serait raisonnable de constater une différence entre ces deux chaînes en ce qui concerne la présence de la diversité ethnoculturelle, si l'on admet que les compagnies privées ont le pouvoir de décider sur le contenu de ses émissions sans égard aux valeurs publiques (autant que les lois sont respectées), ou bien, inversement, parce qu'une chaîne privée serait plus « en synchronie » avec les changements démographiques.

3.1.6 La durée de la mesure

Les mesures se feront au moment de grandes écoutes c'est-à-dire de 19 heures à 23 heures d'après le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC)²³. En outre, il convient de noter qu'une émission débutant avant 19 heures et diffusée entre 19 heures à 23 heures sera exclue de l'analyse. L'analyse débutera à l'émission suivante. De plus, la mesure d'une émission débutant avant 23 heures et se terminant après 23 heures sera exclue de la mesure. Seules les émissions comprises

²³ Voir site web de la CRTC (mesure 73) : <http://www.crtc.gc.ca/fra/archive/2004/pb2004-38.htm>

dans leur totalité dans la tranche horaire de 19 heures à 23 heures seront incluses dans l'observation. Cependant, il convient de noter qu'une exception a été faite pour le journal TV du samedi 15 août 2015 de la chaîne TVA qui a débuter a 22h45 et s'est poursuivi après 23h00 sans dépasser 23h15. En effet, le journal TV constitue une pièce maîtresse pour cette observation, car il y a la présence à l'écran de plusieurs journalistes.

Par ailleurs, Éric Thomas et Donat Taddeo (1989) ont écrit que Michael F. Eleey dans une étude a prouvé qu'une programmation d'une semaine de la grille horaire des programmes peut être généralisable à une année de programmation (Eleey, 1969, cité dans Thomas et Taddeo, 1989, p.7). De même, le sociologue Éric Macé (2008) avait pris la durée d'une semaine pour mesurer la représentation de la diversité dans les émissions de télévision en France au moment de grande écoute.

Cette observation permettra tout simplement de donner une vue d'ensemble quant à la représentation des personnes (présence physique) sur les ondes de TVA et de ICI Radio-Canada télé. D'ailleurs, il suffit de regarder la grille horaire pour constater que certaines émissions ont lieu à la même heure dans la semaine ou à un jour précis de la semaine. Par exemple, le « Téléjournal-22h » est diffusé chaque jour à 22 heures sur les ondes de la chaîne ICI Radio-Canada Télé. Les émissions de la chaîne ICI Radio-Canada Télé ont été observées du lundi 25 mai 2015 au dimanche 31 mai 2015. (Voir annexe E)

Les émissions de chaîne TVA ont été observées du lundi 10 août 2015 au dimanche 16 août 2015. (Voir annexe F)

3.2 Les Types d'émissions observées

Les types d'émissions observées étaient le journal Tv, les jeux télévisés, les émissions Tv, les séries, les reportages et les documentaires.

Des fiches de mesure ont été utilisées en fonction des types d'émissions.

3.2.1 Journal Tv

Pour le journal Tv, seules les personnes dont le nom est affiché, dicté et visible à l'écran ont été incluses dans la mesure. Les individus prenant la parole mais en étant non visibles ont été exclus de la mesure. Les personnes interviewées ou prenant la parole dans le journal TV n'ont pas été prises en compte dans la mesure où ces interventions ont lieu en fonction de l'actualité.

- Fiche de mesure de l'individu (présentateur, journalistes, analystes, animateur), voir annexe A.
- Fiche de mesure de l'individu (invités), voir annexe C.
- Fiche de mesure de la présence ethnique, voir annexe D.

3.2.2 Séries

Pour les séries, une seule fiche de mesure a été utilisée.

- Fiche de mesure de la présence ethnique (annexe D).

3.2.3 Jeux télévisés

- Fiche de mesure de l'individu (présentateur, journalistes, analystes, animateur), voir annexe A.

- Fiche de mesure de l'individu (invités), voir annexe C.
- Fiche de mesure de la présence ethnique (annexe D).

3.2.4 Reportage

- Fiche de mesure de l'individu (présentateur, journalistes, analystes, animateur), voir annexe A.
- Fiche de mesure de l'individu (invités), s'il y a lieu, voir annexe C.
- Fiche de mesure de la présence ethnique (annexe D).

3.2.5 Divertissement

- Fiche de mesure de l'individu (présentateur, journalistes, analystes, animateur), voir annexe A.
- Fiche de mesure de l'individu (invités), voir annexe C.
- Fiche de mesure de la présence ethnique (annexe D).

3.2.6 Documentaire

- Fiche de mesure de l'individu (présentateur, journalistes, analystes, animateur), voir annexe A.
- Fiche de mesure de l'individu (personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran), voir annexe B.

- Fiche de mesure de la présence ethnique (annexe D).

3.3 Codage

3.3.1 Liste des codes utilisés

Des codes ont été utilisés lors de l'observation afin d'identifier les individus selon leur appartenance ethnique :

- « A » pour les Asiatiques.
- « AR » pour les Arabes
- « B » pour les Québécois de « souche ». Une fiche contenant uniquement les lettres B classera donc une émission comme ayant une absence ethnique.
- « N » pour les Noirs.
- « f » pour femme et « h » pour Homme.
- La catégorie « Autres » renvoie à tous les individus identifiés aux autres minorités visibles. Cette catégorie inclut également des Blancs ayant une origine autres que française et anglaise. Ainsi, un Blanc d'origine italienne, grecque, espagnole, allemande ou russe par exemple sera classé dans la catégorie « Autres ».

En effet, le nom de famille constitue un indice qui peut révéler l'origine d'un individu (Duchesne, 2006). De même, Victor Armony considère que les noms de famille permettent de retracer l'origine d'un individu. Armony cite :

Les noms de famille permettent à un individu d'identifier ses ancêtres, de retracer les origines géographiques de sa communauté et d'obtenir des renseignements sur l'univers culturel dont il provient. Le Québec est un paradis pour les généalogistes. D'une part, les registres de naissance, de mariage et de décès ont été précieusement conservés dans les paroisses locales. Ces archives permettent à beaucoup de Québécois de remonter facilement trois ou quatre

siècles en arrière dans leur histoire familiale. D'autre part, une majorité de Québécois francophones contemporains descendent d'un noyau relativement petit de colons français arrivés en Amérique au XVII^e siècle. (Armony, 2012, p.43)

En plus du nom de famille, la couleur de peau, l'accent et les traits physiques ont été des critères utilisés pour l'identification des individus selon leur appartenance ethnique.

3.3.2 Liste des différents rôles à l'écran pour l'ensemble des émissions observées

- Présentateur
- Animateur
- Animateur-journaliste
- Journaliste (correspondant, météo, sport, économie, politique, etc.)
- Analyste
- Invité
- Personne prenant la parole ou personne interviewée.

N.B : Les personnes non visibles à l'écran ont été exclues, car l'observation porte sur la visibilité des personnes à l'écran (présence physique).

3.4 Questionnaire

Un questionnaire composé de 14 questions a été soumis pour ladite recherche. L'échantillon était composé par des personnes majeures et deux conditions ont été retenues pour la participation au questionnaire, en plus de leur statut d'étudiant inscrit à l'Université du Québec à Montréal. Tout d'abord, le participant devait être résidant du Québec. Ensuite, le participant devait être familier avec la télévision québécoise de langue française. Un appel à participation, précisant ces conditions, a été diffusé auprès des étudiants du programme de baccalauréat en sociologie de l'UQAM. Ces deux conditions ont été appliquées, car le questionnaire cherchait à recueillir les opinions de personnes québécoises (au sens de résidence et non pas identitaire) par rapport à la télévision québécoise de langue française. Les personnes qui ne remplissaient pas ces conditions ont été exclues pour la participation au questionnaire. Le choix de nous centrer sur des étudiants universitaires découle de notre but de saisir les avis de participants généralement jeunes et scolarisés. Bien que ce groupe ne soit pas nécessairement représentatif de l'ensemble de la société québécoise, il constitue un segment qui peut à la fois porter certains éléments du « sens commun social » et une perspective informée de ce qu'est la diversité ethnoculturelle. Il va de soi que nous ne prétendons aucunement que les résultats de cette enquête soient définitifs ou qu'ils nous autorisent à caractériser la société québécoise. Ils servent à indiquer certaines tendances et à nous éclairer sur certains points de notre objet de recherche.

CHAPITRE IV

ANALYSE DES RÉSULTATS

4.1 L'observation

Nous avons effectué deux observations à la télévision. Ces observations portent sur la présence physique d'individus à l'écran. Le but était de donner une vision d'ensemble quant à la visibilité des individus à l'écran selon leur appartenance ethnique. Lors de l'observation, les individus ont été classés en deux groupes distincts à savoir d'un côté le groupe des Québécois de « souche » et de l'autre, les individus identifiés à un groupe ethnoculturel. Cette distinction était nécessaire afin d'avoir une certaine idée de la représentation (présence physique) de personnes issues d'un groupe ethnoculturel à l'écran. En outre, étant donné que la minorité visible est incluse parmi les groupes ethnoculturels, nous avons tenu à nous faire une idée de leur représentation à l'écran (présence physique) par rapport au groupe des Québécois de « souche ». La durée de chaque observation a été d'une semaine aux heures de grandes écoutes (19-23h).

À ce titre, nous avons choisi deux chaînes de télévision généralistes pour cette observation à savoir ICI Radio-Canada qui est une chaîne publique, et TVA qui est quant à elle une chaîne privée. L'observation de la chaîne ICI Radio-Canada a été réalisée du lundi 25 mai 2015 au dimanche 31 mai 2015 et celle de TVA du lundi 10

août au dimanche 16 août 2015. Comme annoncé dans la méthodologie de ce travail, différentes fiches de mesure et une codification ont été utilisées en fonction du type d'émission à analyser (voir la méthodologie pour l'observation). Durant ces deux observations, les films n'ont pas été pris en compte.

Les tableaux ci-dessous font la synthèse de l'observation par jour et pour la semaine en fonction du type d'émission ainsi que du rôle des individus à l'écran. En outre, nous avons réalisé une mesure de la présence ethnique qui consistait à classer toutes les émissions observées en fonction d'une présence ou d'une absence ethnique. En effet, cette mesure consistait à classer une émission comme contenant une présence ethnique lorsqu'au moins un des protagonistes était identifié à un groupe ethnoculturel. À l'opposé, lorsqu'une émission ne contenait aucun individu appartenant à un groupe ethnoculturel, cette émission a été classée comme ayant une absence ethnique. Enfin, à la fin de chaque semaine d'observation d'une chaîne, une synthèse écrite servira de conclusion.

4.2 Rapport de l'observation

4.2.1 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : ICI radio Canada Télé

Tableau 1.4 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) sur ICI radio Canada Télé : lundi 25 mai 2015 - 19h à 23h

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	6 (h : 5 et f : 1)*	-	1 (f : 1)	11 (h : 9 et f : 2)	-	-	18
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	0	-	0	2 (h : 2)	-	-	2
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	10 (h : 6 et f : 4)	-	3 (h : 2 et f : 1)	-	-	-	13
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	0	-	1 (h : 1 et f : 0)	-	-	-	1
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A*	-	-	0
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	-	-	0
Total	16	0	5	13	0	0	34

*N/A : Ne s'applique pas

« h » pour homme et « f » pour femme

Tableau 1.5 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) sur ICI radio Canada Télé : Mardi 26 mai 2015 - 19h à 23h

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	1 (h : 1)	-	1 (f : 1)	10 (h : 7 et f : 3)	1 (h : 1)	-	13
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	0	-	0	2 (h : 1 et f : 1)	0	-	2
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	1 (h : 1)	-	3 (h : 2 et f : 1)	-	-	-	4
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	2 (h : 1 et f : 1)	-	2 (h : 2)	-	-	-	4
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A*	10 (h : 6 et f : 4)	-	10
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	0	-	0
Total	4	0	6	12	11	0	33

Tableau 1.6 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) sur ICI radio Canada Télé: Mercredi 27 mai 2015 - 19h à 23h

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	1 (h : 1)	-	2 (h : 1 et f : 1)	10 (h : 6 et f : 4)	2 (h : 1 et f : 1)	-	15
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	0	-	0	2	0	-	2
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	3 (h : 2 et f : 1)	-	6 (h : 5 et f : 1)	-	-	-	9
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	0	-	2 (h : 1 et f : 1)	-	-	-	2
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A	5 (h : 2 et f : 3)	-	5
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	0	-	0
Total	4	0	10	12	7	0	33

Tableau 1.7 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) sur ICI radio Canada Télé : Jeudi 28 mai 2015 - 19h à 23h

Type d'émissions Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	1 (h : 1)	-	2 (h : 1 et f : 1)	9 (h : 8 et f : 1)	-	-	12
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	0	-	0	1 (h : 1)	-	-	1
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	3 (h : 1 et f : 2)	-	9 (h : 7 et f : 2)	0	-	-	12
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	0	-	1 (h : 1)	2 (h : 1 et f : 1)	-	-	3
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A	-	-	0
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	-	-	0
Total	4	0	12	12	0	0	28

Tableau 1.8 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) sur ICI radio Canada Télé : Vendredi 29 mai 2015 - 19h à 23h

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	2 (h : 1 et f : 1)	9 (h : 6 et f : 3)	-	-	11
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	0	2 (h : 1 et f : 1)	-	-	2
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	10 (h : 7 et f : 3)	-	-	-	10
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	1 (h : 1)	-	-	-	1
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A	-	-	0
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	-	-	0
Total	0	0	13	11	0	0	24

Tableau 1.9 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) sur ICI radio Canada Télé : Samedi 30 mai 2015 - 19h à 23h

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	2 (h : 2)	5 (h : 3 et f : 2)	-	-	7
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	0	1 (f : 1)	-	-	1
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	5 (h : 2 et f : 3)	-	-	-	5
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	2 (h : 1 et f : 1)	-	-	-	2
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A	-	8 (h : 6 et f : 2)	8
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	-	7 (h : 5 et f : 2)	7
Total	0	0	9	6	0	15	30

Tableau 1.10 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) sur ICI radio Canada Télé: Dimanche 31 mai 2015 - 19h à 23h

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	3 (h : 2 et f : 1)	7 (h : 4 et f : 3)	1 (h : 1)	-	11
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	0	1 (f : 1)	0	-	1
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	5 (h : 2 et f : 3)	-	-	-	5
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	1 (f : 1)	-	-	-	1
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A	7 (h : 3 et f : 4)	-	7
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	0	-	0
Total	0	0	9	8	8	0	25

Tableau 1.11 Synthèse hebdomadaire des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : Appartenance à un groupe ethnoculturel *versus* Québécois de « souche » (du 25 mai 2015 au 31 mai 2015) sur ICI Radio-Canada.

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	9	-	13	61	4	0	87
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	0	-	0	11	0	0	11
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	17	-	41	0	0	0	58
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	2	-	10	2	0	0	14
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	0	-	0	N/A	22	8	30
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	0	-	0	N/A	0	7	7
Total	28	0	64	74	26	15	207

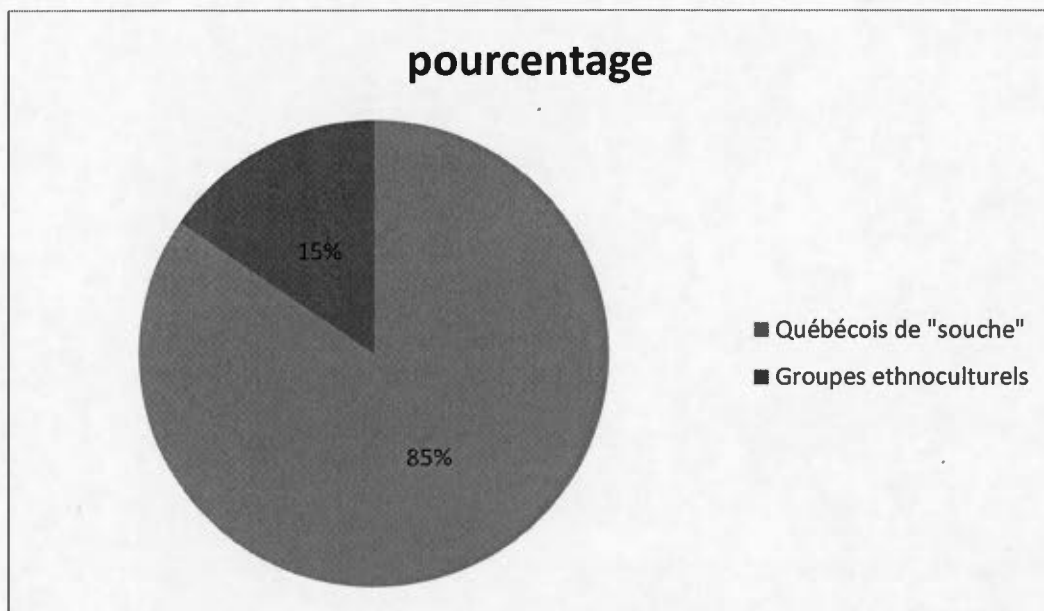


Figure 1. Synthèse hebdomadaire des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : appartenance à un groupe ethnoculturel *versus* Québécois de « souche » (du 25 mai 2015 au 31 mai 2015) sur ICI Radio-Canada.

Tableau 1.12 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : appartenance à une minorité visible *versus* Québécois de « souche » (du 25 mai 2015 au 31 mai 2015) sur ICI Radio-Canada

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu Télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	9	-	13	61	4	0	87
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à une minorité visible	0	-	0	3 (f : 3) (ethnique : 11)*	0	0	3
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	17	-	41	0	0	0	58
Invités identifiés à une minorité visible	2 (h : 1 et f : 1) (ethnique : 2)	-	8 (h : 7 et f : 1) (ethnique : 10)	0 (h : 0 et f : 0) (ethnique : 2)	0	0	10
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	0	-	0	N/A	22	8	30
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à une minorité visible	0	-	0	N/A	0	5 (h : 3 et f : 2) (ethnique : 7)	5
Total	28	0	62	64	26	13	193

*Sur 11 personnes appartenant à un groupe ethnoculturel parmi la catégorie présentateur, journalistes, analystes, animateurs du journal TV, 3 ont été identifiés à une minorité visible.

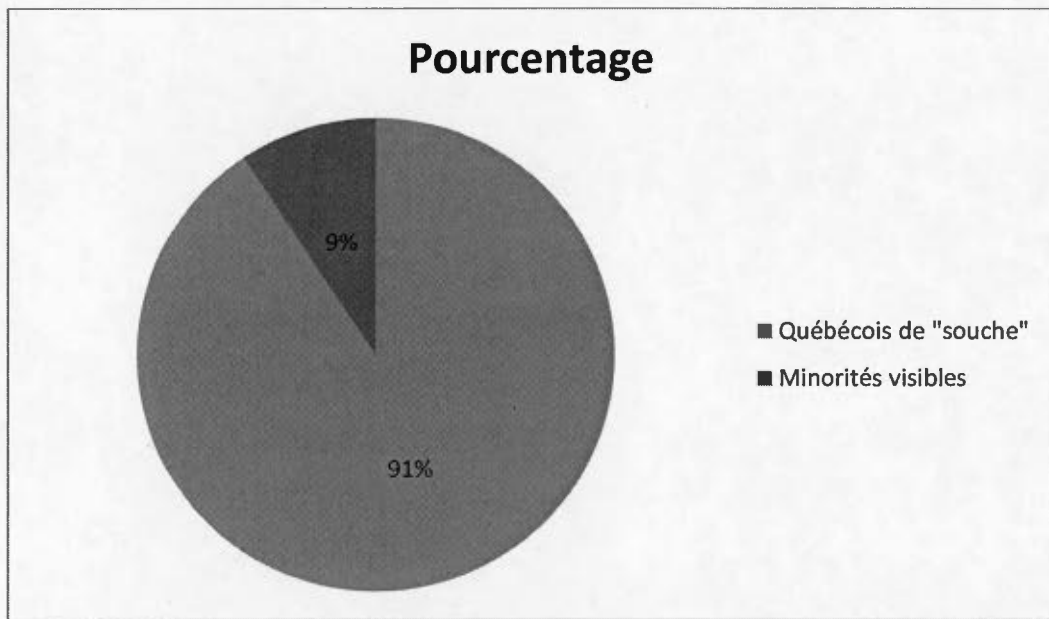


Figure 2. Synthèse hebdomadaire des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : appartenance à une minorité visible *versus* Québécois de « souche » (du 25 mai 2015 au 31 mai 2015) sur ICI Radio-Canada

4.2.2 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) : ICI Radio-Canada

Tableau 2.1 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour)
sur ICI Radio-Canada : lundi 25 mai 2015

Type d'émissions	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présence ethnique			✓	✓	-	-	2
Absence ethnique	✓ (2)*	✓			-	-	3
Total							5

*Deux jeux télévisés compris

Tableau 2.2 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour)
sur ICI Radio-Canada : Mardi 26 mai 2015

Type d'émissions	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présence ethnique	✓	✓	✓	✓	✓	-	5
Absence ethnique						-	0
Total							5

Tableau 2.3 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour)
sur ICI Radio-Canada : Mercredi 27 mai 2015

Type d'émissions	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présence ethnique			✓ (1)	✓		-	2
Absence ethnique	✓		✓ (1)		✓	-	3
Total							5

Tableau 2.4 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour)
sur ICI Radio-Canada : Jeudi 28 mai 2015

Type d'émissions	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présence ethnique			✓ (1)	✓	-	-	2
Absence ethnique	✓	✓	✓ (1)		-	-	3
Total							5

Tableau 2.7 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur ICI Radio-Canada : Dimanche 31 mai 2015

Type d'émissions	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présence ethnique	-	-	✓ (1)	✓	✓	-	3
Absence ethnique	-	-	✓ (1)			-	1
Total							4

Tableau 2.8 Synthèse hebdomadaire de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur ICI Radio-Canada : Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (du 25 mai 2015 au 31 mai 2015)

Type d'émissions	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présence ethnique	1	2	8	7	2	1	21
Absence ethnique	4	3	4	-	1	-	12
Total	5	5	12	7	3	1	33

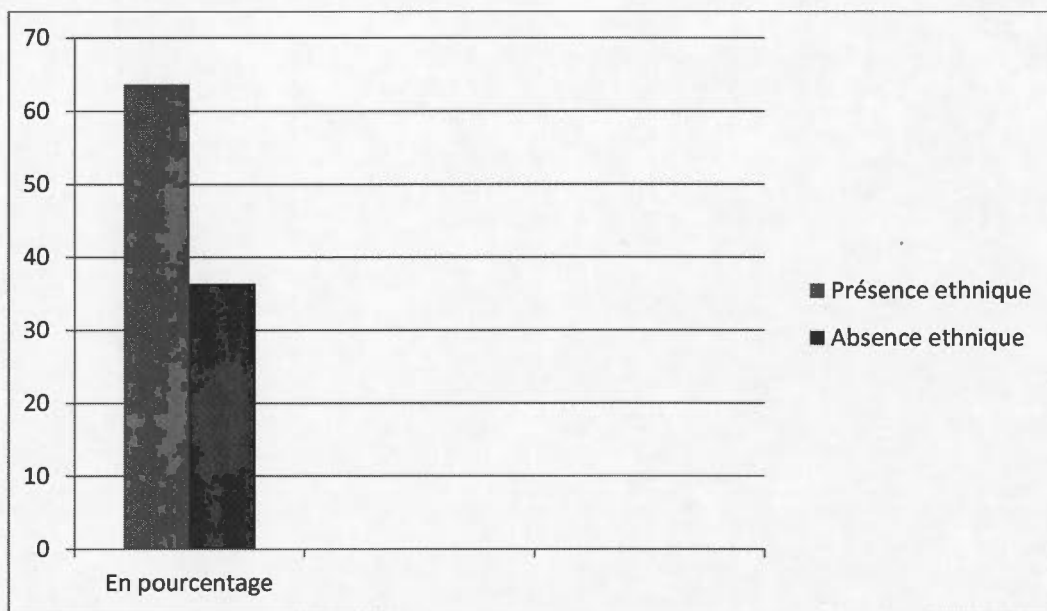


Figure 3. Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (du 25 mai 2015 au 31 mai 2015) sur ICI Radio-Canada.

4.2.3 Synthèse finale de l'observation à ICI Radio-Canada

Durant une semaine, une observation a été réalisée sur la chaîne ICI Radio-Canada télé aux heures de grandes écoutes (19-23h) du lundi 25 mai 2015 au dimanche 31 mai 2015. Un premier constat est que les personnes issues de groupes ethnoculturels sont visibles sur cette chaîne, mais il s'avère nécessaire de regarder de plus près les chiffres illustrant cette visibilité par rapport à celui des Québécois de « souche ».

Lors de cette observation d'une semaine, nous avons dans un premier temps procédé à une synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran sur la base de leur appartenance ethnique (Groupe ethnoculturel *versus* Québécois de « souche »). En effet, sur un total de 207 individus (incluant présentateurs, journalistes, analystes, animateurs, invités, personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran), 175 individus ont été identifiés aux Québécois de « souche » soit 85% du total. D'autre part, 32 individus ont été identifiés à un groupe ethnoculturel soit 15% du total. En considérant que la diversité ethnoculturelle était de 12,6 % au Québec (2011)²⁴, les groupes ethnoculturels n'étaient donc pas sous-représentés à ICI Radio-Canada lors de notre observation²⁵. **(Tableau 1.11 et Figure 1)**

Dans un second temps, nous avons réalisé une synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran sur la base de l'appartenance à une minorité visible *versus* l'appartenance au groupe des Québécois de « souche ». Sur un total de 193 individus (incluant présentateur, journalistes, analystes, animateur, invités, personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran), 175 individus ont été identifiés aux Québécois de souche soit 91 % du total, et 18 individus ont quant à eux été identifiés à une minorité visible soit 9 % du total. **(Tableau 1.12 et Figure 2)**

On observe d'ailleurs que, durant la période d'observation, seuls 3,3 % des présentateurs, journalistes, analystes et animateurs de Radio-Canada appartenaient à une minorité visible (les 96,7 % restant appartenant à la catégorie des Québécois de « souche »). Rappelons que les minorités visibles représentent 10,9 % de la population québécoise. Ainsi, nous constatons que la sous-représentation des minorités visibles est surtout prononcée pour ce qui est des rôles télévisuels plus valorisés et prestigieux (animateur, journalistes, analystes, etc.). **(Tableau 1.12)**

²⁴ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (Direction de la planification, de la recherche et des statistiques), 2015, « Fiche synthèse sur l'immigration et la diversité ethnoculturelle au Québec », site web : http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/FICHE_syn_an2014.pdf, consulté le 20 juin 2016.

²⁵ Ce pourcentage (12,6%) correspond à la population immigrée au Québec selon l'enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Nous avons également réalisé une mesure de la présence ethnique par émission. Cette mesure consistait à classer une émission TV comme comportant une présence ethnique lorsqu'au moins un individu parmi les principaux protagonistes (présentateur, journalistes, analystes, animateurs, invités, personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran) était identifié à un groupe ethnoculturel. À l'inverse, une émission ne comportant aucun individu identifié à un groupe ethnoculturel parmi les principaux protagonistes, était classée comme ayant une absence ethnique. À ce titre, la mesure de la présence ethnique en fonction de l'émission, durant une semaine et aux heures de grandes écoutes (19-23h) à ICI Radio-Canada, a montré que chaque jour, il y avait des émissions contenant une présence ethnique. De plus, les sept bulletins de nouvelles de cette semaine d'observation (journal TV) contenaient au moins une présence ethnique. En effet, ce sont les divertissements et le journal TV qui reflétaient le plus la présence ethnique à ICI Radio-Canada. Sur un total de 12 divertissements, 8 contenaient au moins une présence ethnique. Ceci dit, sur un total de 33 émissions, 21 contenaient au moins une présence ethnique (soit 56%) à l'inverse, 12 avaient une absence ethnique (soit 44%). (**Tableau 2.8 et Figure 3**)

4.2.4 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : TVA

Tableau 1.13 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : lundi 10 août 2015 - 19h à 23h - TVA

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	1 (h : 1)	9 (h : 3 et f : 6)	-	-	10
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	1 (f : 1)	0	-	-	1
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	4 (h : 4)	-	-	-	4
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	1 (h : 1)	-	-	-	1
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A*	-	-	0
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	-	-	0
Total	0	0	7	9	0	0	16

*Ne s'applique pas

Tableau 1.14 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : Mardi 11 août 2015 - 19h à 23h - TVA

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	3 (h : 2 et f : 1)	9 (h : 2 et f : 7)	-	-	12
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	1 (h : 1)	0	-	-	1
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	4 (h : 3 et f : 1)	-	-	-	4
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	0	-	-	-	0
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A	-	-	0
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	-	-	0
Total	0	0	8	9	0	0	17

Tableau 1.15 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : Mercredi 12 août 2015 - 19h à 23h - TVA

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	4 (h : 4 et f :)	6 (h : 0 et f : 6)	-	-	10
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	0	0	-	-	0
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	11 (h : 7 et f : 4)	2 (h : 2)	-	-	13
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	2 (h : 1 et f : 1)	0	-	-	2
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A	-	-	0
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	-	-	0
Total	0	0	17	8	0	0	25

Tableau 1.16 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : Jeudi 13 août 2015 - 19h à 23h - TVA

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	2 (h : 1 et f : 1)	8 (h : 3 et f : 5)	-	-	10
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	1 (f : 1)	0	-	-	1
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	4 (h : 1 et f : 3)	1 (f : 1)	-	-	5
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	2 (h : 2)	0	-	-	2
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A	-	-	0
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	-	-	0
Total	0	0	9	9	0	0	18

Tableau 1.17 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : Vendredi 14 août 2015 - 19h à 23h - TVA

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	4 (h : 4)	8 (h : 3 et f : 5)	-	-	12
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	4 (h : 2 et f : 2)	1 (h : 1)	-	-	5
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	5 (h : 5)	-	-	-	5
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	0	-	-	-	
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A	-	-	0
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	-	-	0
Total	0	0	13	9	0	0	22

Tableau 1.18 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : Samedi 15 août 2015 - 19h à 23h - TVA

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV*	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	-	7 (h : 4 et f : 3)	-	-	7
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	-	1 (h : 1)	-	-	1
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	-	-	-	-	0
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	-	-	-	-	0
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A	-	-	0
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	-	-	0
Total	0	0	0	8	0	0	8

L'observation du samedi 15 août 2015 sur la chaîne TVA inclut uniquement le journal TV car les autres émissions TV incluses durant les heures de grandes écoute (19-23heures) étaient des films. En effet, les films n'ont pas été pris en compte lors de l'observation.

Tableau 1.19 Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran (par jour) : Dimanche 16 août 2015 - 19h à 23h - TVA

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	1 (h : 1)	6 (h : 3 et f : 3)	-	-	7
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	0	1 (h : 1)	-	-	1
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	6 (h : 6)	-	-	-	6
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	1 (h : 1)	-	-	-	1
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A	-	-	0
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	-	-	0
Total	0	0	8	7	0	0	15

Tableau 1.20 Synthèse hebdomadaire des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : Appartenance à un groupe ethnoculturel *versus* Québécois de « souche » (du 10 août 2015 au 16 août 2015) sur TVA.

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	15	53	-	-	68
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	7	3	-	-	10
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	34	3	-	-	37
Invités identifiés à un groupe ethnoculturel	-	-	6	-	-	-	6
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A	-	-	0
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à un groupe ethnoculturel	-	-	-	N/A	-	-	0
Total	0	0	62	59	0	0	121

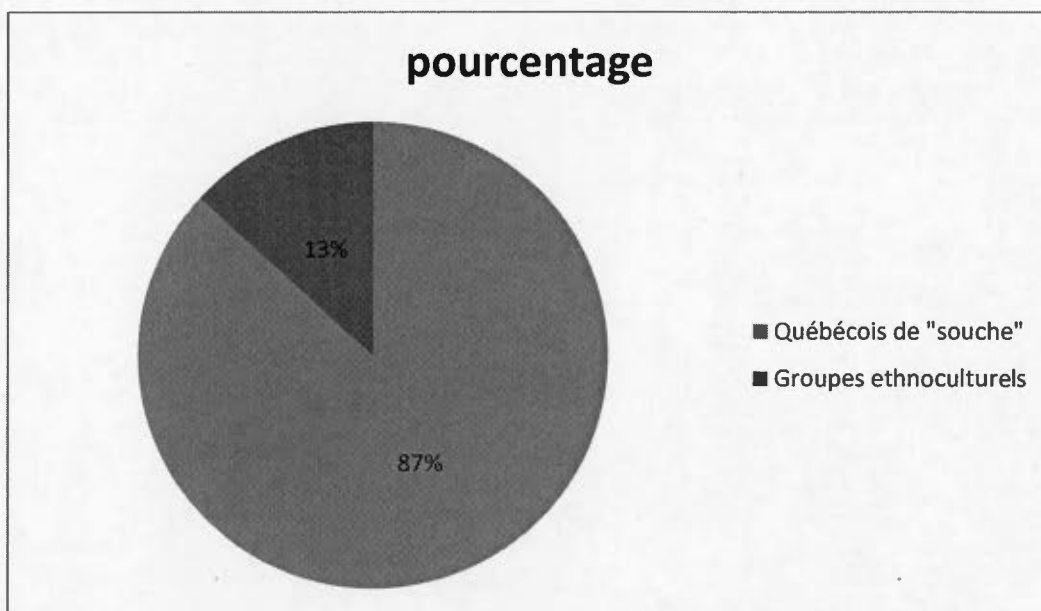


Figure 4. Synthèse hebdomadaire des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : appartenance à un groupe ethnoculturel *versus* Québécois de « souche » (du 10 août 2015 au 16 août 2015) sur TVA.

Tableau 1.21 Synthèse hebdomadaire des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : appartenance à une minorité visible *versus* Québécois de « souche » (du 10 août 2015 au 16 août 2015) sur TVA.

Type d'émissions / Rôle à l'écran	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	15	53	-	-	68
présentateur, journalistes, analystes, animateurs identifiés à une minorité visible	-	-	7 (h : 3 et f : 4) (ethnique : 7)*	0 (ethnique : 3)	-	-	7
Invités identifiés comme Québécois de « souche »	-	-	34	3	-	-	37
Invités identifiés à une minorité visible	-	-	1 (h : 1) (ethnique : 6)	0	-	-	1
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées comme Québécois de « souche »	-	-	-	N/A	-	-	0
Personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran identifiées à une minorité visible	-	-	-	N/A	-	-	0
Total	0	0	57	56	0	0	113

*Sur 7 personnes appartenant à un groupe ethnoculturel dans la catégorie présentateur, journalistes, analystes, animateurs du journal TV, 7 ont été identifiés à une minorité visible.

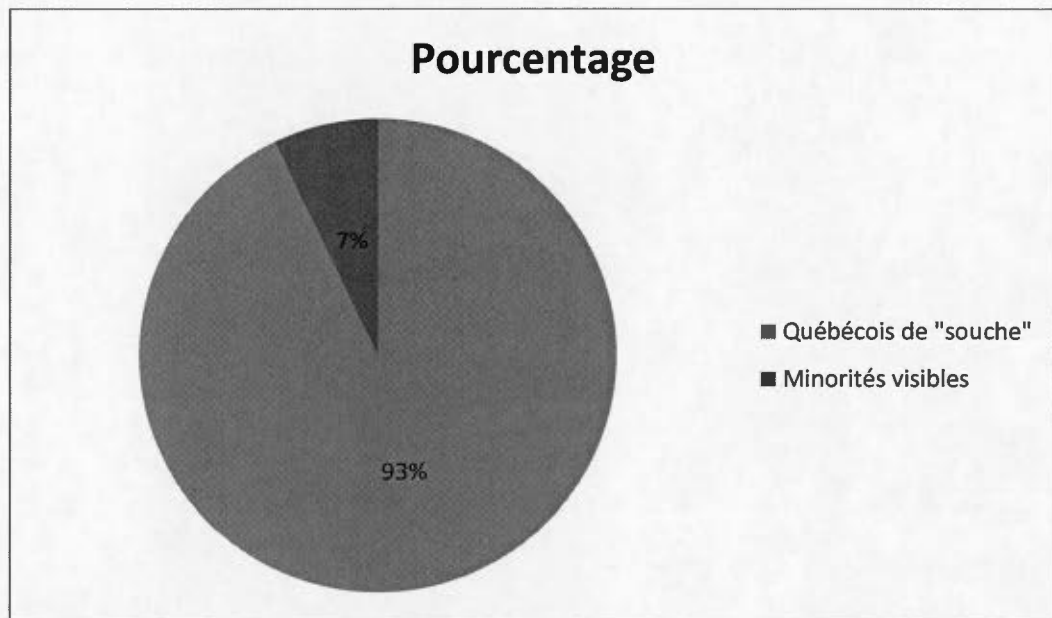


Figure 5. Synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran : appartenance à une minorité visible *versus* Québécois de « souche » (du 10 août 2015 au 16 août 2015) sur TVA.

4.2.5 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) : TVA

Tableau 2.9 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur TVA : Lundi 10 août 2015 - 19h à 23h

Type d'émissions	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présence ethnique	-	✓	✓		-	-	2
Absence ethnique	-	✓		✓	-	-	2
Total							4

Tableau 2.10 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur TVA : Mardi 11 août 2015

Type d'émissions	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présence ethnique	-	✓ (2)*	✓		-	-	3
Absence ethnique	-	✓	✓	✓	-	-	3
Total							6

* Deux séries TV comprises

Tableau 2.15 Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (par jour) sur TVA : Dimanche 16 août 2015 - 19h à 23h

Type d'émissions	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présence ethnique	-	-	✓	✓	-	-	2
Absence ethnique	-	-			-	-	
Total							2

Tableau 2.16 Synthèse hebdomadaire de la présence ethnique en fonction de l'émission sur TVA (du 10 août 2015 au 16 août 2015)

Type d'émissions	Jeu télévisé	Série TV	Divertissement	Journal TV	Reportages	documentaires	Total
Présence ethnique	-	4	7	3	-	-	14
Absence ethnique.	-	3	4	4	-	-	11
Total		7	11	7			25

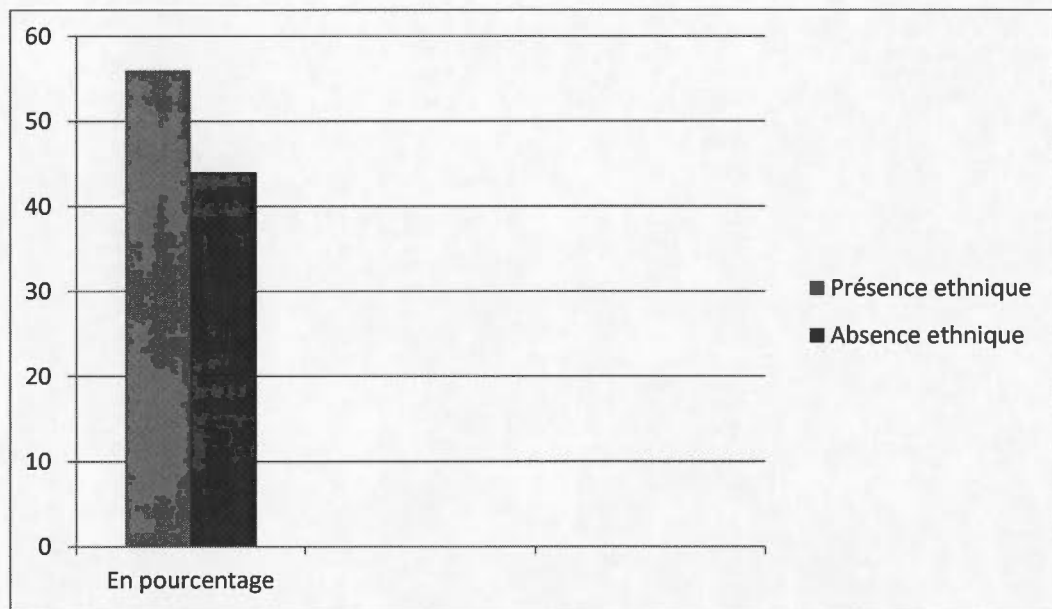


Figure 6. Synthèse de la présence ethnique en fonction de l'émission (du 25 mai 2015 au 31 mai 2015) sur TVA.

4.2.6 Synthèse finale de l'observation à TVA

Durant une semaine, une observation a été réalisée sur la chaîne privée TVA aux heures de grandes écoute (19-23h), du lundi 10 août 2015 au dimanche 16 août 2015. Tout comme la chaîne publique ICI Radio-Canada télé, les personnes issues de groupes ethnoculturels sont visibles à TVA, mais un examen minutieux a permis de

faire ressortir le niveau de cette visibilité à l'écran par rapport à celui des Québécois de « souche ».

Ainsi, lors de cette observation d'une semaine, nous avons procédé de la même manière qu'à ICI Radio-Canada. Tout d'abord, nous avons réalisé une synthèse des émissions TV en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran sur la base de l'appartenance ethnique (Groupe ethnoculturel *versus* Québécois de « souche »). Ceci dit, sur un total de 121 individus (incluant présentateur, journalistes, analystes, animateurs, invités), 105 individus ont été identifiés aux Québécois de souche soit 87 % du total. D'autre part, 16 individus ont été identifiés à un groupe ethnoculturel soit 13% du total. En sachant que la diversité ethnoculturelle est de 12,6 % au Québec (2011)²⁶, les groupes ethnoculturels n'étaient pas sous-représentés lors de notre observation à TVA²⁷. **(Tableau 1.20 et Figure 4)**

Puis, nous avons aussi fait une synthèse des émissions en fonction de l'ethnicité des individus à l'écran sur la base de l'appartenance à une minorité visible *versus* l'appartenance au groupe des Québécois de « souche ». Sur un total de 113 individus (incluant présentateur, journalistes, analystes, animateurs, invités), 105 individus ont été identifiés aux Québécois de souche soit 93 % du total, et 8 individus étaient identifiés à une minorité visible soit 7 % du total. En tenant compte du fait que la minorité visible occupe une part de 10,9 % au Québec, on note donc une sous-représentation des minorités visibles à TVA (7%) à partir de notre observation. **(Tableau 1.21 et Figure 5)**

Tout comme pour la chaîne ICI Radio-Canada, nous avons également réalisé une mesure de la présence ethnique. Cette mesure consistait à classer une émission comme comportant une présence ethnique lorsqu'au moins un individu parmi les

²⁶ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (Direction de la planification, de la recherche et des statistiques), 2015, « Fiche synthèse sur l'immigration et la diversité ethnoculturelle au Québec », site web : http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/FICHE_syn_an2014.pdf, consulté le 20 juin 2016.

²⁷ Ce pourcentage (12,6%) correspond à la population immigrée au Québec selon l'enquête nationale auprès des ménages de 2011.

principaux protagonistes (présentateur, journalistes, analystes, animateurs, invités, personnes interviewées ou prenant la parole à l'écran) était identifié à un groupe ethnoculturel. À l'opposé, une émission ne comportant aucun individu parmi les principaux protagonistes classait cette émission comme ayant une absence ethnique.

Par ailleurs, l'observation du samedi 15 août sur TVA inclut uniquement le journal TV car durant la tranche d'horaire (19-23h) il y avait des films et le journal TV. Étant donné que les films n'ont pas été inclus parmi les émissions à observer, seul le journal TV a été pris en considération. De plus, une exception a été faite pour le journal TV de ce samedi sur TVA, car il a légèrement dépassé 23 heures. Cette mesure de la présence ethnique en fonction de l'émission en une semaine aux heures de grandes écoute (19-23h) à TVA a également montré que chaque jour, il y avait des émissions contenant au moins une présence ethnique tout comme à ICI Radio-Canada. Néanmoins, sur les sept bulletins de nouvelles de cette semaine d'observation à TVA (journal TV), 4 d'entre eux avaient une absence ethnique.

Ce sont notamment les divertissements qui reflétaient le plus la présence ethnique à TVA. Sur un total de 11 divertissements, 7 contenaient au moins une présence ethnique. Pour terminer, sur un total de 25 émissions, 14 avaient au moins une présence ethnique (soit 56%), à l'inverse 11 avaient une absence ethnique (soit 44%).

(Tableau 2.16 et Figure 6)

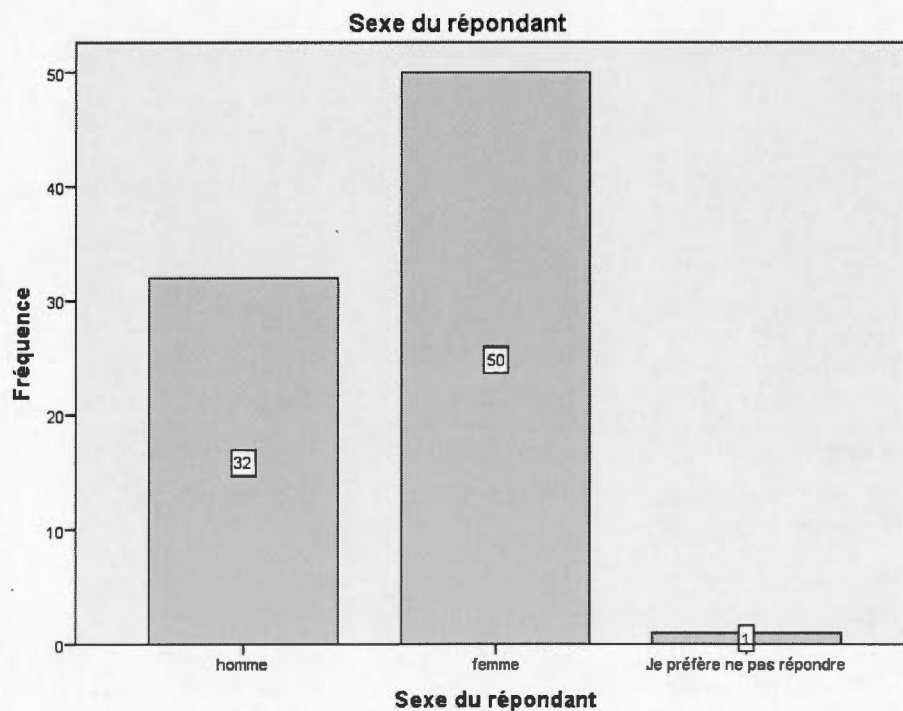
Aucun jeu TV, documentaire et reportage n'étaient au programme durant la semaine d'observation sur TVA.

4.3 Les réponses du questionnaire

4.3.1 Description des réponses données

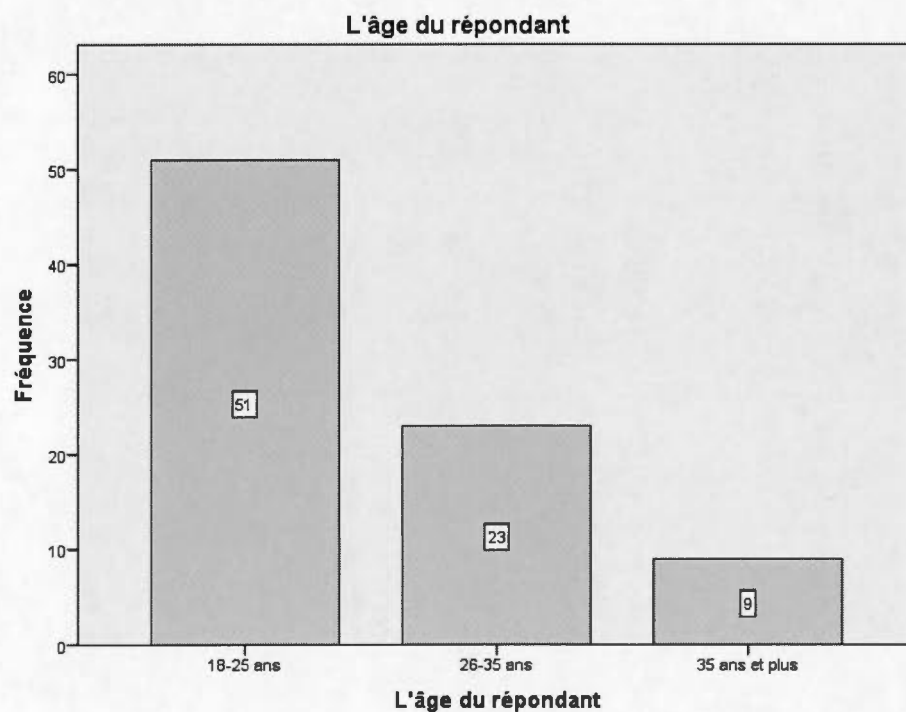
Un questionnaire a été soumis à des étudiants universitaires afin de recueillir leurs opinions quant à la représentation de personnes issues de groupes ethnoculturels dans les chaînes de télévision de langue française du Québec. L'échantillon compte au total 83 répondants.

Tableau 3.1 Le sexe des répondants



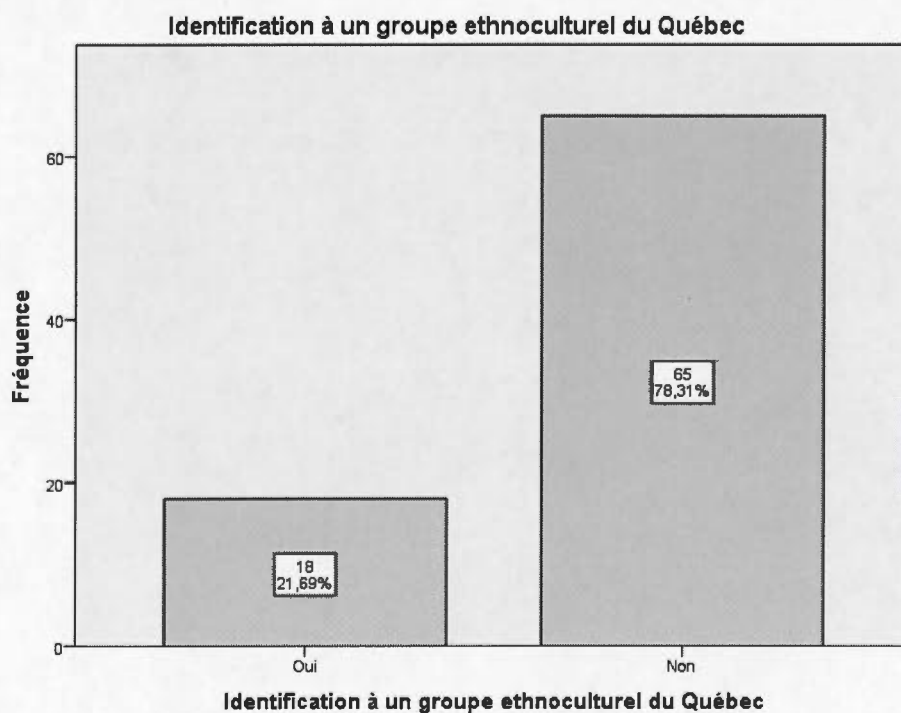
Sur un total de 83 répondants, 50 sont de sexe féminin, 32 de sexe masculin ainsi que 1 individu qui a préféré ne pas répondre. (Question 1)

Tableau 3.2 L'âge des répondants



L'échantillon est composé principalement par des jeunes. En effet, il compte 51 répondants âgés entre 18 et 25 ans, 23 répondants âgés entre 26 et 35 ans et 9 répondants âgés de 35 et plus. (Question 2)

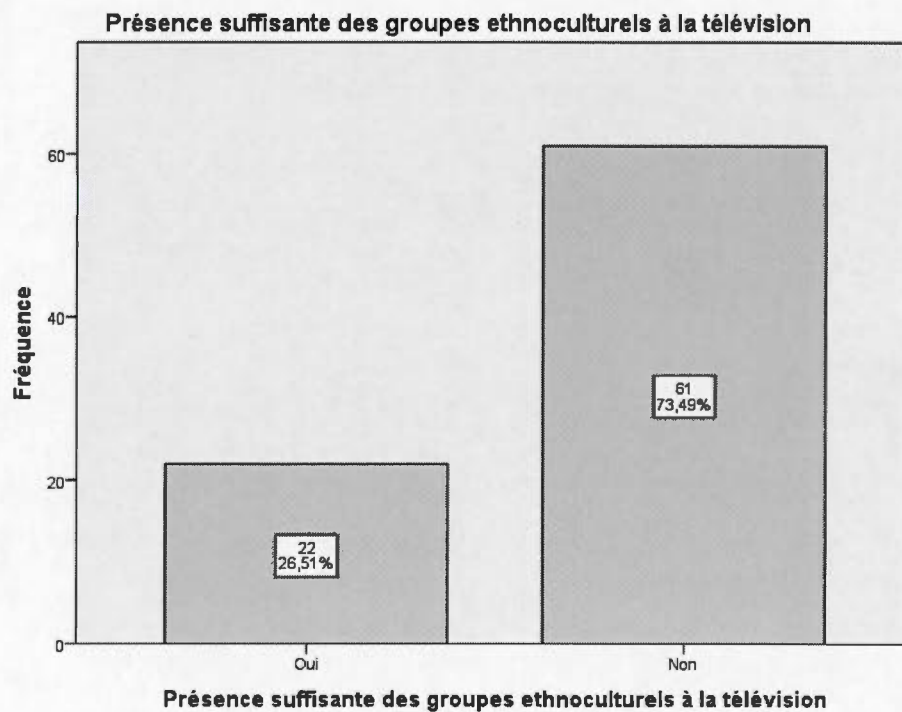
Tableau 3.3 L'appartenance ethnique des répondants



Pour ce qui est de l'appartenance ethnique des répondants, notre échantillon était composé majoritairement par des Québécois dits de « souche ». 18 répondants se sont identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec soit 21,69% alors que 65

répondants se sont identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec, soit 78,31%.
(Question 3)

Tableau 3.4 La présence des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française



22 répondants ont estimé qu'il y a une présence suffisante de personnes issues de groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française soit 26,51%. À

l'inverse, 61 répondants ont pour leur part estimé qu'il n'y a pas une présence suffisante de personnes issues de groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française, soit 73,49%. (Question 5)

D'autre part, nous avons demandé aux répondants qui ont jugé que les personnes issues de groupes ethnoculturels n'étaient pas suffisamment présentes à la télévision québécoise de langue française de donner la principale raison selon eux pour éventuellement expliquer cette situation. (Question 6)

En effet, nos répondants ont donné des arguments que nous avons classés du plus fréquent au moins fréquent :

Argument 1 : Mise à l'écart de l'Autre

Exemple :

Répondant 1 : « Parce que selon les critères de la société occidentale les personnes issues de ces groupes ne sont pas attrayantes ou ne « vendent » pas.»

Répondant 13 : « Parce que ces émissions visent principalement les Québécois ne faisant pas partie de ces groupes ethnoculturels. »

Répondant 58 : « Ethnocentrisme - Le « québécois moyen » préfère le « québécois moyen ».»

Argument 2 : Manque d'ouverture aux groupes ethnoculturels (les minorités visibles incluses) à l'écran

Exemple :

Répondant 14 : « Les acteurs québécois présents dans les chaînes de télé québécoises sont toujours les mêmes et ne sont généralement pas issus de groupes ethnoculturels. »

Répondant 68 : « Il n'y a que très peu de diversité en ce qui concerne les groupes ethnoculturels à la télévision. Ce n'est pas en ajoutant un seul personnage noir (par exemple) dans une télésérie que la diversité est atteinte.»

Argument 3 : Protéger la culture de la majorité

Exemple :

Répondant 34 : « Il me semble que les chaînes de télévision visent un public principalement blanc et francophone. Donc la quasi-totalité des personnes est blanche et francophone. »

Répondant 48 : « Les chaînes des télévisions québécoises s'efforcent de représenter l'image du québécois blanc typique. »

Argument 4 : Manque d'intérêt ou ignorance vis-à-vis des groupes ethnoculturels par les chaînes ;

Exemple :

Répondant 20 : « J'ai l'impression que les producteurs, productrices, réalisateurs et réalisatrices, notamment, sont mal outillé-e-s pour comprendre les réalités de ces personnes. Ce sont aussi en très grande partie des personnes blanches, francophones ou anglophones. »

Répondant 25 : « Ignorance des autres cultures, ce qui ne permet pas de penser que ces personnes ont également leur place à la télévision. »

Argument 5 : Les chaînes sont sous le contrôle d'hommes blancs

Exemple :

Répondant 24 : « Le pouvoir est largement détenu par des hommes blancs en Occident et le Québec n'y fait pas exception »

Répondant 35 : « Les chaînes télévisées sont appartenues majoritairement par des hommes blancs »

Argument 6 : Les groupes ethnoculturels font face à des obstacles (discrimination systémique et racisme)

Exemple :

Répondant 61 : « Parce qu'ils se butent à des obstacles que la majorité blanche produit sans s'en rendre compte. »

Répondant 70 : « Parce qu'il est encore aujourd'hui, malheureusement très difficile pour les personnes issues de communautés ethnoculturelles d'être intégrées dans de

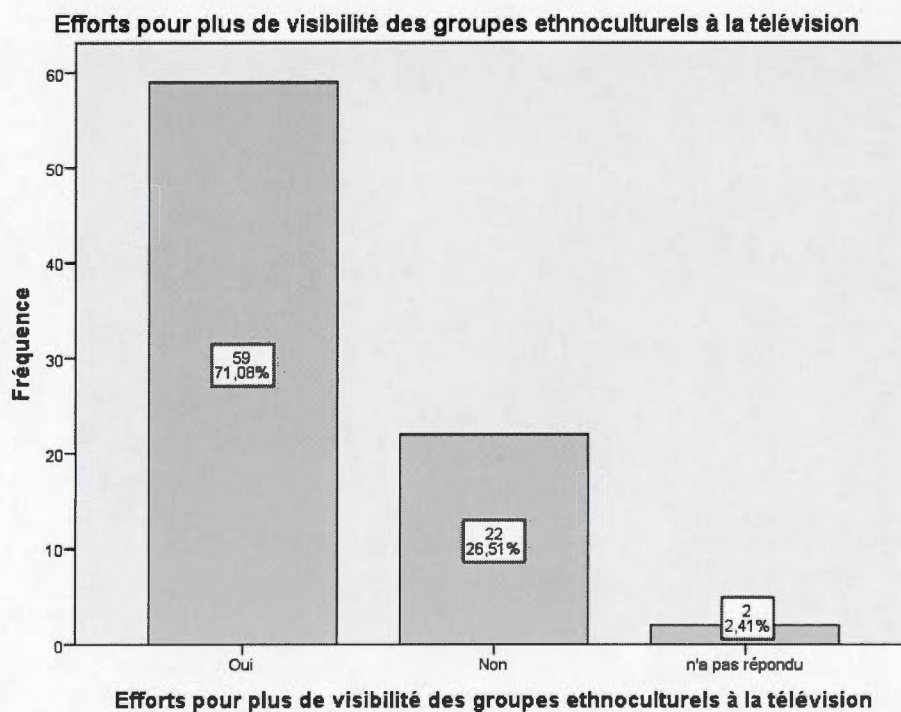
tels milieux. On préfère présenter des personnes caucasiennes à cause du racisme systémique qui existe. »

Argument 7 : Manque de candidats parmi les groupes ethnoculturels.

Exemple :

Répondant 33 : « Selon moi, la principale raison est le manque de candidats. »

Tableau 3.5 Des efforts pour la visibilité des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française



59 répondants pensent qu'il faudrait faire plus d'effort pour avoir une plus grande visibilité des personnes issues de groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française, soit 71,08%. D'autre part, 22 répondants pensent qu'il ne faudrait pas faire plus d'effort pour avoir une plus grande visibilité de personnes issues de groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française, soit 26,51%. (Question 7)

Par ailleurs, nous avons demandé à nos répondants qui pensent que l'on devrait faire plus d'efforts afin de voir plus de personnes appartenant à un groupe ethnoculturel de nous dire le principal moyen d'y arriver selon eux. (Question 8) Divers arguments ont été donnés et nous les avons classés du plus fréquent au moins fréquent :

Argument 1 : Plus grande ouverture à la diversité ethnoculturelle

Exemple :

Répondant 14 : « S'ouvrir à d'autres acteurs que ceux qui sont présentement connus. »

Répondant 37 : « Discrimination positive, campagnes de sensibilisation, favoriser la diffusion d'un contenu plus diversifié... »

Argument 2 : Recruter plus de personnes issues de groupes ethnoculturels

Exemple :

Répondant 23 : « Il serait intéressant d'engager du monde provenant de différentes origines. Ça ne requiert pas trop d'effort. Il s'agit juste de considérer différents profils d'individu. »

Répondant 35 : « D'engager plus de personnes issues de groupes ethnoculturels. »

Argument 3 : Garantir une égalité des chances à l'embauche

Exemple :

Répondant 8 : « les engager selon leur professionnalisme et leur compétence. »

Répondant 41 : « Il faudrait peut-être engager plus de personnes issues de groupes ethnoculturels qui maîtrisent ou parlent bien le français sans faire de racisme, de discrimination ou de préjugés. »

Répondant 79 : « être plus impartiale et objectif, sélectionner les candidats selon leurs compétences et non leur religion ou origine. »

Argument 4 : Mettre en place un quota pour les groupes ethnoculturels

Exemple :

Répondant 25 : « Des quotas ! Le % des minorités visibles incluses devrait être le même à la télévision. »

Répondant 36 : « Établir un portrait réaliste de notre société québécoise en tentant de reproduire les proportions de groupes ethnoculturels à la télévision. »

Argument 5 : Moins de discrimination et préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels à la télévision

Exemple :

Répondant 16 : « Que les gens soient moins racistes. Diminuer la discrimination subie par ces groupes. »

Répondant 20 : « Déjà, raconter leurs histoires autrement que dans des reportages et des documentaires serait un bon début (ou, encore mieux, leur donner les outils pour qu'ils et elles puissent raconter leurs histoires). »

Argument 6 : Tenir compte des groupes ethnoculturels lors de la programmation ;

Exemple :

Répondant 17 : « Encourager la participation des membres de ces communautés dans les projets de développement d'émissions. »

Répondant 50 : « Le plus les intégrer dans les émissions de télévision francophones du QC. »

Argument 7 : Accorder de l'importance aux émissions qui mettent de l'avant les groupes ethnoculturels ;

Exemple :

Répondant 2 : « Maximiser les séries télévisées les mettant de l'avant »

Répondant 12 : « Créer des émissions sur les différentes ethnies qui nous permettraient de découvrir leurs cultures. »

Argument 8 : Mettre en place des chaînes ethniques²⁸

Exemple :

Répondant 32 : « Mettre plus de chaînes par rapport à la diversité culturelle. »

Répondant 33 : « Avoir des chaînes plus spécialisées et ciblées aux minorités. »

Argument 8 : Plus de rôles principaux pour les groupes ethnoculturels dans les émissions

Exemple :

Répondant 1 : « Il devrait y avoir plus de rôles pour ces personnes et quand je dis plus c'est comme acteurs ou actrices principaux. »

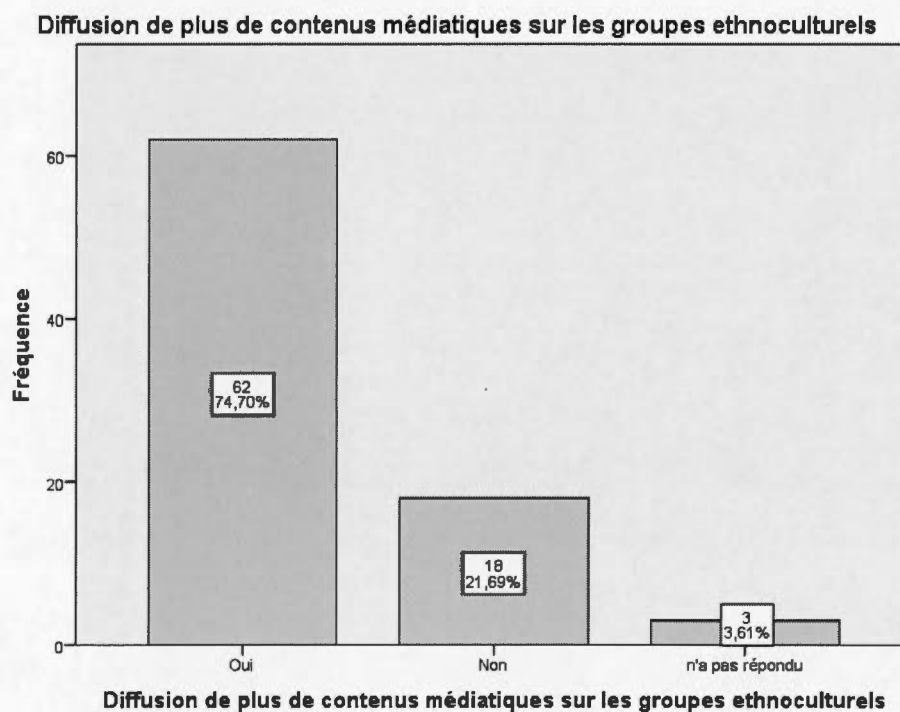
Argument 9 : Inclure davantage les groupes ethnoculturels dans la société.

Exemple :

Répondant 15 : « Avoir une ouverture d'esprit, être capable de comprendre leur accent, les inclure davantage dans la société et favoriser l'apprentissage de la langue française. »

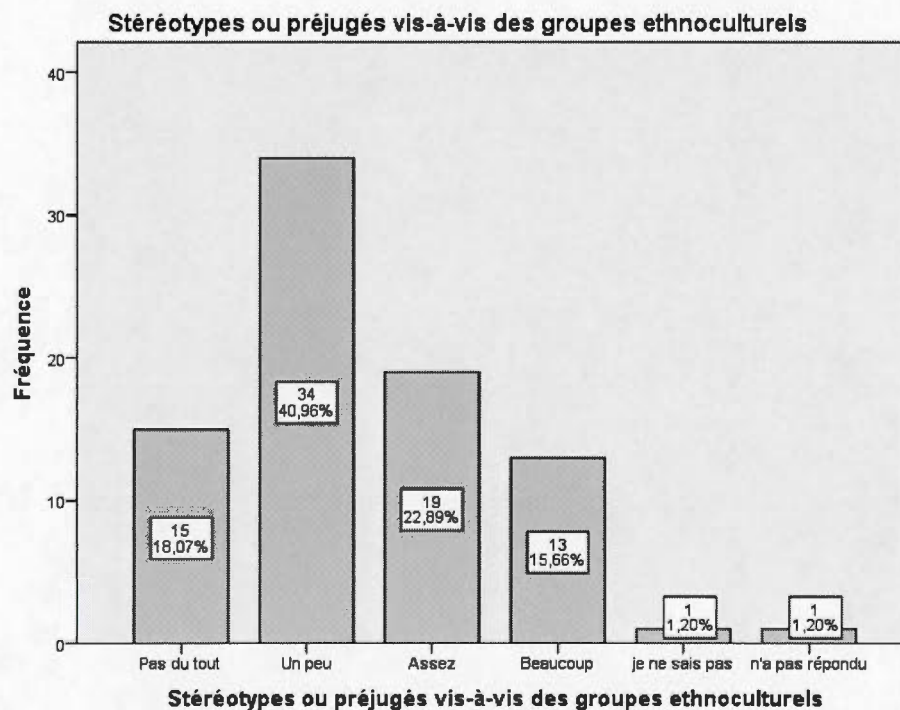
²⁸ Cet argument a été cité, car il fait partie des réponses données. Cependant, selon moi la mise en place de chaînes ethniques va l'encontre d'une volonté de voir plus de personnes issues de groupe ethnoculturel à la télévision québécoise de langue française.

Tableau 3.6 La diffusion de contenus médiatiques portant sur les groupes ethnoculturels



Une grande partie de nos répondants sont en faveur d'une plus grande diffusion de contenus médiatiques portant sur les groupes ethnoculturels. En effet, 62 répondants ont dit qu'il faudrait diffuser plus de contenus se rapportant aux personnes issues de groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française, soit 74,70%. À l'inverse, 18 répondants ont quant eux dit qu'il n'est pas nécessaire de diffuser plus de contenus se rapportant aux personnes issues de groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française, soit 21,69%. (Question 9)

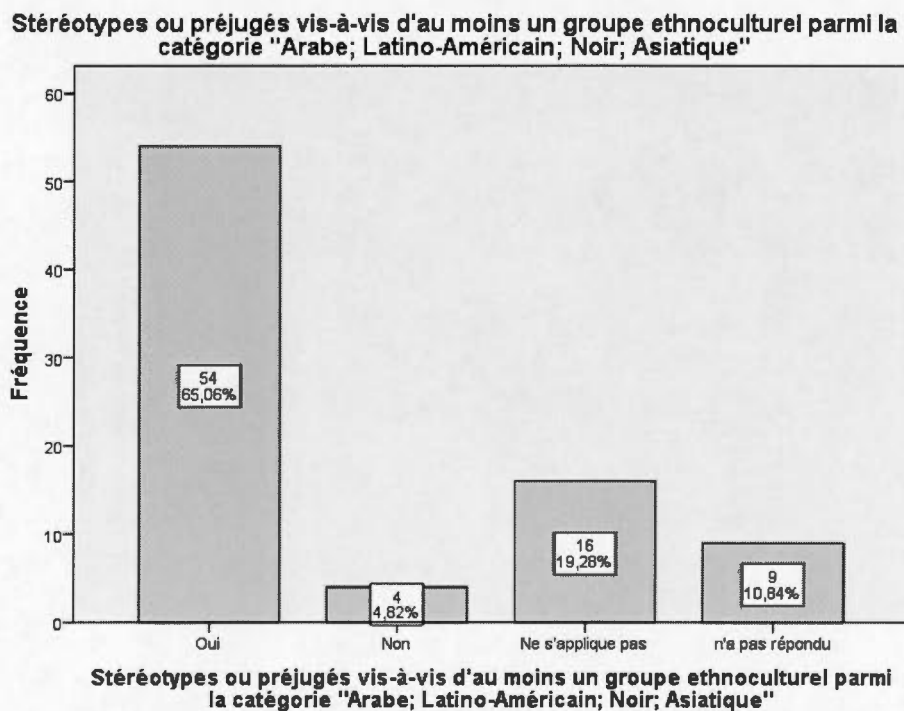
3.7 Les stéréotypes et les préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française



Pour ce qui est de la question portant sur les préjugés et les stéréotypes, 15 répondants ont dit qu'il n'y a pas (« Pas du tout ») de stéréotypes et préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française, soit 18,07%. Toutefois, 34 ont répondu qu'il a « un peu » de stéréotypes et préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels, soit 40,96%. Ensuite, 19 ont répondu qu'il a « assez » de stéréotypes et préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels, soit 22,89%. Enfin, 13 estiment qu'il y a « beaucoup » de stéréotypes et préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française, soit 15,66%. Ainsi, un peu plus de quatre répondant-e-s, sur dix considèrent qu'il y a « un peu » de

stéréotypes et préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française. (Question 10). Deux interprétations sont possibles à cet égard : on peut considérer que la majorité des répondants trouvent que le problème est mineur (peu ou pas de préjugés) ; mais on peut également distinguer la présence ou l'absence du problème, tel que perçu par les répondants : presque huit personnes sur dix (79,51%) trouvent qu'il existe, au moins, un peu de préjugés, ce qui constitue, par définition, une situation inéquitable (si l'on admet que tout préjugé est une forme d'injustice, donc un écart par rapport à l'idéal social).

Tableau 3.8 Les stéréotypes ou préjugés vis-à-vis d'au moins un groupe ethnoculturel parmi la catégorie « Arabe ; Latino-Américain ; Noir ; Asiatique »

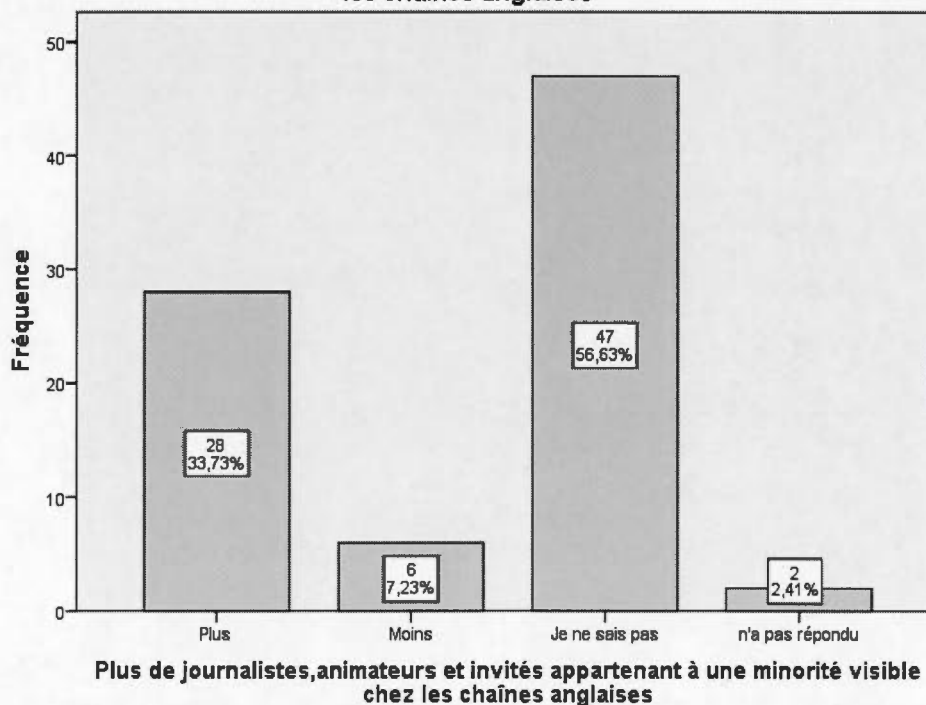


Par ailleurs, nous avons demandé à nos répondants qui considèrent qu'il y a effectivement des stéréotypes ou préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels selon

différents degrés (« un peu »; « assez »; « beaucoup ») de citer les groupes ethnoculturels qu'ils pensent être les plus touchés par ces stéréotypes ou préjugés. Parmi les réponses qui reviennent le plus, il s'agit des Arabes, des Latino-Américains, Les Noirs et des Asiatiques. En effet, parmi ces répondants qui ont dit qu'il y a des stéréotypes ou préjugés selon un certain degré (66 répondants au total), 54 ont mentionné au moins un groupe ethnoculturel parmi la catégorie « Arabe ; Latino-Américain ; Noir ; Asiatique »²⁹.

Tableau 3.9 La présence ethnique en fonction de la chaîne d'écoute : francophone vs anglophone

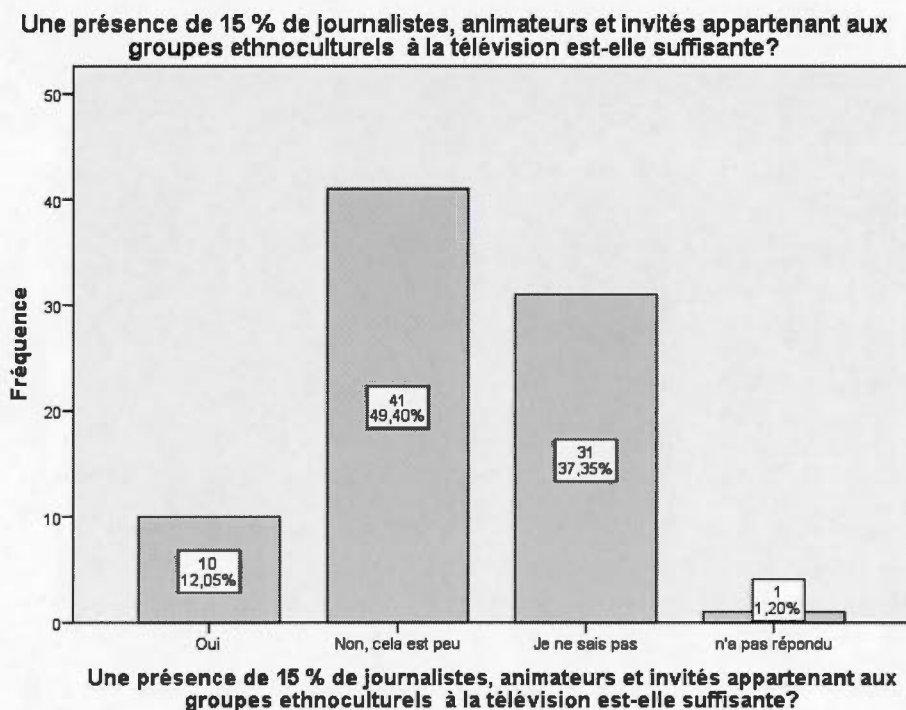
Plus de journalistes, animateurs et invités appartenant à une minorité visible chez les chaînes anglaises



²⁹ « Ne s'applique pas » : Pour les personnes ayant répondu « Pas du tout » et le répondant ayant indiqué « je ne sais pas » à la question 10.

Par rapport à la question qui était de savoir si nos répondants pensent qu'il y a plus de journalistes, animateurs et invités appartenant à une minorité visible du côté des chaînes de télévision anglaise, plus de la moitié de nos répondants, soit 56, 63% ont indiqué ne pas savoir. Cependant, ils ont été 33,73% à répondre qu'il y a plus de journalistes, animateurs et invités appartenant à une minorité visible du côté des chaînes de télévision anglaise et seulement 7,23% pensent qu'il y a en moins. (Question 11)

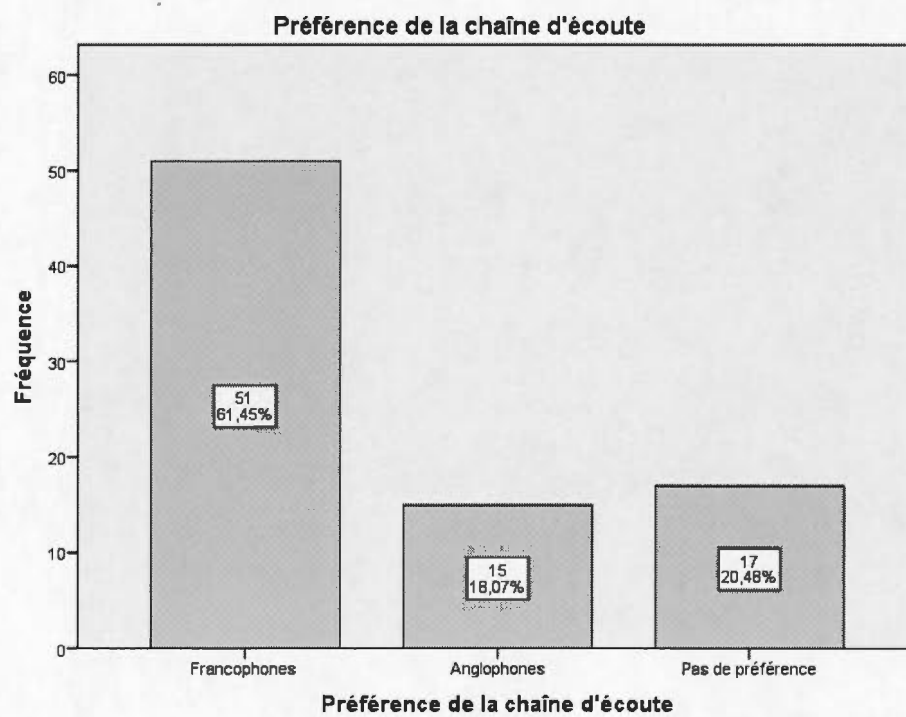
Tableau 3.10 La présence ethnique : un pourcentage souhaitable



Nous avons également voulu savoir si nos répondants considèrent qu'une présence de l'ordre de 15% de journalistes, animateurs et invités appartenant aux groupes

ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française était suffisante ou pas. À cet effet, près de la moitié de nos répondants soit 49,40% ont répondu que cela est peu contre 12,05% des répondants qui ont répondu que cela est suffisant. Enfin, 37,35% des répondants ont dit ne pas savoir. (Question 12)

Tableau 3.11 La préférence de la chaîne d'écoute des répondants



En ce qui concerne la préférence de la chaîne d'écoute, 61,45% des répondants ont indiqué qu'ils préfèrent regarder les chaînes francophones contre 18,07% qui

préfèrent quant à eux les chaînes anglophones. 20,48% des répondants ont indiqué ne pas avoir de préférence par rapport à la chaîne d'écoute. (Question 14)

4.3.2 Tableaux croisés à l'aide du test du Khi deux

Dans notre étude, nous avons voulu déterminer si les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondaient de la même manière à certaines questions posées. Pour ce faire, nous avons procédé au test du Khi deux de Pearson pour vérifier l'hypothèse nulle d'absence de relation entre deux variables nominales. Les tableaux ci-dessous illustrent nos constats.

4.1 Tableau croisé : Identification à un groupe ethnoculturel du Québec * Présence suffisante des groupes ethnoculturels à la télévision

Effectif		Présence suffisante des groupes ethnoculturels à la télévision		Total
		Oui	Non	
Identification à un groupe ethnoculturel du Québec	Oui	4	14	18
	Non	18	47	65
Total		22	61	83

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Sig. approx. (bilatérale)	Sig. exacte (bilatérale)	Sig. exacte (unilatérale)
khi-deux de Pearson	,217 ^a	1	,642		
Correction pour continuité ^b	,027	1	,870		
Rapport de vraisemblance	,223	1	,637		
Test exact de Fisher				,769	,446
Association linéaire par linéaire	,214	1	,644		
N d'observations valides	83				

a. 1 cellules (25,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 4,77.

b. Calculée uniquement pour une table 2x2

Nous avons voulu savoir si les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondaient de la même façon à la question n°5 portant sur la présence des groupes ethnoculturels à la télévision.

Notre hypothèse nulle (H0) est : Les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondent de la même manière à la question portant sur la présence des groupes ethnoculturels à la télévision.

Valeur du Khi deux : 0,217

Valeur de p : 0,642

Conclusion : L'identification à un groupe ethnoculturel du Québec n'influence pas les réponses à la question n°5. Les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondent de la même manière à la question portant sur la présence des groupes ethnoculturels à la

télévision dans la population d'où est tiré notre échantillon ($p > 0,05$). Si cela n'était pas le cas, nous courons 64,2% de chances de nous tromper.

4.2 Tableau croisé : Identification à un groupe ethnoculturel du Québec * Efforts pour plus de visibilité des groupes ethnoculturels à la télévision

Effectif

		Efforts pour plus de visibilité des groupes ethnoculturels à la télévision			Total
		Oui	Non	n'a pas répondu	
Identification à un groupe ethnoculturel du Québec	Oui	13	4	1	18
	Non	46	18	1	65
Total		59	22	2	83

Tests du khi-deux

	Valeur	ddl	Sig. approx. (bilatérale)
khi-deux de Pearson	1,107 ^a	2	,575
Rapport de vraisemblance	,943	2	,624
Association linéaire par linéaire	,035	1	,852
N d'observations valides	83		

a. 3 cellules (50,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,43.

Nous avons voulu savoir si les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondaient de la même façon à la question n°7.

Notre hypothèse nulle (H0) est : Les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondent de la même manière à la question portant les efforts à faire afin de voir plus de personnes appartenant à un groupe ethnoculturel à la télévision québécoise.

Valeur du Khi deux : 1,107

Valeur de p : 0,575

Conclusion : L'identification à un groupe ethnoculturel du Québec n'influence pas les réponses à la question n°7. Les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondent de la même manière à la question portant sur les efforts à faire afin de voir plus de personnes appartenant à un groupe ethnoculturel à la télévision québécoise dans la population d'où est tiré notre échantillon ($p > 0,05$). Si cela n'était pas le cas, nous courons 57,5% de chances de nous tromper.

4.3 Tableau croisé : Identification à un groupe ethnoculturel du Québec * Diffusion de plus de contenus médiatiques sur les groupes ethnoculturels

Effectif

		Diffusion de plus de contenus médiatiques sur les groupes ethnoculturels			Total
		Oui	Non	n'a pas répondu	
Identification à un groupe ethnoculturel du Québec	Oui	14	4	0	18
	Non	48	14	3	65
Total		62	18	3	83

Tests du khi-deux

	Valeur	ddl	Sig. approx. (bilatérale)
khi-deux de Pearson	,863 ^a	2	,650
Rapport de vraisemblance	1,499	2	,473
Association linéaire par linéaire	,366	1	,545
N d'observations valides	83		

a. 3 cellules (50,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,65.

Nous avons voulu savoir si les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondaient de la même façon à la question n°9.

Notre hypothèse nulle (H0) est : Les étudiants Québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondent de la même manière à la question portant la diffusion de plus de contenus médiatiques en lien avec les personnes appartenant à un groupe ethnoculturel à la télévision québécoise.

Valeur du Khi deux : 0,863

Valeur de p : 0,650

Conclusion : L'identification à un groupe ethnoculturel du Québec n'influence pas les réponses à la question n°9. Les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondent de la même manière à la question portant sur la diffusion de plus de contenus médiatiques en lien avec les personnes appartenant à un groupe ethnoculturel à la télévision québécoise dans la population d'où est tiré notre échantillon ($p > 0,05$). Si cela n'était pas le cas, nous courons 65% de chances de nous tromper.

4.4 Tableau croisé Identification à un groupe ethnoculturel du Québec * Préférence de la chaîne d'écoute

Effectif

		Préférence de la chaîne d'écoute			Total
		Francophones	Anglophones	Pas de préférence	
Identification à un groupe ethnoculturel du Québec	Oui	9	6	3	18
	Non	42	9	14	65
Total		51	15	17	83

Tests du khi-deux

	Valeur	ddl	Sig. approx. (bilatérale)
khi-deux de Pearson	3,615 ^a	2	,164
Rapport de vraisemblance	3,238	2	,198
Association linéaire par linéaire	,203	1	,652
N d'observations valides	83		

a. 2 cellules (33,3%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 3,25.

Nous avons voulu savoir si les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondaient de la même façon à la question n°14.

Notre hypothèse nulle (H0) est : Les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondent de la même manière à la question portant sur la préférence de la langue d'écoute.

Valeur du Khi deux : 3,615

Valeur de p : 0,164

Conclusion : L'identification à un groupe ethnoculturel du Québec n'influence pas les réponses à la question n°10. Les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondent de la même manière à la question portant sur la préférence de la langue d'écoute dans la population d'où est tiré notre échantillon ($p > 0,05$) . Si cela n'était pas le cas, nous courons 16,4% de chances de nous tromper.

4.5 Tableau croisé Identification à un groupe ethnoculturel du Québec * Stéréotypes ou préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels

Effectif

		Stéréotypes ou préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels					n'a pas répondu	Total
		Pas du tout	Un peu	Assez	Beaucoup	je ne sais pas		
Identification à un groupe ethnoculturel du Québec	Oui	5	6	2	5	0	0	18
	Non	10	28	17	8	1	1	65
Total		15	34	19	13	1	1	83

Tests du khi-deux

	Valeur	ddl	Sig. approx. (bilatérale)
khi-deux de Pearson	5,626 ^a	5	,344
Rapport de vraisemblance	5,910	5	,315
Association linéaire par linéaire	,065	1	,799
N d'observations valides	83		

a. 7 cellules (58,3%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,22.

Nous avons voulu savoir si les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondaient de la même façon à la question n°10.

Notre hypothèse nulle (H0) est : Les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondent de la même manière à la question portant sur les préjugés et les stéréotypes vis-à-vis des groupes ethnoculturels.

Valeur du Khi deux : 5,626

Valeur de p : ,344

Conclusion : L'identification à un groupe ethnoculturel du Québec n'influence pas les réponses à la question n°10. Les étudiants québécois de « souche » et les étudiants québécois s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec répondent de la même manière à la question portant sur les préjugés et les stéréotypes vis-à-vis des

groupes ethnoculturels dans la population d'où est tiré notre échantillon ($p > 0,05$).
Si cela n'était pas le cas, nous courons 34,4 % de chance de nous tromper.

CHAPITRE V

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

5.1 Une meilleure présence ethnique à l'écran

Notre observation à l'écran durant une semaine, aux heures de grande écoute et sur chacune des deux chaînes de télévision que sont ICI Radio-Canada et TVA, a permis de dresser un portrait quant à la présence d'individus identifiés à un groupe ethnoculturel à l'écran. Cette observation à l'écran ne donne pas un pourcentage exact et précis, mais sert d'illustration quant à la visibilité des personnes identifiées à un groupe ethnique à l'écran. Elle a notamment permis de relever qu'il y a eu une amélioration de la visibilité des personnes issues de groupe ethnoculturel à la télévision québécoise de langue française, par comparaison avec les résultats des recherches qui ont déjà été faites à partir de la fin des années 80. En effet, ces recherches ont montré qu'il y avait peu de visibilité des personnes issues de groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française (Thomas et Taddeo, 1989 ; Conseil des relations interculturelles, 1985, 2009; Bérubé, 2009) et ailleurs (Macé, 2008 ; Ghosn, 2013 ; Franchon et *al.* 2008 ; Schwob, 2009). De nos jours, les personnes identifiées à un groupe ethnoculturel sont plus visibles à l'écran. Toutefois, d'après nos données recueillies lors du questionnaire, il apparaît que cette visibilité n'est pas jugée suffisante par ceux que nous avons interviewés. Est-ce parce que le décalage entre la diversité sociétale et télévisuelle persiste (donc, même si la diversité

télévisuelle s'accroît, elle est toujours en retard par rapport à la diversité sociétale) ou parce que l'idéal de la représentation est aujourd'hui plus exigeant ?

Tout d'abord, notre observation a permis d'établir un taux de présence d'individus identifiés à un groupe ethnoculturel (les minorités visibles incluses) de l'ordre de 14 % pour les deux chaînes à l'étude :

- Taux de présence approximative de 15 % des groupes ethnoculturels (journalistes, animateurs, présentateurs, invités) à ICI Radio-Canada télé (Figure 1) ;
- Taux de présence approximative de 13 % des groupes ethnoculturels (journalistes, animateurs, présentateurs, invités) à TVA (Figure 4).

Par ailleurs, l'observation a également permis d'établir un taux de présence d'individus appartenant à une minorité visible de l'ordre de 8 % :

- Taux de présence approximatif de 9 % à ICI radio Canada télé (Figure 2) ;
- Taux de présence approximatif de 7 % à TVA (Figure 5).

En effectuant une comparaison sur le plan quantitatif, on observe que les groupes ethnoculturels ne sont pas sous-représentés à l'écran (Ici Radio-Canada et TVA), car la diversité ethnoculturelle du Québec était de 12,6 % en 2011.

Cependant, on note une différence (légère) entre le pourcentage de présence de minorités visibles à la télévision québécoise de langue française (pour les chaînes de télévision Ici Radio-Canada et TVA) et le pourcentage de présence de minorités visibles du Québec en nous basant sur le recensement de Statistique Canada de 2011. Avec notre observation, nous avons trouvé un taux de présence des minorités visibles à l'écran de l'ordre de 8 % et le recensement de Statistique Canada de 2011 chiffre la présence des minorités visibles du Québec à 10,9 %³⁰. À partir de notre observation,

³⁰ En 2011, la population totale du Québec était estimée à 7 732 525 habitants dont 850 235 individus identifiés à une minorité visible (Statistique Canada, 2011).

on note une sous-représentation (légère) des minorités visibles à l'écran (Ici Radio-Canada et TVA).

Selon nos données recueillies lors du questionnaire, pour ce qui est de la comparaison de la présence des minorités visibles entre les chaînes de télévision francophones québécoises et les chaînes de télévision de langue anglaise, nos répondants ne se sont pas trop prononcés. 56,63 % des répondants ont dit ne pas savoir si les chaînes de télévision de langue anglaise ont en général plus ou moins de journalistes, présentateurs, animateurs ou invités appartenant à une minorité visible que les chaînes de télévision francophones québécoises. Cependant, 33,73 % des répondants pensent qu'il y a plus de journalistes, présentateurs, animateurs ou invités appartenant à une minorité visible du côté des chaînes de télévision anglaises. 7,23 % des répondants quant à eux pensent qu'il y a moins de journalistes, présentateurs, animateurs ou invités appartenant à une minorité visible dans les chaînes de télévision anglaise (Tableau 3.9). L'étude de Thomas et Taddeo avait déjà soulevé le fait que la minorité visible était plus présente du côté des chaînes de télévision anglaise (Thomas et Taddeo, 1989).

Ensuite, 73,49% de nos répondants ont dit que les personnes issues de groupes ethnoculturels du Québec ne sont pas suffisamment présentes dans les chaînes de télévision francophones du Québec (Tableau 3.4).

À ce titre, nous avons demandé à ces répondants qui ont justement dit que les personnes issues de groupes ethnoculturels du Québec ne sont pas suffisamment présentes dans les chaînes de télévision francophones du Québec de donner la principale raison pour éventuellement expliquer cette situation selon eux. À cet effet, différents arguments ont été donnés et regroupés en grands axes. Il s'agit :

-de la mise à l'écart de l'Autre ;

- Manque d'ouverture aux groupes ethnoculturels (les minorités visibles incluses) à l'écran;
- de la protection de la culture de la majorité ;
- du manque d'intérêt ou de l'ignorance vis-à-vis des groupes ethnoculturels par les chaînes;
- des chaînes sont sous le contrôle d'hommes blancs ;
- des groupes ethnoculturels font face à des obstacles ;
- du manque de candidats parmi les groupes ethnoculturels.

Le schéma qui suit présente les différents arguments donnés par nos répondants à la question 6 de notre questionnaire qui demande à nos répondants de donner la principale raison, pour laquelle ils pensent que les personnes issues de groupes ethnoculturels (les minorités visibles incluses) du Québec ne sont pas suffisamment présentes dans les chaînes de télévision du Québec (Figure 7).

Ce schéma a uniquement pour but de donner une idée cohérente de la manière dont nos répondants conçoivent une réponse à ladite question. En d'autres termes, il s'agit d'un lien logique de discours chez nos répondants sur la base des arguments donnés.

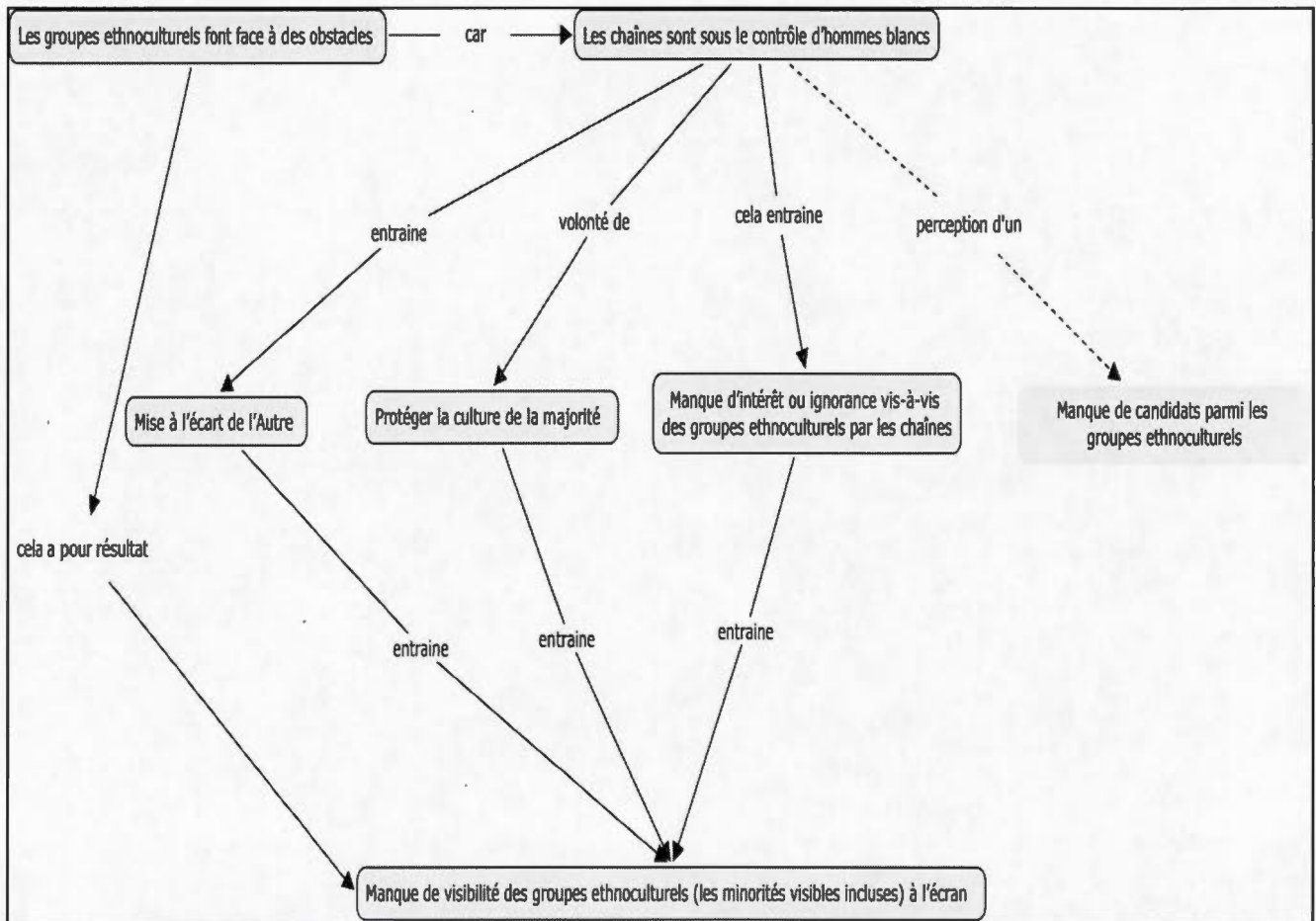


Figure 7. Schématisation des principaux arguments donnés par rapport à la présence insuffisante des groupes ethnoculturels (minorités visibles incluses) dans les chaînes de télévision québécoise de langue française.

Par ailleurs, une grande part de nos répondants soit 71,08 % considère qu'il faudrait faire plus d'efforts afin de voir plus de personnes issues de groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française (tableau 3.5).

Nous avons demandé à ces mêmes répondants de dire quel serait le principal moyen qui permettrait (selon eux) de voir davantage de personnes issues de groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française (Question 8).

Les arguments donnés par nos répondants ont été classés en deux axes qui sont l'intégration dans la société et l'intégration dans les chaînes. En effet, pour une partie

des répondants, les groupes ethnoculturels se doivent d'être intégrés dans la société (intégration dans la société). Cet axe comprend les arguments suivants :

- une plus grande ouverture à la diversité ethnoculturelle ;
- une mise en place de chaînes ethniques³¹ ;
- une meilleure intégration des groupes ethnoculturels dans la société.

Pour l'autre partie des répondants, les groupes ethnoculturels se doivent d'être intégrés dans les chaînes de télévision (intégration dans les chaînes) notamment grâce à un programme de recrutement destiné à ces derniers. Ce programme de recrutement inclut les arguments suivants :

- Recruter plus de personnes issues de groupes ethnoculturels ;
- Mettre en place un quota pour les groupes ethnoculturels ;
- Garantir une égalité des chances à l'embauche.

En outre, l'intégration dans les chaînes comprend un autre volet qui consiste en une amélioration du comportement des chaînes de télévision vis-à-vis des groupes ethnoculturels. Ce volet inclut les arguments suivants :

- Moins de discrimination et préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels à la télévision ;
- Tenir compte des groupes ethnoculturels lors de la programmation ;
- Accorder de l'importance aux émissions qui mettent en avant les groupes ethnoculturels.

Le schéma qui suit propose une synthèse de l'ensemble des différents arguments donnés (Question 8).

³¹ Cet argument s'inscrit dans une logique d'intégration sociale, mais va à l'encontre d'une volonté d'intégrer les groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française.

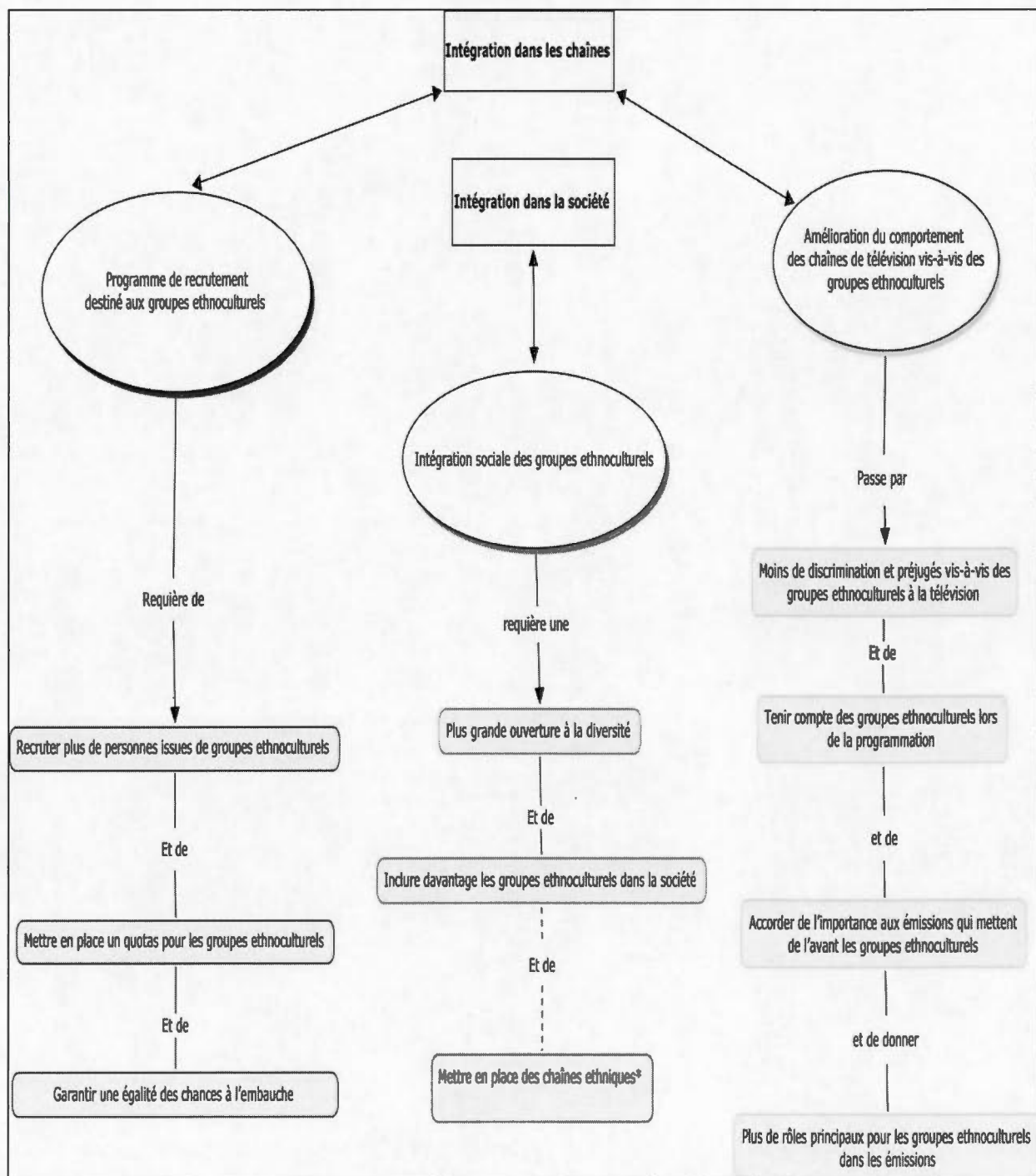


Figure 8. Schématisation des différents arguments donnés visant à voir plus de personnes issues de groupes ethnoculturels (minorités visibles incluses) à la télévision québécoise de langue française.

5.2 Des stéréotypes et préjugés dans les médias

Pour ce qui est des stéréotypes et des préjugés dans les médias, depuis la fin des années 80, des auteurs ont traité de ce thème que ce soit au Québec (Helly, 1997 ; Myles, 2008, Antonius, 2010 ; Côté, 2009) ou ailleurs (Franchon et *al.*, 2008 ; Dunn et Mahtani, 2001).

Selon nos données recueillies, la majorité de nos répondant-e-s, soit 40,96 % considèrent qu'il y a « un peu » de stéréotypes et préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française (Tableau 3.7). De plus, les répondants qui ont répondu « un peu », « assez » et « beaucoup » à cette question estiment que les groupes ethnoculturels les plus touchés par ces stéréotypes et préjugés sont les Arabes, les Noirs, les Latino-Américains et Asiatiques. En effet, parmi les répondants qui ont jugé qu'il y a des stéréotypes et préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels du Québec (minorités visibles incluses), 65,06 % ont mentionné au moins un groupe ethnoculturel parmi la catégorie « Arabe ; Latino-Américain ; Noir ; Asiatique » (Tableau 3.8). Il convient de noter que les Arabes, les Noirs et les Latino-Américains constituent les trois principaux groupes de minorités visibles du Québec (Tableau 1.2) ainsi que les trois principaux groupes de minorités visibles de la ville de Montréal (Tableau 1.3) selon Statistique Canada (recensement de 2011).

5.3 Réponses aux questions de recherche

Au début de cette recherche, des auteurs ont constaté que les groupes ethnoculturels étaient sous-représentés et que cette sous-représentation s'accompagnait d'une représentation particulièrement négative de ces derniers dans les médias. À travers ce

débat autour de la question de la représentation des groupes ethnoculturels dans les médias se dégagait un souci ou une volonté d'une représentation qui serait juste et équitable pour tous (Aoudia, 2009 ; Conseil des relations interculturelles, 1985, 2009 ; Proulx et Bélanger, 2001).

C'est à travers ce discours que nos questions ont été formulées. En effet, nous avons voulu savoir ce que des étudiants québécois à Montréal conçoivent comme étant un idéal de représentation ou une représentation souhaitable des groupes ethnoculturels tant sur le plan physique (représentation physique) que sur le contenu (représentation symbolique) à travers le média qu'est la télévision. Dans cette recherche, nous nous sommes plus concentrés sur la visibilité (représentation physique) des groupes ethnoculturels à l'écran. Cependant, la représentation symbolique que la télévision québécoise fait des groupes ethnoculturels a été abordée dans notre recherche.

Au vu des résultats obtenus au cours de cette recherche, nous confirmons l'intuition du départ voulant qu'il existe un décalage entre la diversité sociétale et télévisuelle dans la mesure où la majorité de nos répondants ont manifesté une volonté de voir plus de personnes issues de groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française par rapport à leur visibilité actuelle à l'écran. Pour certains répondants, le principal moyen d'atteindre cet objectif serait d'intégrer davantage les groupes ethnoculturels dans les chaînes de télévision, mais également de les intégrer dans la société québécoise (Figure 8).

À partir de notre observation d'une semaine aux heures de grandes écoutes, nous avons constaté que le taux de présence des groupes ethnoculturels (journalistes, présentateurs, animateurs, invités) était de l'ordre de 14 % (Ici Radio-Canada et TVA).

En demandant à nos répondants s'ils considèrent un taux de présence approximatif de 15% de présence ethnique comme acceptable, 49,40 % d'entre eux (près de la moitié des répondants) ont jugé que cela est peu contre 12,05% qui jugent cela suffisant. Il

est à noter que 37,35 % des répondants ont indiqué ne pas savoir. Cette réponse illustre encore une certaine volonté qu'ont nos répondants, c'est-à-dire les étudiants québécois à Montréal, de voir davantage de personnes issues de groupes ethnoculturels à l'écran par rapport à leur taux de présence actuel à l'écran. Outre cela, une bonne part des répondants à savoir 74,70 % souhaitent qu'il y ait plus de contenus médiatiques qui se rapportent aux groupes ethnoculturels dans les chaînes de télévision québécoises de langue française (Tableau 3.6). De plus, nous soulignons aussi le fait qu'il y n'a pas de différence significative entre les réponses des étudiants québécois dits de « souche » et ceux s'étant identifiés à un groupe ethnoculturel du Québec (Tableaux croisés 4.1 ; 4.2 ; 4.3 ; 4.4 ; 4.5).

À partir des arguments donnés par nos répondants, nous pouvons d'ores et déjà avancer qu'une grande part des étudiants québécois souhaite qu'il y ait moins de stéréotypes et de préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels du Québec à l'écran. En effet, en demandant à nos répondants de donner le principal moyen pour que les personnes appartenant à un groupe ethnoculturel soient plus visibles à l'écran (Question 8), quelques répondants ont dit que cela devait passer par une amélioration de comportement des chaînes envers les personnes issues de groupes ethnoculturels. Plus encore, ces répondants ont ajouté qu'il fallait moins de discriminations et préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels à la télévision (Figure 8).

CONCLUSION

En guise de conclusion, nous retiendrons que de nombreux auteurs ont étudié la question de la représentation des groupes ethnoculturels dans les médias. Bien que ces études aient eu lieu dans différents pays tels que le Royaume-Uni, la France, l'Australie, les États-Unis ou encore le Canada, force est de constater une certaine similitude. En effet, malgré les différences entre ces pays et les différents types de population qu'on y trouve, les auteurs ayant abordé ce sujet ont conclu que les personnes issues de groupes ethnoculturels n'étaient pas assez représentées dans les médias et que cette sous-représentation allait de pair avec une représentation stéréotypée ou négative (Franchon et *al.*, 2008). Le Québec ne fait pas exception, car à partir de la fin des années 80, des études ont porté sur ce sujet au Québec et un constat similaire a été fait pour ce qui est de la représentation des personnes issues de groupes ethnoculturels dans les médias. Cependant, lors de cette recherche, notre observation sur deux chaînes de télévision (Radio-Canada et TVA) a démontré que les groupes ethnoculturels n'étaient pas sous-représentés par rapport à leur poids dans la société. En outre, il apparaît que ce sont les minorités visibles qui demeurent sous-représentées à l'écran (Radio-Canada et TVA) par rapport à leur poids dans la société. Il convient de noter que cette observation ne s'applique pas à l'ensemble des chaînes de télévision de langue française, son but était de donner un portrait de la visibilité des groupes ethnoculturels à l'écran³².

Dans cette étude, nous avons traité de la représentation des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française. En effet, nous étant basé sur des études

³² Nous rappelons au lecteur de garder à l'esprit que cette recherche porte sur l'idéal social de représentation tel que perçu par le public (étudiants) de la diversité ethnoculturelle à l'écran.

qui démontraient que la diversité ethnoculturelle était sous-représentée et représentée de manière négative dans les médias et du fait qu'un discours pour une meilleure représentation de la diversité ethnoculturelle dans les médias se manifestait, nous avons donc voulu savoir ce que les Québécois concevaient comme étant un idéal social de représentation ou une représentation souhaitable des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française. Nous avons pris pour échantillon des étudiants universitaires à Montréal pour certaines raisons. Tout d'abord, la diversité est présente parmi ces étudiants et il s'agit de personnes ayant un bon niveau d'éducation. Ensuite, il s'agit de personnes jeunes qui constitueront dans les années venir une future génération de travailleurs au sein de la société. Enfin, nous avons choisi les étudiants québécois à Montréal, car c'est la ville du Québec où la diversité est la plus présente.

L'étude de la représentation à la télévision permettait à la fois de traiter de la représentation physique des groupes ethnoculturels à l'écran (présence physique), mais également de la représentation symbolique que la télévision fait des groupes ethnoculturels. Nous avons choisi la télévision, car il s'agit d'un média qui s'adresse à tout le monde (Bourdieu, 1996). Par rapport aux autres canaux de communication (radio, presse écrite), la télévision permet d'entendre du son et de voir des images, ce qui met en relief les différences d'apparence (« visibilité » du caractère minoritaire de l'individu) et, dans certains cas, celles d'accent comme marqueur identitaire.

Dans le premier chapitre, nous avons présenté la problématique de notre recherche. En effet, nous avons pris pour point de départ, un phénomène qui touche principalement les immigrants récents et les groupes ethnoculturels du Québec. En effet, ces immigrants récents et les groupes ethnoculturels du Québec font face à des barrières dans la société sur le plan socio-économique, politique et culturel. Dans notre recherche, nous avons choisi de travailler sur l'angle culturel de ce phénomène en étudiant donc les barrières auxquelles cette catégorie d'individus faisait face dans

les médias (télévision) au Québec. Nous avons relaté qu'il y avait un certain souci pour une meilleure représentation de la diversité ethnoculturelle.

Dans le second chapitre, nous avons dressé un portrait statistique de la présence des groupes ethnoculturels et celui des minorités visibles pour la province du Québec et la ville de Montréal. Ensuite, il a été question notamment de présenter une revue de littérature se rapportant aux groupes ethnoculturels dans les médias au Canada et au Québec, mais également de présenter les recherches se rapportant aux traitements médiatiques des groupes ethnoculturels dans d'autres pays à l'instar de l'Australie, de la France, du Royaume-Uni ou encore des États-Unis. Dans ce chapitre, nous avons également discuté du rôle et du discours des médias sur les minorités dans la société. Nous avons justifié le choix de la télévision parmi l'ensemble des médias en nous référant au travail de Pierre Bourdieu (1996). Pour finir, nous avons vu qu'il y a une réelle volonté du Gouvernement au niveau fédéral à refléter la diversité dans la radiodiffusion à travers le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Dans le troisième chapitre, nous avons élaboré les méthodes qui ont par conséquent permis de recueillir les données nécessaires à l'analyse. Dans un premier temps, une observation à l'écran pendant une semaine a été faite, aux heures de grandes écoutes sur deux chaînes de télévision généralistes au Québec que sont Ici Radio-Canada télé et TVA. Le but de cette observation a été uniquement de donner une certaine illustration quant à la visibilité des personnes issues de groupes ethnoculturels à l'écran parmi les présentateurs, journalistes, animateurs et invités. Deux types de mesure ont été pris en compte pour l'observation. La première mesure consistait à quantifier la présence des individus selon leur appartenance ethnique (Québécois dits de « souche » vs groupe ethnoculturel). La deuxième consistait à prendre l'émission comme mesure de la présence ethnique. Ensuite, nous avons élaboré un questionnaire

qui visait à recueillir les opinions des Québécois par rapport à la visibilité et au traitement des personnes issues de groupes ethnoculturels dans les chaînes de télévision francophones au Québec. Ce questionnaire a été soumis à des étudiants universitaires à Montréal.

Le quatrième chapitre a permis de faire l'analyse des résultats de l'observation et des réponses au questionnaire. En effet, l'observation a permis de montrer que les personnes issues de groupes ethnoculturels parmi les journalistes, animateurs, présentateurs et invités (sur TVA et Ici Radio-Canada) sont visibles à l'écran avec un taux de présence approximatif de 14 %. De même, les minorités visibles sont également visibles à l'écran avec un taux de présence approximative de 8 %. Nous tenons à souligner que ce taux de présence des individus à l'écran a été mesuré à partir de certains critères qui sont propres à ce travail de recherche.

Le cinquième chapitre fait la synthèse des résultats obtenus pour cette recherche. À ce titre, parmi les résultats les plus saillants, on note une meilleure visibilité des personnes issues de groupes ethnoculturels (les minorités visibles incluses) à la télévision québécoise de langue française (ICI Radio-Canada et TVA). Cependant, pour une grande part des étudiants québécois, la visibilité des personnes issues de groupes ethnoculturels demeure encore insuffisante à l'écran. Selon ces étudiants, les principales raisons qui expliqueraient cette faible visibilité sont entre autres dues à une mise à l'écart de l'Autre, à une volonté de protéger la culture de la majorité, à un manque d'intérêt ou une ignorance vis-à-vis des groupes ethnoculturels par les chaînes de télévision ou tout simplement à un manque d'ouverture aux groupes ethnoculturels (les minorités visibles incluses) à l'écran.

D'autres ont mentionné comme argument le fait que les chaînes de télévision sont sous le contrôle d'hommes blancs, que les groupes ethnoculturels font face à des obstacles ou qu'il y a un manque de candidats parmi ces personnes.

Plus de la majorité de nos répondants ont aussi dit qu'il fallait faire des efforts qui permettraient de voir davantage de personnes issues de groupes ethnoculturels à l'écran. Selon ces mêmes répondants, les principaux moyens d'y arriver seraient d'intégrer davantage les groupes ethnoculturels dans la société, mais aussi de les intégrer davantage dans les chaînes de télévision. Cette intégration des groupes ethnoculturels dans les chaînes de télévision comporte deux axes, à savoir un programme de recrutement destiné aux groupes ethnoculturels et une amélioration du comportement des chaînes de télévision vis-à-vis des groupes ethnoculturels. Par ailleurs, la majorité de nos répondants (40,96 %) considèrent qu'il y a « un peu » de stéréotypes et préjugés vis-à-vis des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française. Selon les répondants, les groupes les plus touchés par ces stéréotypes et préjugés seraient les Arabes, les Noirs, les Latino-Américains et les Asiatiques. 74,70 % des répondants veulent qu'il y ait davantage de contenus médiatiques qui se rapportent aux groupes ethnoculturels.

Toutefois, cette recherche présente des limites. D'abord, l'observation a été faite sur deux chaînes de télévision généralistes. En effet, vu le manque de matériel audiovisuel et le temps imparti pour cette recherche, je me suis concentré sur deux chaînes généralistes à grand public. Il aurait été plus pertinent de réaliser cette observation sur un plus grand nombre de chaînes de télévision québécoises de langue française en ajoutant notamment Télé-Québec ou encore la chaîne V. D'autre part, 83 répondants ont répondu au questionnaire et une certaine tendance y en est ressortie, car il n'y avait pas de différences significatives entre les réponses des étudiants québécois ne s'étant pas identifiés à un groupe ethnoculturel et ceux qui s'y sont identifiés. Toutefois, un nombre plus important de participants aurait été plus significatif pour cette recherche. Enfin, l'étude a ciblé uniquement des étudiants québécois à Montréal et il aurait été intéressant de recueillir aussi les opinions des étudiants universitaires d'autres régions du Québec. En restant sur ce même point, il

aurait été également intéressant d'étudier ce que conçoivent l'ensemble des Québécois comme un idéal de représentation ou une représentation souhaitable des groupes ethnoculturels à la télévision québécoise de langue française.

Avec un faible taux de natalité et une augmentation des immigrants, la société québécoise connaîtra sans doute des mutations au sein de sa population. Nous formulons le vœu que les chaînes de télévision francophones du Québec s'adaptent dans les années à venir à ces éventuels changements et qu'ils prennent en considération la satisfaction de l'ensemble des Québécois pour ce qui est de la représentation de la diversité à l'écran. Une bonne représentation de tous à la télévision est gage d'une participation de tous sur le plan culturel, et garant d'une meilleure cohésion au sein de la société.

ANNEXE D
FICHE DE MESURE DE L'ÉMISSION

Chaîne de télévision :

Date :

Titre de l'émission :

Heure de l'émission :

Type d'émission :

Présence ethnique dans l'émission :

- OUI
- NON

ANNEXE E
 LES ÉMISSIONS OBSERVÉES À « TVA » : LUNDI 10 AOÛT 2015 AU
 DIMANCHE 16 AOÛT 2015

	10/08/15	11/08//15	12/08/15
19h00	Rock et Rolland	Le bon mix selon boire	Les Gags
19h30	Tranches de vie	Caméra cachée	Vlog
20h00	Je t'aimerai toujours Philip Moris	Chicago Fire : caserne 51 ³³	Sur invitation seulement
21h00		Esprits criminels	Il était une fois
22h00	TVA nouvelles	TVA nouvelles	TVA nouvelles

	13/08/15	14/08/15	15/08/15
19h00	Complexe G	Du talent à revendre	
19h30	Un été sur la côte Est		
20h00		Combats de rue	
21h00			
22h00	TVA nouvelles	TVA nouvelles	TVA nouvelles

	16/08/15
19h30	Juste pour rire
20h00	
21h00	
22h20	TVA nouvelles

³³ Pour les séries TV, nous avons uniquement pris l'émission en tant que mesure (la mesure de la présence des individus y était exclue). Bien que cette série soit de production étrangère, il était pertinent de la prendre en considération car il s'agit d'une émission comportant plusieurs épisodes (+ même protagonistes), par conséquent elle est diffusée selon une certaine fréquence sur les ondes de TVA.

ANNEXE F
 LES ÉMISSIONS OBSERVÉES À « ICI RADIO-CANADA » : LUNDI 25 MAI
 2015 AU DIMANCHE 31 MAI 2015

	25/05/15	26/05/15	27/05/15
19h00	Des squelettes dans le placard	Des squelettes dans le placard	Des squelettes dans le placard
19h30	Les parent	Tout le monde en parlait	L'épicerie
20h00	Dans l'œil du dragon	Vengeance	La petite séduction
21h00	Pénélope McQuade	Pénélope McQuade	Pénélope McQuade
22h00	Le téléjournal	Le téléjournal	Le téléjournal

	28/05/15	29/05/15	30/05/15
19h00	Des squelettes dans le placard	Les galas du grand rire 2014	La petite séduction
19h30	Les pêcheurs		Disparition
20h00	Prière de ne pas envoyer de fleurs	Les enfants de la télé	Omar Khadr : de l'ombre à la lumière
21h00	Pénélope McQuade	Unité 9	
22h00	Le téléjournal	Le téléjournal	Le téléjournal

	31/05/15
19h30	Amino
20h00	Viens-tu faire un tour ?
21h00	Pénélope McQuade et Jean-Luc Mongrain
22h00	Le téléjournal

ANNEXE G
QUESTIONNAIRE

1) Quel est votre sexe ?

- Homme
- Femme
- je préfère ne pas répondre

2) Quel est votre âge ?

- 18-25 ans
- 26-35 ans
- 35 ans et plus

3) Vous identifiez-vous à un groupe ethnoculturel du Québec (les minorités visibles incluses)?

- Oui Si oui, passez à la **question 4**
- Non Si non, passez à la **question 5**
- Je préfère ne pas répondre

4) À quel groupe ethnoculturel (les minorités visibles incluses) vous identifiez-vous ?

- Je préfère ne pas répondre

-Depuis combien d'années résidez-vous au Québec ?

___ ans

- Depuis ma naissance

5) Pensez-vous que les personnes issues de groupes ethnoculturels (les minorités visibles incluses) du Québec sont suffisamment présentes dans les chaînes de télévision francophones du Québec ?

- Oui Si oui passez à la **question 7**
- Non Si non passez à la **question 6**

6) Pourquoi pensez-vous que les personnes issues de groupes ethnoculturels (les minorités visibles incluses) du Québec ne sont pas suffisamment présentes dans les chaînes de télévision québécoise ? Donnez la principale raison pour expliquer cette situation selon vous.

7) Faudrait-il faire des efforts pour que l'on puisse voir plus de personnes issues de groupes ethnoculturels (les minorités visibles incluses) dans les chaînes de télévision francophones du Québec ?

- Oui Si Oui, **passez à la question 8**
- Non Si Non, **passez à la question 9**

8) Quel serait selon vous le principal moyen pour que l'on puisse voir plus de personnes issues de groupes ethnoculturels (les minorités visibles incluses) dans les chaînes de télévision francophones du Québec ? _____

9) Faudrait-il diffuser plus de contenus médiatiques se rapportant aux personnes issues des groupes ethnoculturels (les minorités visibles incluses) dans les chaînes de télévision francophones du Québec ?

- Oui
- Non

10) Trouvez-vous que les chaînes de télévision francophones québécoises véhiculent des stéréotypes ou préjugés vis-à-vis de personnes issues des groupes ethnoculturels du Québec (les minorités visibles incluses) ?

- Pas du tout
- Un peu
- Assez
- Beaucoup

-Si vous avez répondu **Un peu, Assez ou Beaucoup** : Quels sont les groupes les plus touchés selon vous ? _____

11) Trouvez-vous que les chaînes de télévision de langue anglaise ont en général plus ou moins de journalistes, présentateurs, animateurs ou invités appartenant à une minorité visible que les chaînes de télévision francophones québécoises ?

- Plus
- Moins
- Je ne sais pas

12) Selon vous, si la présence des personnes issues des groupes ethnoculturels (les minorités visibles incluses) parmi les journalistes, présentateurs, animateurs et invités à la télévision québécoise de langue française était de 15 %, trouveriez-vous que cela est suffisant?

- Oui
- Non, cela est peu
- Je ne sais pas

13) Quels types de programmes visionnez-vous à la télévision ?

- Bulletin des nouvelles, météo
- Séries Tv
- reportages, documentaires
- films
- Jeux télévisés
- Autres, précisez : _____

14) Préférez-vous regarder davantage les chaînes de télévision francophones ou anglophones ?

- Francophones
- Anglophones

Pourquoi ? _____

BIBLIOGRAPHIE

Alba, R. D., Nee, R. G., & Nee, K. (January 01, 2005). A Distorted Nation: Perceptions of Racial/Ethnic Group Sizes and Attitudes Toward Immigrants and Other Minorities. *Social Forces*, 84, 2, 901-919.

Antonius, R., & Lynhiavu, A. (2008). Les représentations des Arabes et des musulmans dans la grande presse écrite du Québec. *Rapport de recherche exécuté pour Patrimoine canadien (PCH)*.

Antonius, R. (2010). Le Journal de Montréal et les frontières symboliques avec les Musulmans. *Entre médias et médiations: mises en scène du rapport à l'altérité*, Paris, L'Harmattan. Récupéré le 30 novembre 2014 de : http://classiques.uqac.ca/contemporains/antonius_rachad/journal_de_Mtl_frontieres/journal_de_Mtl_frontieres.pdf

Aoudia, K., & Ravault, R.-J. (2009). *Réception par satellite et internet des médias arabes transnationaux: Intégration et transformations identitaires d'immigrants maghrébins à Montréal*. Thèse. Montréal: Université du Québec à Montréal.

Armony, V. (2012). *Le Québec expliqué aux immigrants*. Montréal: VLB éditeur.

Armony, V. (January 01, 2014). Latin American Communities in Canada: Trends in Diversity and Integration. *Canadian Ethnic Studies*, 46, 3, 7-34.

Assemblée nationale (2008), Projet de loi n° 106, *Loi favorisant l'action de l'Administration à l'égard de la diversité culturelle*, Présenté par Madame Yolande James Ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles, Éditeur officiel du Québec.

Barth, F. (1969). *Ethnic groups and boundaries. The social organization of culture difference*. Oslo: Universitetsforlaget.

Belisle, C., Bianchi, J., & Jourdan, R. (1999). *Pratiques médiatiques: 50 mots-clés*. Paris: CNRS éditions. Récupéré de : <http://tecfa.unige.ch/tecfa/maltt/cofor-1/textes/belisle99.pdf>

- Bérubé, F., et Rico, C. (2009). *Médias et insertion des immigrants: Le cas de récents immigrants latino-américains en processus d'insertion à Québec*. Thèse (D. en communication) Montréal: Université du Québec à Montréal.
- Boltanski, L., et Thévenot, L. (1991). *De la justification: Les économies de la grandeur*. Paris: Gallimard.
- Bourdieu, P. (1996). *Sur la télévision: Suivi de L'emprise du journalisme*. Paris: Liber.
- Bourque, R. et Touré, B. (1986) *L'image des groupes ethniques dans les médias québécois, Québec*, Association des travailleurs immigrants et québécois et Carrefour Tiers-Monde.
- Brubaker, R., Loveman, M. et Stamatov, P. (2004). « Ethnicity as Cognition », *Theory and Society*, 33, 31-64.
- Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, (2014), *Offrir la diversité culturelle à la télévision et à la radio*, Récupéré le 12 septembre 2015 de : http://www.crtc.gc.ca/fra/info_sht/b308.htm
- Côté, É. (2009, 9 juin). Les communautés culturelles boudées par les médias. *La Presse*. Récupéré de : <http://www.lapresse.ca/actualites/national/200906/08/01-873811-les-communautés-culturelles-boudees-par-les-medias.php>
- Ducharme, D., et Eid, P. (2005). *La notion de race dans les sciences de l'imaginaire raciste : la rupture est-elle consommée ?*, Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. 12 pages. Récupéré de : http://www.cdpc.gc.ca/publications/race_sciences_imaginaire_raciste.pdf
- Dunn, K., & Mahtani, M. (2001). *"Adjusting the Colour Bars": Media Representation of Ethnic Minorities Under Australian and Canadian Multiculturalisms*. Vancouver Centre of Excellence. Récupéré de : <http://mbc.metropolis.net/assets/uploads/files/wp/2001/WP01-06.pdf>
- Eid, P., Azzaria, M., Quérat, M., & Québec (Province). (2012). *Mesurer la discrimination à l'embauche subie par les minorités racisées: Résultats d'un 'testing' mené dans le grand Montréal*. Québec, Qué.: Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, Québec.
- Fleras, A. (1994). Media and minorities in a post-multicultural society: overview and appraisal. In Berry J. W. and LaPonce J. A. (eds) *Ethnicity and Culture in Canada: The Research Landscape*. University of Toronto Press, Toronto.

Frachon, C., Sassoon, V., & Institut Panos (Paris). (2008). *Médias et diversité: De la visibilité aux contenus : état des lieux en France, au Royaume-Uni, en Allemagne et aux États-Unis*. Paris: Institut Panos.

Ghosn, C. (2013/1). Minorités ethniques et télévision : quel constat en France et à l'étranger ? Comparaison sélective. *Les Enjeux De L'information Et De La Communication*, 1, 51-61. Récupéré de : <http://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2013-1-page-51.htm>

Goodall, H. et al. (1990). *Racism, Cultural Pluralism and the Media*. Office of Multicultural Affairs, Australian Government Publishing Service, Canberra.

Hall, S. (1997). *Representation: Cultural representations and signifying practices*. London: Sage Publications.

Helly, D., & Planification et Recherche Canada. Citoyenneté et immigration Canada. Politique stratégique. (1997). *Revue des études ethniques au Québec*. Citoyenneté et immigration Canada, Politique stratégique, planification et recherche, Citoyenneté et immigration Canada, Projet Métropolis. Récupéré de : http://im.metropolis.net/medias/wp_01_1997.pdf

Jenkins, R. (2000). « The Limits of Ethnicity : Ethnicity, Conflict and Politics », *Sheffield Papers in Social Research*.

Kymlicka, W. (2001). *La citoyenneté multiculturelle: Une théorie libérale du droit des minorités*. Paris: Éditions La Découverte.

Labelle, M., Field, A.-M., Icart, J.-C., & Consultation Commission on Accommodation Practices Related to Cultural Differences. (2007). *Les dimensions d'intégration des immigrants, des minorités ethnoculturelles et des groupes racisés au Québec*. Montréal, Que.: Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles.

Loi sur la radiodiffusion. (1991). L.C c 11 Récupéré de <http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/B-9.01/page-2.html#h-4>

Macé, É. (2008). Représentation de la diversité dans les émissions de télévision. Récupéré de : http://www.csa.fr/content/download/33747/433160/file/synthese_rapport_eric_mace.pdf

Malonga, M.-F.(2000). *Télévision française et intégration: Présence et représentation des minorités visibles à l'écran*. Paris: L'auteur.

Mc Andrew, M. et al., (2013, novembre). La persistance des identités, des appartenances et des processus d'exclusion. *Centre d'études ethniques des universités montréalaises*. Récupéré de :
<http://www.ceetum.umontreal.ca/documents/capsules/2013-enjeux/mcan-led-bah-enj-2013-2.pdf>

Myles, B. (2008). *Journalistes ou scénaristes ? : La mise en scène de la différence dans les médias de masse*. Mémoire. Montréal: Université du Québec à Montréal.

Portes, A. (January 01, 2007). Migration, Development, and Segmented Assimilation: A Conceptual Review of the Evidence. *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 610, 1, 73-97.

Potvin, M., et Québec (Province). (2008). *Les médias écrits et les accommodements raisonnables : l'invention d'un débat: Analyse du traitement médiatique et des discours d'opinion dans les grands médias (écrits) du Québec sur les situations reliées aux accommodements raisonnables, du 1er mars 2006 au 30 avril 2007*. Québec: Commission de consultation sur les pratiques d'accommodements reliées aux différences culturelles.

Proulx, S. et Bélanger, D. (2001), La représentation des communautés immigrantes à la télévision francophone du Québec. Une opportunité stratégique Réseaux, vol. 19, no. 107, Paris, p. 117-145. Récupéré de :
www.cairn.info/revue-reseaux-2001-3-page-117.htm.
 DOI : [10.3917/res.107.0117](https://doi.org/10.3917/res.107.0117).

Québec (Province). Rouzier, R., & Jore, M. (2009). *Une représentation et un traitement équitables de la diversité ethnoculturelle dans les médias et la publicité au Québec: Avis présenté à la ministre de l'immigration et des communautés culturelles*. Montréal: Conseil des relations interculturelles.

Schwob, L. (2009). Les Aborigènes d'Australie Une Minorité peu visible dans l'espace civique et pourtant présente. Dans Sylvie Thiéblemont-Dollet (dir.), *Minorités interculturelles et médias*. Nancy: Presses universitaires de Nancy.

Solutions research groups (2003, décembre), La diversité culturelle à la télévision - Phase IB Étude de la documentation et de la recherche, Aperçu de la situation dans d'autres pays, Récupéré le 28 juillet 2015 de :
http://www.cab-acr.ca/french/societal/diversity/taskforce/report/cdtf_phase_1b.pdf

Statistique Canada. [s. d.]. *Population selon certaines origines ethniques, par province et territoire*. Recensement de 2006 (base de données). Version mise à jour le 28 juillet 2009. Récupéré le 22 juin 2015
de : <http://www.statcan.gc.ca/tables-tableaux/sum-som/102/cst01/demo26f-fra.htm>

Statistique Canada. 2013. *Québec (Code 24)* (tableau). *Profil de l'enquête nationale auprès des ménages (ENM)*, Enquête nationale auprès des ménages de 2011, produit n° 99-004-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 11 septembre 2013.
<http://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>
(site consulté le 18 juin 2016)

Statistique Canada. 2013. *Montréal, V, Québec (Code 2466023)* (tableau). *Profil de l'enquête nationale auprès des ménages (ENM)*, Enquête nationale auprès des ménages de 2011, produit n° 99-004-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 11 septembre 2013.
<http://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>
(site consulté le 19 juin 2016).

Thomas, E., & Taddeo, D. J. (1989). *Le Miroir déformant: Une analyse de contenu de la présence des minorités visibles à la télévision québécoise*. Montréal: É. Thomas.

Wimmer, A. (2009). « Herder's Heritage and the Boundary-Making Approach: Studying Ethnicity in Immigrant Societies », *Sociological Theory*, 27, 3, 244-270.